



Nixon in China

John Adams

Saison 22/23

Opéra

CHANEL

COCO MADEMOISELLE



EAU DE PARFUM

OPÉRA | Nixon in China

Opéra Saison 2022/2023

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Nixon in China

John Adams

Saison 22/23

Opéra

CONSEIL D'ADMINISTRATION

—

Jean-Pierre Clamadieu
PRÉSIDENT

—

Ministère de la Culture

Hélène Orain
ADJOINTE AU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Luc Allaire
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Maud Vialettes
CONSEILLÈRE D'ÉTAT

Dominique Muller
DÉLÉGUÉ À LA MUSIQUE

Ministère de l'Action et des Comptes publics

Mélanie Joder
DIRECTRICE DU BUDGET

—

Patricia Barbizet, Stéphane Richard
PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

**Cécile Gautier, Barbara Guty,
François Alu, Jacques Giovanangeli**
REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Éric Le Clercq de Lannoy
CONTRÔLEUR GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

**Jean-Pierre Leclerc,
Bernard Stirn,
Pierre Bergé †**
PRÉSIDENTS D'HONNEUR

—

DIRECTION

Alexander Neef
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Gustavo Dudamel
DIRECTEUR MUSICAL

José Martinez
DIRECTEUR DE LA DANSE

Martin Ajdari
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

FONDS DE DOTATION DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

**Bertrand et Nathalie Ferrier
Aline Foriel-Destezet
Flavia et Barden Gale
Denise Littlefield Sobel
Élisabeth et Bertrand Meunier
Pierre Nussbaumer
Alain et Caroline Rauscher**
GRANDS PHILANTHROPEs

**Étienne Binant et Sébastien Grandin
Mignonne Cheng
Olivier Perquel
Emmanuel Pradère
Maria Isabel dos Santos-Nivault**
AMBASSADEURS

Imaginer demain

Mécène principal depuis plus de
20 ans, EY est fier d'accompagner
l'Opéra dans sa démarche de
développement durable.



Nous pensons qu'avoir une empreinte sociétale positive passe par
la réduction de notre impact environnemental et par l'accompagnement
de nos clients dans leur stratégie de durabilité.

EY accompagne l'Opéra national de Paris dans cette démarche pour transmettre
aux générations futures une institution durable et soucieuse de l'environnement.



Building a better
working world



Saison 22/23

Nixon in China

John Adams

Pour découvrir
la programmation actualisée
OPERADEPARIS.FR

Sommaire

20 | **En quelques mots**
In brief

24 | **Synopsis & personnages**
Synopsis and characters

28 | **Repères**
Timeline

32 | **La balle dans le camp
de la diplomatie**
Entretien avec Valentina Carrasco

36 | **Sur *Nixon in China***
John Adams

38 | ***The Origin of Ping-Pong
Diplomacy***
Mayumi Itoh

40 | **Une semaine qui a changé
le monde**
Antoine Coppolani

46 | **Le Petit Livre rouge**
Mao Tse-tung

48 | **Qu'attendre de la rencontre
entre Nixon et Mao ?**
Entretien entre André Malraux
et Philippe Labro

64 | **De la rencontre historique
à la rencontre artistique**
Pierre Rigaudière

69 | **Le crépuscule des dieux**
Thierry Santurenne

74 | **La musique américaine**
John Adams

76 | **John Adams, un *road trip*
par-delà les styles**
Max Noubel

80 | **Prunelles brillantes
et dents nacrées**
Tristan Garcia

85 | **Livret**

117 | **Portfolio**

133 | **Le compositeur**

134 | **Les artistes**

148 | **Soutenez l'Opéra de Paris**

156 | **Contributeurs**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

AROP
Les amis de l'Opéra

AVEC LE SOUTIEN
DE L'ASSOCIATION POUR LE RAYONNEMENT
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS



LE PRESTIGIEUX OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Ici, histoire et modernité sont intimement liées. D'un côté, le Palais Garnier au style baroque.

De l'autre, l'Opéra Bastille, singulier et résolument moderne. Par l'intermédiaire de l'Opéra national de Paris, ces deux lieux perpétuent plus de 350 ans de tradition d'opéra et de ballet pour des centaines de milliers de spectateurs enthousiastes. Des compositeurs tels que Verdi et Wagner ont présenté pour la première fois certaines de leurs œuvres dans ce cadre splendide, tandis que de nombreux chorégraphes tels que George Balanchine ont exprimé leur immense talent dans ce berceau de la danse classique. Avec près de 400 représentations par an et un formidable répertoire de chefs-d'œuvre anciens et contemporains, la compagnie comble les attentes d'une ville avide d'expériences culturelles. **Bienvenue à l'Opéra national de Paris.**

*#Perpetual**



OYSTER PERPETUAL
LADY-DATEJUST

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

MONTRE DE
L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

ROLEX

*Perpétuel



ARTISANS DE VOS ÉMOTIONS



VOITURE OFFICIELLE DE L'OPÉRA DE PARIS



COCO CRUSH

CERTAINES RENCONTRES MARQUENT POUR TOUJOURS.
BAGUES ET BRACELETS COCO EN OR BEIGE, OR BLANC ET DIAMANTS.

CHANEL.COM

CHANEL
JOAILLERIE

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

VISITEZ L'OPÉRA

L'Opéra sous toutes
ses coutures



© Jean-Pierre Delagade / Onp. © Florian Klaindenn / Onp

Des vastes espaces scéniques de l'**Opéra Bastille** aux splendeurs des foyers du **Palais Garnier**, levez les mystères de ces deux édifices mythiques.

Réservez votre visite sur operadeparis.fr

► Découvrez les podcasts originaux
de **France Musique**



+ 9 webradios thématiques

France Musique vous offre de nouveaux
podcasts en accès libre et gratuit.

Disponibles sur le site et l'appli Radio France



*Kiddy Smile, Émilie Beland et Amandine Dehant
DJ et performeur, violoniste et contrebassiste de l'Opéra de Paris*

L'OPÉRA EST RÉSERVÉ À TOUS

Soutenons
les projets d'accessibilité
de l'Opéra de Paris

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

AROP
Les amis de l'Opéra

#MORE

Découvrez les projets de la campagne
« Mon Opéra Responsable et Engagé »
et faites un don sur operadeparis.fr



PERRIER, L'OCCASION DE BULLER ENSEMBLE



NESTLE WATERS MARKETING & DISTRIBUTION SAS 479 463 044 RCS Nanterre, Issy-les-Moulineaux - ©marque enregistrée, utilisée en accord avec le propriétaire de la marque.

Parce que nous voulons nous engager auprès
de nos clients et de nos collaborateurs.
Parce que nous croyons en l'excellence
française et en l'innovation.

Parce que nous aimons tous ceux
qui rêvent d'un monde meilleur.

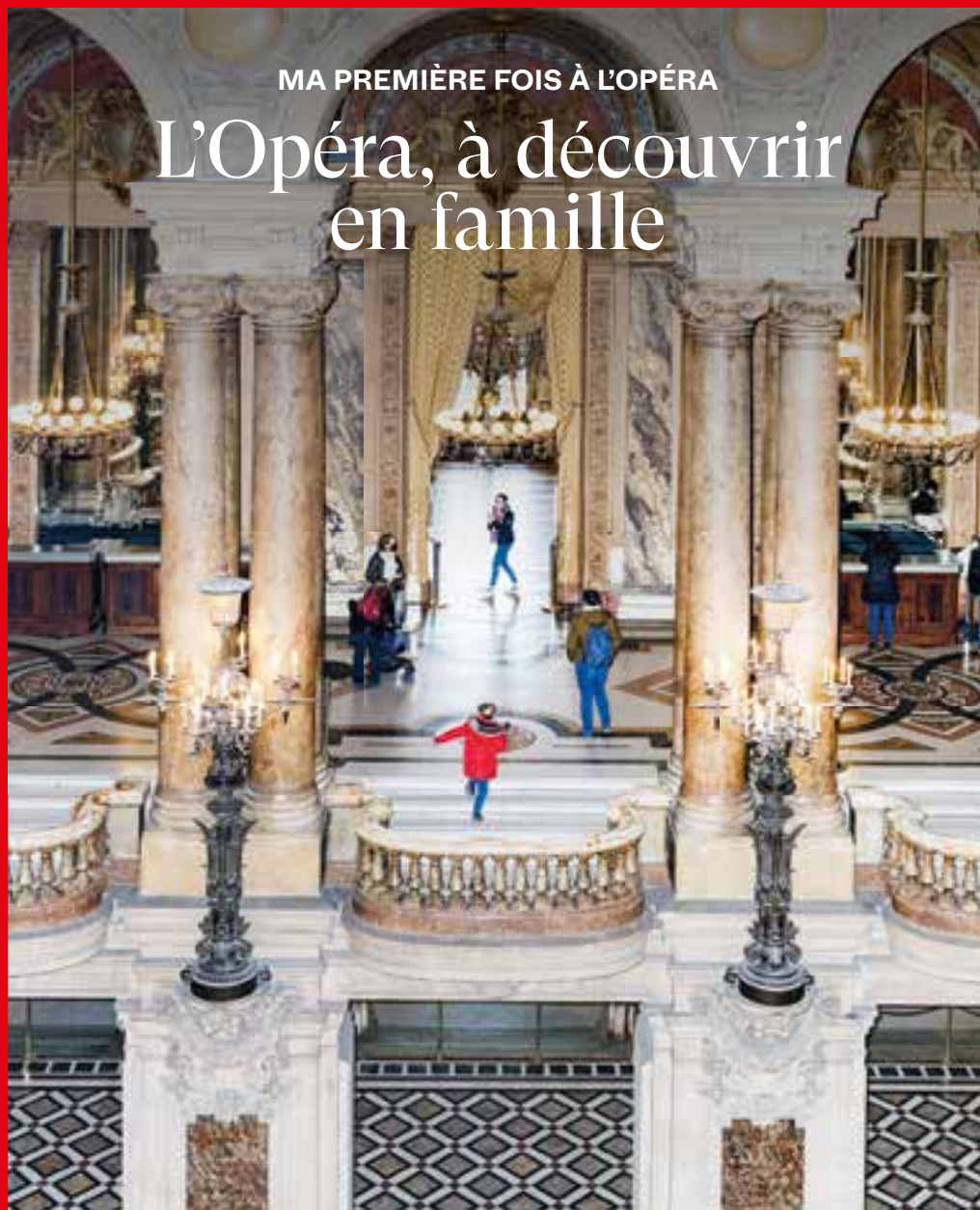
**Nous sommes fiers d'être
le mécène principal du Ballet
de l'Opéra national de Paris.**



**Pour une planète plus verte
et une société plus fraternelle**



Myriam Ouid-Braham dans Don Quichotte de Rudolf Noureiev © Svetlana-Loboff / OnP



MA PREMIÈRE FOIS À L'OPÉRA

L'Opéra, à découvrir en famille

**Partagez en famille un moment inoubliable
en assistant pour la première fois à un opéra ou un ballet !**

Nos équipes vous accompagnent dans votre découverte du spectacle
et des théâtres en vous réservant un accueil privilégié et des animations.
Expérience exceptionnelle, tarif exceptionnel : 25 € par adulte et 10 €
par enfant de moins de 18 ans.

Informations et inscriptions sur operadeparis.fr



Isabelle Huppert et Alexander Neef
Actrice et directeur général de l'Opéra de Paris

L'OPÉRA ENTRE EN SCÈNE

Aux côtés des artistes,
soutenons la création
de nouveaux spectacles



Mécènes et partenaires

de l'Opéra national de Paris | Saison 2022/2023

L'Opéra national de Paris tient à remercier ses mécènes et partenaires pour leur générosité et leur fidélité, entreprises, fondations ou donateurs individuels, sans le soutien desquels l'Opéra ne pourrait mener à terme ses projets ambitieux.

The Paris Opera greatly appreciates and acknowledges the generosity and loyalty of its Sponsors and Partners – committed companies, foundations and individual donors. Thanks to their support, numerous initiatives and ambitious projects can be implemented each season.

Partenaire Officiel



MONTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Mécènes principaux



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS



MÉCÈNE PRINCIPAL DU BALLET
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS



MÉCÈNE DU BALLET
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS



MÉCÈNE DU RAYONNEMENT
DE L'OPÉRA

Le cercle des entreprises mécènes et partenaires de l'Opéra

GRANDS MÉCÈNES ET PARTENAIRES



GRAND PARTENAIRE DE L'OPÉRA
NATIONAL DE PARIS



MÉCÈNE DES ACTIONS DE L'OPÉRA
EN FAVEUR DES JEUNES
ET DES AVANT-PREMIÈRES



MÉCÈNE FONDATEUR
DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA



MÉCÈNE DES RETRANSMISSIONS
AUDIOVISUELLES DE L'OPÉRA



MÉCÈNE DES OFFRES DE L'OPÉRA
EN FAVEUR DES FAMILLES



MÉCÈNE FONDATEUR
DE L'OPÉRA EN GUYANE



MÉCÈNE FONDATEUR
DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA



MÉCÈNE DE LA PROGRAMMATION
LYRIQUE ET CHOREGRAPHIQUE

MÉCÈNES ET PARTENAIRES



PARTENAIRE DE LA CRÉATION
NUMÉRIQUE



MÉCÈNE DE HAMLET



PARTENAIRE DES
AVANT-PREMIÈRES JEUNES



VOITURE OFFICIELLE
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS



MÉCÈNE DE LA SOIRÉE
BALANCHINE



MÉCÈNE
DE CARMEN



MÉCÈNE DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE DE L'ACADÉMIE

© Vincent Desailly / Arop



Associations et fondations*



Reconnue d'utilité publique depuis 1987



Patrick & Lina Drahi
Foundation

The Conny-Maeva Charitable Foundation



Eloise Susanna Gale Foundation



INSTITUT DE FRANCE



Les amis de l'Opéra

FONDATION POUR
LE RAYONNEMENT
DE L'OPÉRA
NATIONAL DE PARIS
SOUS L'ÉGIDE DE LA
FONDATION DE FRANCE



Cercle Carpeaux

Grands donateurs*

Aline Foriel-Destezet
GRANDE MÉCÈNE DE LA SAISON 2022 / 2023

Gregory et Regina Annenberg Weingarten
Étienne Binant

Jean-François Dubos
Elizabeth et Jean-Marie Eveillard
Bertrand et Nathalie Ferrier
Flavia et Barden Gale

Sébastien Grandin
Denise Littlefield Sobel
Francis Lui Yiu-Tung

Élisabeth et Bertrand Meunier
Docteur Léone Noëlle Meyer
Alain et Caroline Rauscher
Peter Woo Kwong-Ching

Philippe et Donatienne Beaufour
Jean et Anne-Marie Burelle
Elizabeth et Robert Carroll

Laurent et Caroline C. Colombo
Catherine et Romain Durand
Saam et Sarah Golshani

Maura Helena Gonzaga
Tuulikki Janssen
Philippe et Karine Journo

Andrew J. Martin-Weber
Sabine Masquelier
Sir Simon et Lady Robertson

Natalia Smalto
William et Françoise Torchiana

Akiko et Tomonori Usui

Cercle Lully
Cercle Berlioz

Cercle Noverre
Cercle de l'Académie

Cercle audiovisuel et numérique
Cercle Fides

Comités d'honneur des Galas

* Certains donateurs ont souhaité rester anonymes

*Nixon in China

OPÉRA EN TROIS ACTES | OPERA IN THREE ACTS (1987)

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DE
ALINE FORIEL-DESTÉZET

AVEC LE SOUTIEN DE

Le Cercle
Lully

AFPOB
AMERICAN FRIENDS
PARIS OPERA & BALLET

Fondation



MÉCÈNE DES RETRANSMISSIONS AUDIOVISUELLES
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Nixon in China fait l'objet d'une captation, réalisée par François-René Martin, coproduite par l'Opéra national de Paris et Camera Lucida, avec la participation de Mezzo et Medici.tv, le soutien du CNC et de la Fondation Orange, mécène des retransmissions audiovisuelles de l'Opéra national de Paris. Il est retransmis en direct le 7 avril 2023 sur la plateforme de l'Opéra national de Paris et en différé sur Mezzo et Medici.tv à compter du 14 avril 2023.



mezzo

medici.tv



telmondis
DISTRIBUTION



Nixon in China sera diffusé
le samedi 29 avril 2023
sur **France Musique** à 20h
dans l'émission « Samedi à l'Opéra »,
présentée par Judith Chaine.

Musique | Music
John Adams (1947)

Livret | Libretto
Alice Goodman

PRÉSENTÉ EN ACCORD AVEC
LES ÉDITIONS BOOSEY & HAWKES

Direction musicale |
Conductor
Gustavo Dudamel

Mise en scène | Director
Valentina Carrasco

Décors | Set design
**Carles Berga,
Peter van Praet**

Costumes | Costume design
Silvia Aymonino

Lumières | Lighting design
Peter van Praet

Création sonore |
Sound design
Mark Grey

Cheffe des Chœurs |
Chorus master
Ching-Lien Wu

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national
de Paris**

Richard Nixon
Thomas Hampson

Pat Nixon
Renée Fleming

Chou En-lai
Xiaomeng Zhang

Henry Kissinger
Joshua Bloom

Mao Tse-tung
John Matthew Myers

Chiang-Ch'ing
(Madame Mao Tse-tung)
Kathleen Kim

Nancy T'ang
(First Secretary to Mao)
Yajie Zhang

Second Secretary to Mao
Ning Liang

Third Secretary to Mao
Emanuela Pascu

Opéra Bastille

Première 25 mars 2023

29 mars 2023

1, 4, 7, 10, 12, 16 avr. 2023

*/Nouveau spectacle

En quelques mots

John Adams

Depuis les années 1970, le compositeur et chef d'orchestre américain est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique. Influencée par le courant minimaliste à ses débuts et, à ce titre, tributaire de Steve Reich ou La Monte Young, l'écriture de John Adams n'en est pas moins singulière. Par son goût de la mélodie, son prisme de connaissances et d'intérêts pour les maîtres européens tels que Wagner ou Schönberg, ou des jazzmen comme Duke Ellington, Adams a développé une esthétique caractéristique de la modernité américaine.

Un opéra historique

Avec *Nixon in China*, son premier opéra, John Adams et sa librettiste Alice Goodman traitent un événement récent de l'histoire de leur nation : la visite en 1972 du président Richard Nixon en République populaire de Chine. Considéré comme le premier opéra politico-historique du xx^e siècle, il ouvre la voie à une typologie d'œuvres lyriques se focalisant sur des figures ou faits contemporains. Dans ce sillage, Adams et Goodman collaborent une nouvelle fois avec *The Death of Klinghoffer* (1991), opéra sur la prise d'otage d'un bateau de croisière par le Front de libération de la Palestine en 1985. En 2005, John Adams crée *Doctor Atomic*, sur un livret de Peter Sellars, qui traite du premier essai américain de la bombe atomique, en 1945, et de son concepteur Robert Oppenheimer.

La diplomatie du ping-pong

En 1971, en pleine guerre froide, alors que les relations entre la Chine et les États-Unis sont au point mort, leurs équipes nationales de tennis de table participent aux Championnats du monde au Japon. Les interactions entre sportifs chinois et américains sont interdites. Malgré tout, des rencontres inopinées vont entraîner des échanges amicaux entre les joueurs. Un rapprochement qui incite finalement Pékin à convier les sportifs étatsuniens, premiers Américains en Chine communiste, préfigurant l'invitation reçue par Nixon quelques mois plus tard.

Valentina Carrasco

Pour la présente production – sa première à l'Opéra national de Paris –, la metteuse en scène argentine traite le fait historique d'un point de vue métaphorique. En s'emparant du concept de diplomatie du ping-pong, elle révèle « le jeu » politique à l'œuvre dans la rencontre des deux mondes qui s'adonnent à une joute idéologique.



En 1971, les présidents Richard Nixon et Mao Tse-tung, ici représentés sur des raquettes de tennis de table, incarnent deux nations qui ne se parlent plus depuis 1949, la première embourbée dans la guerre du Vietnam, la seconde dans sa sanglante « Révolution culturelle ».

L'aigle versus le dragon

La rencontre entre Nixon et Mao marque celle de deux civilisations. Jalon politique dans les relations sino-américaines et catalyseur d'une nouvelle géopolitique internationale, elle intervient après des décennies d'absence de relations diplomatiques. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis avaient notamment pris part dans la guerre civile qui sévissait en Chine en apportant leur soutien à la République opposée au Parti communiste qui fut victorieux.



Le président américain Richard Nixon et à sa droite le premier ministre chinois Chou En-lai lors d'un banquet officiel organisé à Shanghai le 27 février 1972

John Adams

Ever since the 1970s, the American composer and conductor has been one of the most influential figures in the history of music. Influenced by the minimalist movement in its early days and, as such, indebted to Steve Reich as well as La Monte Young, John Adams' compositional style is no less distinctive. With his taste for melody, his knowledge of and interest in European masters such as Wagner or Schönberg, or jazzmen such as Duke Ellington, Adams has developed an aesthetic that is characteristic of American modernity.

A historical opera

With *Nixon in China*, his first opera, John Adams and his librettist Alice Goodman deal with a recent event in their nation's history: President Richard Nixon's 1972 visit to the People's Republic of China. Considered to be the 20th century's first politico-historical opera, it paved the way for a whole range of operatic works focusing on contemporary figures or events. In its wake, Adams and Goodman collaborated once again on *The Death of Klinghoffer* (1991), an opera based on the 1985 hostage-taking of a cruise ship by the Palestine Liberation Front. In 2005, John Adams created *Doctor Atomic*, with a libretto by Peter Sellars, about the first American atomic bomb test in 1945 and its creator Robert Oppenheimer.

The eagle versus the dragon

Nixon's meeting with Mao was a meeting of two civilisations. A political milestone in Sino-American relations and a catalyst for a new international geopolitical order, it came after decades of no diplomatic relations. In the aftermath of the Second World War, the United States had taken part in the civil war in China by supporting the Republic against the victorious Communist Party.

Ping-Pong Diplomacy

In 1971, in the midst of the Cold War, with relations between China and the United States at a standstill, their national table tennis teams participated in the World Championships in Japan, where the Chinese athletes were forbidden to interact with their US counterparts. Despite this, impromptu meetings between the players led to friendly exchanges. A rapprochement that finally prompted Beijing to extend an invitation to the American athletes, the first Americans to visit communist China, foreshadowing the invitation received by Nixon a few months later.

Valentina Carrasco

In the present production – her first at the Paris Opera –, the Argentinian director approaches the historical fact from a metaphorical point of view. Using the concept of ping-pong diplomacy, she reveals the political “game” at work in the meeting of two worlds engaged in an ideological sparring match.

Synopsis & personnages

Pékin, 21-27 février 1972

Acte I

Première scène – *Aéroport de Pékin*

Lundi 21 février, Pékin, par une matinée froide, claire et sèche. Des contingents de l'Armée de Terre, de la Marine et de l'Armée de l'Air sont postés tout autour du terrain et chantent « Les trois grandes règles de discipline » et « Les huit recommandations ». Le premier ministre Zhou Enlai, accompagné d'un petit groupe d'officiels, déambule tranquillement sur la piste d'atterrissage au moment où le *Spirit of '76* est annoncé à l'approche. Le président Nixon débarque. Ils se serrent la main et le président chante son excitation et ses craintes.

Scène 2 – *Le bureau du président Mao*

Une heure plus tard, il rencontre le président Mao. Mao déploie un véritable arsenal de conversation, fait d'envolées philosophiques, d'observations politiques inattendues et de maximes et de plaisanteries, et tout ce qu'il chante est amplifié par ses secrétaires et le premier ministre. Il n'est pas facile pour un occidental de trouver le ton adéquat dans un tel dialogue.

Scène 3 – *La Grande Salle du Peuple*

Après l'audience avec Mao, tout le monde est euphorique pour le banquet de la première soirée. Le président et Madame Nixon parviennent à échanger quelques mots avant que le premier ministre Zhou Enlai ne se lève pour porter le premier toast de la soirée, un hommage à la fraternité patriotique. Le président répond en portant un toast au peuple chinois et à l'espoir de paix. Les toasts se poursuivent, moins solennels, au fur et à mesure que la soirée avance.

Acte II

Première scène – *Madame Nixon découvre la Chine*

La neige est tombée pendant la nuit. Au matin, Madame Nixon entre sur scène sous la conduite de ses guides et de journalistes. Elle explique un peu ce que cela représente pour une femme comme elle d'être la première dame, et accepte un éléphant en verre des ouvriers de la verrerie de Pékin. Elle visite la commune populaire d'Evergreen et le Palais d'été, où elle s'arrête pour chanter « This is prophetic ! » devant la Porte de la Longévité et de la Bonne Volonté. Puis, elle part visiter les tombes Ming avant le coucher du soleil.

Scène 2 – *Une soirée à l'Opéra de Pékin*

Le soir, les Nixon assistent à une représentation du *Détachement féminin rouge*, un ballet révolutionnaire conçu par la femme de Mao, Jiang Qing. Le ballet allie la rectitude idéologique à une émotion tout hollywoodienne. Les Nixon réagissent à cette dernière. Ils sont attirés par la paysanne opprimée – en fait, ils se sont laissé prendre par l'action du point de vue de la simple vertu. Ce n'était pas précisément ce que Jiang Qing avait en tête. Elle chante « I am the wife of Mao Tse-tung », et termine avec le chœur entier.

Acte III

Dernière soirée à Pékin. Le faste et les cérémonies publiques de la visite présidentielle étant terminés, les principaux protagonistes retournent tous dans la solitude de leurs chambres. La conversation tourne autour des souvenirs du passé. Mao et sa femme dansent, et les Nixon évoquent les débuts de leur mariage pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il était en poste comme officier de la Marine dans le Pacifique. Zhou Enlai conclut l'opéra sur cette question : y a-t-il quelque chose de bien dans tout ce qu'ils ont fait ?

Personnages

Richard Nixon

Président des États-Unis

Mao Zedong

Président du Parti communiste chinois

Pat Nixon

Première dame des États-Unis

Jiang Qing

L'épouse de Mao

Henry Kissinger

Conseiller à la sécurité nationale

Zhou Enlai

Premier ministre chinois

Synopsis and characters

Peking, February 21 – 27, 1972

Act I

Scene one – *The airport outside Peking*

It is a cold, clear, dry morning: Monday, February 21, 1972. Contingents of army, navy and air force circle the field and sing “The Three Main Rules of Discipline” and “The Eight Points of Attention.” Premier Chou En-lai, accompanied by a small group of officials, strolls onto the runway just as *The Spirit of ‘76* taxis into view. President Nixon disembarks. They shake hands and the President sings of his excitement and his fears.

Scene two – *Chairman Mao’s study*

An hour later he is meeting with Chairman Mao. Mao’s conversational armory contains philosophical apothegms, unexpected political observations and gnomic jokes, and everything he sings is amplified by his secretaries and the Premier. It is not easy for a Westerner to hold his own in such a dialogue.

Scene three – *The Great Hall of the People*

After the audience with Mao, everyone at the first evening’s banquet is euphoric. The President and Mrs. Nixon manage to exchange a few words before Premier Chou En-lai rises to make the first of the evening’s toasts, a tribute to patriotic fraternity. The President replies, toasting the Chinese people and the hope of peace. The toasts continue, with less formality, as the night goes on.

Act II

Scene one – *Mrs. Nixon views China*

Snow has fallen during the night. In the morning Mrs. Nixon is ushered onstage by her party of guides and journalists. She explains a little of what it feels like for a woman like her to be First Lady and accepts a glass elephant from the workers at the Peking Glass Factory. She visits the Evergreen People’s Commune and the Summer Palace, where she pauses in the Gate of Longevity and Goodwill to sing “This is prophetic!”. Then, on to the Ming Tombs before sunset.

Scene two – *An evening at the Peking Opera*

In the evening, the Nixons attend a performance of *The Red Detachment of Women*, a revolutionary ballet devised by Mao’s wife, Chiang Ch’ing. The ballet entwines ideological rectitude with Hollywood-style emotion. The Nixons respond to the latter; they are drawn to the downtrodden peasant girl – in fact, they are drawn into the action on the side of simple virtue. This was not precisely what Chiang Ch’ing had in mind. She sings “I am the wife of Mao Tse-tung,” ending with full choral backing.

Act III

The last evening in Peking. The pomp and public displays of the presidential visit are over, and the main players all return to the solitude of their bedrooms. The talk turns to memories of the past. Mao and his wife dance, and the Nixons recall the early days of their marriage during the Second World War, when he was stationed as a naval commander in the Pacific. Chou En-lai concludes the opera with the question of whether anything they did was good.

Characters

Richard Nixon

President of the United States

Mao Tse-tung

Chairman of the Chinese Communist Party

Pat Nixon

First Lady of the United States

Chiang Ch’ing

Mao’s wife

Henry Kissinger

US National Security Advisor

Chou En-lai

Chinese Prime Minister

Repères Timeline

Illustration extraite d'un magazine dans les années 1900



1890

L'Anglais David Foster introduit le jeu de tennis sur une table.

The Englishman David Foster presents the game of "Ping Pong".

1912 1949

Puyi, le dernier empereur chinois, abdique. La République de Chine voit le jour.

Puyi, the last Chinese emperor, abdicates. The Republic of China is born.

Alors que la guerre civile chinoise sévit depuis 1927, Mao Tse-tung, qui avait notamment instauré dans la région du Jiangxi, en 1931, la République soviétique chinoise soutenue par Moscou, proclame à Pékin la République populaire de Chine.

While the Chinese civil war has been raging since 1927, Mao Tse-tung, who established the Moscow-backed Chinese Soviet Republic in 1931, proclaims the People's Republic of China in Beijing.



Le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev lors d'un dîner avec le vice-président (et futur président américain) Richard Nixon à l'ambassade des États-Unis à Moscou, 1959

1959

Richard Nixon, le vice-président républicain des États-Unis, rencontre à Moscou Nikita Khrouchtchev, le Premier secrétaire du Parti communiste de l'Union soviétique. Ce voyage participe d'une détente diplomatique entre l'Ouest et l'Est encore à ses balbutiements.

Richard Nixon, Republican Vice-President of the United States, meets Nikita Khrushchev, the First Secretary of the Soviet Union's Communist Party, in Moscow. The trip heralds a diplomatic détente between the East and West that is still in its teething stages.

À Nagoya au Japon ont lieu les Championnats du monde de tennis de table. Ils marquent la rencontre et le rapprochement fortuits entre les joueurs chinois et américains.

The World Table Tennis Championships are held in Nagoya, Japan. They mark the fortuitous meeting and rapprochement between Chinese and American players.

1968

Nixon est élu président des États-Unis. Réélu en 1972, il démissionnera en 1974.

Nixon is elected President of the United States. Re-elected in 1972, he will resign in 1974.

Le pongiste chinois Zhuang Zedong, à droite, serre la main du joueur de tennis de table américain Glenn Cowan lors d'une visite aux États-Unis, avril 1972



1971

1972

Du 21 au 28 février, le président américain Richard Nixon se rend en Chine accompagné de son épouse Pat Nixon et de son conseiller à la sécurité nationale Henry Kissinger. S'il y rencontre Mao, c'est essentiellement avec le premier ministre Chou En-lai que Nixon s'entretient.

From 21 to 28 February, US President Richard Nixon visits China accompanied by his wife Pat Nixon and his national security adviser Henry Kissinger. Although he meets Mao, Nixon's main contact is with Premier Chou En-lai.



Timbre postal édité à l'occasion de la visite de Richard Nixon en Chine en février 1972

John Adams dirige la création de sa partition pour septuor à cordes *Shaker Loops*. Il y joue de boucles mélodiques associées à chaque instrument.

1978

John Adams conducts the premiere of his score for string septet *Shaker Loops*. He uses melodic loops associated with each instrument.

Affiche du film *From Mao to Mozart: Isaac Stern in China* de Murray Lerner avec Isaac Stern, 1981



1979

Sortie en Chine du documentaire de Murray Lerner *From Mao to Mozart: Isaac Stern in China* (De Mao à Mozart en français) sur le voyage chinois du grand violoniste américain Isaac Stern, premier musicien occidental à honorer l'invitation du pays asiatique.

Murray Lerner's documentary *From Mao to Mozart: Isaac Stern in China* is released in China, chronicling the Chinese tour of the great American violinist Isaac Stern, the first Western musician to honour the country's invitation.

1987

Création de *Nixon in China* de John Adams sur un livret d'Alice Goodman, au Houston Grand Opera dans une mise en scène de Peter Sellars. L'œuvre est depuis l'un des opéras du xx^e siècle les plus internationalement joués.

First performance of *Nixon in China* by John Adams to a libretto by Alice Goodman, directed by Peter Sellars at the Houston Grand Opera. The work has since become one of the most internationally performed 20th century operas.

Tom Hanks dans le film *Forrest Gump* de Robert Zemeckis, 1994



1994

La référence à la diplomatie du ping-pong est explicite dans une scène du film de Robert Zemeckis *Forrest Gump* où le rôle-titre incarne le capitaine de l'équipe américaine de tennis de table.

The reference to Ping-Pong Diplomacy is made explicit in a scene in Robert Zemeckis' film *Forrest Gump*, where the title role plays the captain of the American table tennis team.

2015

En tant que collaboratrice artistique du metteur en scène Àlex Ollé sur une nouvelle production du *Trovatore* de Verdi, Valentina Carrasco fait ses débuts à l'Opéra national de Paris.

Valentina Carrasco makes her Paris Opera debut as artistic collaborator to director Àlex Ollé for a new production of Verdi's *Il Trovatore*.

Entretien avec
Valentina Carrasco



À l'occasion de la visite de Richard Nixon en Chine, le premier ministre Chou En-lai organise une manifestation sportive de gymnastique, de badminton et de tennis de table, le 23 février 1972.

La balle dans le camp de la diplomatie

Comment s'émancipe-t-on d'un traitement réaliste lorsque l'on met en scène un événement historique comme celui exposé dans *Nixon in China* ?

Valentina Carrasco : Quand on parle d'Histoire récente, il y a en effet un risque de coller aux événements. Dans le cas de *Nixon in China*, la fameuse production originelle et réaliste de Peter Sellars incite à s'en émanciper. N'étant ni chinoise, ni américaine, et m'emparant d'une œuvre qui est un classique du répertoire, il est de mon devoir de proposer une lecture nouvelle. Il s'agit d'un opéra régulièrement joué et qui, à ce titre, peut se permettre d'être abordé de façon davantage abstraite qu'il ne l'a été à sa création. Les personnages que j'expose sont ceux historiques mais traités de façon plus conceptuelle. Cela est notamment rendu possible par la progression de la pièce qui, dans un premier temps, se veut réaliste, pour évoluer ensuite vers quelque chose de plus surréaliste.

Ici, le concept est celui de la diplomatie du ping-pong, qui s'avère être une métaphore idoine pour le sujet traité...

Valentina Carrasco : Oui, je suis partie de l'idée, plutôt intuitive, d'une table de ping-pong qui s'avère être une belle image pour symboliser le jeu politique : deux espaces s'affrontent où les joueurs se renvoient la responsabilité. Le ping-pong est aussi très percussif, comme l'est la musique de John Adams. Plusieurs pages de la partition sont très rythmiques et évoquent le va-et-vient d'une balle. C'est aussi un sport beau à regarder, très chorégraphique ; ce qui est intéressant pour cette œuvre où les scènes de chœur sont nombreuses. Cette intuition de départ a été confortée par ma découverte d'un événement de l'histoire des États-Unis et de la Chine : la diplomatie du ping-pong. Elle correspond à l'invitation en Chine, à l'initiative du capitaine chinois, de l'équipe nationale américaine de tennis de table pour une tournée. Les deux équipes s'étaient rencontrées aux Championnats du monde au Japon où les joueurs chinois avaient ordre de ne pas échanger avec les joueurs américains. Malgré tout, Américains et Chinois ont fini par se mêler, à se congratuler sur leur jeu respectif... C'est cette visite sportive en Chine – premier voyage officiel dans le pays pour des Américains – qui a ouvert la voie au déplacement de Nixon l'année suivante, finement préparé par Henry Kissinger qui comprenait la nécessité d'ouverture et le rôle qu'elle pouvait jouer dans le règlement du conflit vietnamien et l'affirmation sur l'URSS. Cette tournée sportive a donc été décisive. Elle a d'ailleurs fait dire à Mao au sujet du capitaine chinois qu'il aurait pu être diplomate.

Il est intéressant de voir combien le sport peut être un outil de médiation diplomatique, autant qu'il peut être un ressort d'affirmation du pouvoir ; on pense, notamment, aux Jeux Olympiques de Munich, à ceux de Moscou...

Valentina Carrasco : Tout à fait, les exemples sont nombreux. Celui de la Roumanie et de l'utilisation de ses gymnastes, utilisées comme des ambassadrices et sur lesquelles reposait une pression énorme, en constitue un autre intéressant. Le sport est un terrain de bataille concret et particulièrement dans un contexte de guerre froide. Comment mesure-t-on le pouvoir des pays alors qu'ils ne se livrent pas bataille ? Par, notamment, la compétition sportive qui célèbre toujours un vainqueur, un record, permettant de renforcer la domination d'un pays à l'international. C'est une démonstration de puissance. Aujourd'hui, avec la recrudescence des conflits, de divergences politiques entraînant une nouvelle polarisation du monde, le sport entre à nouveau au cœur des leviers de pression. On l'a vu récemment avec la Coupe du monde de football au Qatar et l'appel au boycott. Le sport s'affirme aussi comme un moyen de communication et d'échange dans les situations où les nations ne parviennent pas à se parler. La rencontre sportive ou artistique fait alors figure de médiation. À ce titre, il y a un événement qui m'a beaucoup intéressée, plus lumineux et positif, disons, que le voyage de Nixon ; c'est l'invitation par la Chine du grand violoniste américain Isaac Stern, convié à donner des concerts et des masterclasses. Il est intéressant de voir dans le documentaire qui lui est consacré que Stern est accueilli et promené sur le même modèle que l'avait été Nixon. Or il interagit avec des musiciens, notamment le directeur du Conservatoire de Shanghai,



Mao Tse-tung jouant une partie de tennis de table durant sa Longue Marche, 1935

des personnes qui parlent le même langage que lui. L'entente y est beaucoup plus évidente qu'entre Nixon et les dirigeants communistes dont les échanges n'ont pas vraiment permis de résoudre les points de divergences et la question de Taïwan ou celle du Vietnam. La visite de Stern montre des êtres qui se rapprochent, révélant le pouvoir unificateur de la musique. Là où la politique reste toujours sombre, rien n'est garanti.

Propos recueillis par Marion Mirande

Ayant grandi dans le New Hampshire avec pour mère une démocrate libérale de la vieille école, une bénévole du parti active et désintéressée, j'ai développé très tôt une fascination pour la vie politique américaine. La ville de Concord, où j'ai été au lycée, était le centre névralgique des campagnes pour les primaires aux présidentielles qui déferlaient sur la ville tous les quatre ans, apportant avec elles leurs inévitables bouffées d'air chaud, leurs canapés gratuits et les candidats ébouriffés serrant les mains avec un grand sourire. J'ai serré la main de John Fitzgerald Kennedy la nuit précédant sa victoire aux primaires du New Hampshire en 1960, et mon tout premier vote a été pour le franc-tireur Eugene McCarthy, dont la campagne de 1968 a finalement entraîné la démission de Lyndon Johnson et la fin progressive de la guerre au Vietnam. Il y avait donc quelque chose de très naturel à ce qu'on me propose le thème de Richard Nixon, Mao Tse-tung, le capitalisme et le communisme comme sujet d'opéra. L'idée est venue du metteur en scène Peter Sellars, que j'avais rencontré – dans le New Hampshire, par un heureux hasard – au cours de l'été 1983. J'ai toutefois mis du temps à réaliser à quel point son idée était brillante. En 1983, Nixon était devenu le sujet de mauvaises comédies prévisibles, et il était difficile de démêler mon animosité personnelle – il avait essayé de m'envoyer au Vietnam – du contexte historique plus large. Mais lorsque la poétesse Alice Goodman a accepté d'écrire un livret versifié en distiques, le projet a soudain pris une forme merveilleusement complexe, à la fois épopée, satire et parodie des postures politiciennes et réflexion sérieuse sur des questions historiques, philosophiques et même de genre. Tout cela autour de six personnalités extraordinaires : les Nixon, le président Mao et Chiang Ch'ing (*alias* Madame Mao), Chou En-lai et Henry Kissinger. N'était-ce pas là quelque chose, tant au niveau de l'intrigue que des personnages, que seul le grand opéra était à même de traiter ?

Il a fallu deux années complètes pour terminer *Nixon in China*. Tout au long de la composition, j'ai eu l'impression d'être « enceint » de l'héritier royal, tant l'attention des médias et de la communauté musicale dans son ensemble était grande. Plus je me rapprochais de l'achèvement de la partition, plus il devenait évident qu'il serait impossible de rester discret sur le travail en studio de cet opéra. De fait, une représentation non scénique avec accompagnement au piano, réalisée à San Francisco cinq mois avant la première, a attiré les critiques de douze journaux nationaux et a même été mentionnée (et condamnée avec sarcasme) par Tom Brokaw au journal du soir de la NBC.

À mon sens, le poème d'Alice Goodman est l'une des grandes œuvres encore méconnues du théâtre américain. Ses mots sont un condensé, une incantation de l'expérience américaine, et son Richard Nixon est notre *quidam* présidentiel : banal, pathétique, sentimental, paranoïaque. Pourtant, elle ne lui dénie pas la possibilité d'exprimer une vision de la vie américaine, même si elle est formulée à l'aide de métaphores simples sur les voyages dans l'espace et les bonnes pratiques commerciales.

Le voyage de Nixon en 1972 fut vraiment un de ces événements qui marquent une époque, un de ceux dont l'ampleur est difficile à imaginer de notre point de vue actuel. *Nixon in China* est certainement le premier opéra à utiliser un « événement médiatique » mis en scène comme base de sa structure dramatique. Nixon et Mao étaient tous deux d'habiles manipulateurs de l'opinion publique, et la deuxième scène de l'acte I, la célèbre rencontre entre Mao et Nixon, met face à face ces deux personnages complexes dans un dialogue qui oscille entre la joute philosophique et la surenchère politique. Les rôles des deux protagonistes féminines, Pat et Chiang Ch'ing, m'ont paru particulièrement significatifs. Toutes deux épouses de politiciens, elles représentaient le yin et le yang des deux alternatives à la vie avec une personne immergée dans le pouvoir et la manipulation politique. Pat était l'idéal, la quintessence des « valeurs familiales », une femme qui se tenait aux côtés de son mari (de préférence un pas ou deux derrière lui), embrassait ses causes et arborait un sourire gracieux, si stoïque, tout au long d'une longue carrière qui n'aurait pu connaître que d'innombrables épisodes de dépressions et d'humiliations cinglantes. Chiang Ch'ing a commencé sa carrière comme actrice de cinéma et ne s'est engagée que plus tard dans le Parti, accompagnant Mao dans l'épuisante Longue Marche et devenant finalement l'éminence grise du pouvoir, l'esprit et la force derrière cette hideuse expérience d'ingénierie sociale, la Révolution culturelle. Dans la musique que j'ai composée pour ces deux femmes, j'ai essayé d'aller au-delà de la caricature de leur personnage public et de me pencher sur la fragilité de la relation de chacune avec son conjoint. À l'acte II, nous voyons chacune dans son rôle public : Pat est l'invitée diplomatique parfaite, à qui l'on fait faire une visite éclair de la ville et qui « en apprécie chaque minute ». La virulente et corrosive Chang Ch'ing interrompt le ballet pour crier des ordres furibonds aux danseurs et chanter son credo de pouvoir et de violence : « Je suis la femme de Mao Tse-tung ». Mais au dernier acte, le texte et la musique se concentrent sur leur vulnérabilité, leur désir désespéré de remonter le temps jusqu'à une époque où la vie était plus simple et où vos opinions risquaient moins de vous mettre en danger. En effet, les cinq personnages principaux sont pratiquement paralysés par leurs pensées les plus intimes au cours de cet acte. Dans la solitude de son lit, personne ne peut éviter le sentiment de regret, de temps irrémédiablement perdu et d'occasions manquées. Il revient à Chou En-lai, le seul à avoir un minimum de connaissance de soi, de poser la question finale : « Dans tout ce que nous avons fait, qu'y a-t-il eu de bien ? »

John Adams

Reproduit avec l'aimable autorisation de www.earbox.com

16-17 MARS

Départ de la délégation chinoise pour les mondiaux de Nagoya

Dans la nuit du 16 mars, le premier ministre Chou a donné les dernières instructions aux membres de l'équipe. Il leur a demandé de ne pas céder aux perturbations des groupes de droite au Japon, qui avaient déjà envoyé des lettres de menace à la Chine. Il leur a également demandé de ne pas faire de propagande politique et leur a suggéré de ne pas montrer en public à leur arrivée le *Petit Livre trésorier* (connu sous le nom de *Petit Livre rouge* dans le monde occidental) – l'anthologie en format de poche de citations des discours et des publications du président Mao. À l'époque, les Chinois avaient l'habitude de porter ce livre sur eux en permanence et de le montrer dans les réunions publiques comme preuve de leur allégeance au parti communiste chinois; les gardes rouges battaient ceux surpris à ne pas l'avoir. [...]

27 MARS

La Chine « sert » la diplomatie aux mondiaux de Nagoya

À peine la délégation chinoise est-elle arrivée à Nagoya que les responsables de l'équipe lancent une « offensive diplomatique de paix ». Les responsables de l'équipe chinoise ont reçu l'ordre de faire des rapports à Pékin trois fois par jour, via des appels téléphoniques internationaux. La veille des Championnats du monde de Nagoya, le 27 mars, les joueurs chinois ont rencontré par hasard les joueurs américains lors de la réception organisée par l'ITTF. Ne sachant pas qui ils étaient, les Chinois ont salué les Américains. L'un des joueurs américains leur a dit : « Vous êtes de Chine! Votre ping-pong est génial ». Lorsque les Chinois ont compris qu'il s'agissait d'Américains, par l'intermédiaire d'un interprète, ils sont immédiatement partis sans répondre. Un autre événement similaire s'est produit. Les joueurs chinois ont rapporté ces brèves rencontres avec les Américains au chef adjoint de la délégation, Wang, et au secrétaire général de la délégation, Song. Le lendemain, ce dernier a rapporté ces « contacts »

à Pékin, comme des signes positifs.

Les responsables de la délégation chinoise ont eu la sagesse d'« amplifier » ces signaux émis par les membres de l'équipe américaine.

30 MARS

Réunion de l'ITTF

Les Championnats du monde de Nagoya ont débuté officiellement le 28 mars.

Le lendemain, la délégation chinoise a invité officiellement plusieurs délégations, dont celles du Canada, de la Colombie et de l'Angleterre, à visiter la Chine après les Championnats, conformément aux instructions du premier ministre Chou. Ensuite, la réunion générale bisannuelle de l'ITTF s'est tenue le 30 mars. Conformément aux instructions, le secrétaire général de la délégation, Song, a fermement condamné « le régime fantoche de Phnom Penh soutenu par l'impérialisme américain » (en référence au régime cambodgien) et a déclaré qu'il n'avait pas le droit de participer aux Championnats. Le chef de la délégation américaine, Graham B. Steenhoven, a frappé la table en signe de protestation. Plus d'une douzaine de représentants d'autres pays ont fait de même. Pendant la pause-café, le secrétaire général honoraire de l'ITTF, A. K. Vinto (de l'Inde) a dit à Song qu'il aurait souhaité que celui-ci utilise un langage plus doux. Puis, comme Song s'est assis par hasard près de l'endroit où Steenhoven était assis, ils se sont salués. Par l'intermédiaire d'un interprète, Steenhoven a fait l'éloge du tennis de table chinois, ainsi que de la civilisation chinoise. Il a ensuite dit à Song que le Département d'État américain avait levé l'interdiction d'entrer en Chine des citoyens américains juste avant le départ de l'équipe mondiale américaine de tennis de table pour le Japon. Le 15 mars 1971, Charles W. Bray III (1933-2006), l'attaché de presse du secrétaire d'État William P. Rogers, a déclaré que la levée de l'interdiction d'entrer en Chine avec des passeports américains coïncidait avec le souhait du président Nixon d'améliorer les relations des États-Unis avec la Chine continentale. Song était déjà au courant et a dit à Steenhoven

qu'ils pourraient se rencontrer à Pékin un jour. Alors qu'ils retournaient à la séance de réunion générale après la pause-café, Steenhoven a soudainement demandé à Song : « Vous, les Chinois, vous êtes des gens très calmes. Comment avez-vous pu vous comporter aussi violemment [en référence à sa ferme condamnation de Phnom Penh]? Song éclate de rire. C'était le premier « contact » de haut niveau entre la Chine et les responsables sportifs américains depuis les années 1960.

4-5 AVRIL

Les rencontres de Glenn Cowan avec Zhuang Zedong

Tous les tournois restants – doubles mixtes, doubles et simples – ont commencé le 4 avril. Ce matin-là, le troisième joueur américain, Glenn Cowan – un étudiant de 19 ans au Santa Monica College – a rencontré par hasard les joueurs de l'équipe chinoise lorsqu'il se rendait à l'entraînement dans l'un des centres d'entraînement dédiés. Cowan a demandé à l'un d'entre eux de s'entraîner ensemble et l'un des joueurs chinois accepta. Après l'entraînement, Cowan ne se souvenait plus du bus qu'il devait prendre pour se rendre au gymnase où se déroulait le Championnat. Alors qu'il marchait, il a vu un microbus avec le panneau « Championnats du monde de tennis de table » et lui a fait signe. Le bus s'est arrêté, et il est monté dedans. C'était un bus pour l'équipe chinoise qui se rendait au gymnase. Tous les passagers étaient chinois, sauf Cowan. Cowan était un hippie autoproclamé. Les joueurs chinois, qui n'étaient pas habitués à voir un homme aux cheveux longs et portant des jeans à pattes d'éléphant, ont commencé à rire de son apparence étrange. Cowan a dit par l'intermédiaire d'un interprète chinois qu'il y avait beaucoup de gens comme lui aux États-Unis. Il leur a également dit qu'il y avait de la répression dans son pays (tout comme en Chine), et que des gens comme lui se battaient contre elle – faisant référence aux manifestations contre la guerre du Vietnam. Le joueur vedette, Zhuang Zedong, s'est approché de Cowan. Zhuang a dit à Cowan que

les Chinois et les Américains avaient l'habitude d'avoir des relations amicales et qu'ils étaient heureux de le voir dans leur bus. Zhuang a également dit qu'il aimerait lui donner un souvenir. Le chef de la délégation, Zhao, a ensuite rappelé à Zhuang que les membres de l'équipe chinoise n'étaient pas censés avoir de contact avec les membres de l'équipe américaine. Zhuang a néanmoins sorti de son sac un grand morceau de brocart représentant le célèbre paysage de Huangshan et l'a donné à Cowan. Cowan connaissait le nom de ce triple champion du monde depuis qu'il avait commencé le tennis de table. Il voulait donner quelque chose à Zhuang en retour, mais il n'avait rien à offrir. En arrivant au gymnase, les photographes ont afflué vers le microbus. La nouvelle, « Cowan est monté dans le bus chinois au centre d'entraînement », est immédiatement parvenue au centre de presse du gymnase. Plus tard dans la journée, Cowan s'est rendu dans le centre commercial du centre-ville de Nagoya pour acheter quelque chose de symbolique des États-Unis pour Zhuang. Là, il a vu un adolescent portant un T-shirt tricolore (en bleu, rouge et blanc) avec une impression, « La nature m'appelle ». Il a demandé au garçon de lui vendre le T-shirt pour six dollars. Le garçon ne savait pas quoi faire. Puis, la personne avec qui il était lui a tiré la main, et ils ont disparu dans la foule. Cowan a rapidement trouvé des t-shirts avec le même motif dans un magasin voisin. Il en a acheté deux, un pour Zhuang et un autre pour lui-même. Le jour suivant, il a vu Zhuang au gymnase. Les journalistes de la télévision ont filmé la scène de Cowan donnant le T-shirt à Zhuang. Cowan a également sorti le brocart, le cadeau de Zhuang, de son sac et l'a montré aux journalistes. La scène est devenue le titre du jour dans les journaux.

Extrait de Mayumi Itoh, *The Origin of Ping-Pong Diplomacy: The Forgotten Architect of Sino-US Rapprochement*, Palgrave Macmillan, 2011

Une semaine qui a changé le monde

Antoine Coppolani

Richard M. Nixon a, dès 1972, souligné l'importance de son voyage. Alors qu'il quittait la République populaire de Chine, depuis Shanghai, il porta un toast en déclarant : « Nous avons été ici une semaine. Une semaine qui a changé le monde. » Vérité ou propos euphoriques ? En quoi l'avènement de la diplomatie triangulaire bouleversa-t-il les données de la guerre froide ? Dans quelles circonstances un pays considéré comme le pire ennemi des États-Unis en vint-il à accueillir en grande pompe un président américain qui avait bâti sa carrière sur l'anticommunisme ? Comment la « semaine qui changea le monde » permit-elle l'instauration de la détente, cette ère nouvelle de l'histoire des relations internationales ?

Mao Tse-tung
reçoit Richard Nixon,
le 21 février 1972.





Marc Riboud, Chine, 1965

En 1969, l'hypothèse de plus en plus plausible d'un conflit nucléaire entre l'URSS et la Chine avait été un point crucial rendant possible le rapprochement sino-américain. Le conflit sino-soviétique, d'abord de nature idéologique, entraînait dans sa phase militaire, avec des affrontements sur leurs longues frontières. En outre, au sens le plus littéral du terme, la Chine se referma sur elle-même durant la Révolution culturelle. À la veille de son déplacement historique en Chine, Nixon déclara aux journalistes que se rendre en Chine était l'équivalent d'un voyage vers la lune. Lors de son premier entretien avec Chou En-lai, Henry Kissinger lui dit que la Chine était pour les Américains un pays « mystérieux ». Zhou lui répondit que le pays lui deviendrait familier et moins mystérieux qu'auparavant. La Chine, toutefois, était bel et bien une *terra incognita* pour les États-Unis. Depuis la création de la République populaire de Chine en 1949, ils n'entretenaient pas de relations diplomatiques et guère de relations tout court avec elle, hormis de l'hostilité et de l'animosité.

Au mois d'août 1969, selon son médecin et confident, Li Zhisui, Mao avait résumé ainsi l'isolement stratégique dont souffrait désormais la Chine et les conclusions qu'il fallait en tirer : « Réfléchis un instant. Les Soviétiques nous font face au nord et à l'ouest, l'Inde au sud et le Japon à l'est. Si tous nos ennemis s'unissaient et nous attaquaient, que ferions-nous ? [...] Réfléchis encore. Au-delà du Japon, il y a les États-Unis. Nos ancêtres ne nous ont-ils pas enseigné de nous allier avec des pays lointains lorsque nous nous battons avec nos voisins ? ». Ainsi, la tactique traditionnelle chinoise qui consistait

à « emprunter la force des barbares pour maîtriser les barbares » allait être remise au goût du jour par Mao.

L'initiative vint pourtant de Nixon. Comme les Chinois, mais bien que pour des motifs fort différents, le président américain souhaitait que la Chine sorte de son isolement. Il avait exprimé cette idée en 1967, dans un article de *Foreign Affairs* et, parvenu à la présidence, le contexte lui paraissait favorable. D'abord, parce que le contexte géopolitique s'y prêtait. Ensuite, parce que Nixon, avec sa solide réputation d'anticommuniste, lui qui avait en son temps fustigé Dean Acheson et les démocrates pour avoir « perdu » la Chine, lui qui ne parlait jamais de la République populaire de Chine mais de la « Chine rouge », était beaucoup mieux placé qu'un autre pour tendre un rameau d'olivier à ses ennemis chinois d'hier.

Au printemps 1971, la « diplomatie du ping-pong » occupa le devant de la scène médiatique, aux États-Unis comme en Chine. Durant la Révolution culturelle, les pongistes chinois n'avaient pas pu participer aux championnats mondiaux, alors qu'ils dominaient la discipline. Aux mois de mars et d'avril 1971, ils participèrent aux championnats, qui se déroulaient au Japon, à Nagoya. Cet événement sportif fut l'occasion de rencontres entre les délégations chinoises et américaines. Selon son infirmière, le visage de Mao s'éclaira lorsqu'elle lui lut le récit des événements de Nagoya. Le soir même, il donna l'ordre de revenir sur les recommandations de Chou En-lai et d'inviter l'équipe américaine en République populaire.

Tandis que la diplomatie du ping-pong se déployait au grand jour, les contacts entre Mao, Chou, Nixon et Kissinger reprenaient dans le plus grand secret. Le 27 avril 1971, les Américains reçurent une réponse au message transmis par Nixon, via les Pakistanais, quatre mois plus tôt. Le message confirmait que les Chinois souhaitaient résoudre principalement la question de Taiwan. Ils envisageaient, ensuite, « une restauration fondamentale » des relations entre les deux pays et, pour ce faire, invitaient un émissaire du président Nixon (le nom de Kissinger était mentionné), ou le secrétaire d'État, voire le président lui-même, à venir à Pékin. Kissinger décrit ainsi dans ses *Mémoires* sa réaction en prenant connaissance de ce message : « Pour la première fois depuis deux ans, je connus un moment de joie et de paix intérieure ». Alors que jusque-là les Américains avaient été obnubilés par la guerre du Vietnam et n'avaient guère connu de succès diplomatiques éclatants, l'invitation de Chou et Mao était un tournant : « Pour une fois, [le peuple américain] pourrait commencer à s'unir derrière la vision d'un monde plus constructif, plus pacifique, et reprendre espoir en constatant que même dans l'adversité notre pays avait encore en lui assez de forces pour tenter de grandes entreprises. »

Le grand jour arriva. Le 17 février 1972, avant de s'envoler pour l'Orient, le président tint une brève allocution à la Maison Blanche. Il espérait que l'avenir retiendrait de son voyage ce qui était écrit sur la plaque que les astronautes d'Apollo 11 avaient laissé sur la Lune : « Nous venons en paix pour toute l'humanité ».

Vint le moment de la rencontre avec Mao. Mao serra longuement la main de Nixon puis la conversation se déroula, une heure durant sur un ton cordial, voire badin. Dans un registre plus sérieux, Mao nota qu'il ne discutait que des questions philosophiques et que les autres questions devaient être examinées avec Chou En-lai. Nixon tenta de faire un tour d'horizon des questions qu'il souhaitait traiter lors de son séjour : menace soviétique, relations avec le Japon, relations bilatérales avec la Chine. Mais Mao, fidèle à son intention de ne discuter que des questions « philosophiques », coupa court :

deux pays. Cette disposition d'esprit explique aussi pourquoi le communiqué de Shanghai ne fut achevé qu'au tout dernier moment, et après de très longues tractations. Toutefois, fins diplomates, Mao et Chou savaient jusqu'où ne pas aller. En aucun cas, un échec de la venue de Nixon ne pourrait servir leurs intérêts. Car les Américains disposaient d'un atout maître : la « carte russe ». Et les Américains surent parfaitement jouer de l'anxiété que « l'Ours polaire », comme les Chinois surnommaient les Soviétiques, déclenchaient chez eux.



Richard Nixon rend visite à Mao Tse-tung le 21 février 1972. Ils sont entourés par leurs conseillers personnels Henry Kissinger (à droite) et Chou En-lai (à gauche) et d'une interprète, Tang Wensheng (deuxième à partir de la gauche).

un conflit entre la Chine et les États-Unis était improbable. Les troupes chinoises ne quittaient pas leur territoire. Le seul problème relevait des États-Unis, qui devaient rapatrier leurs troupes, une double allusion au Vietnam et à Taiwan. Sur le ton de la plaisanterie, il encouragea aussi ses interlocuteurs américains à ne pas prêter attention à la phraséologie de son propre gouvernement.

Pour mesurer l'effet des décisions qui furent prises lors des contacts et entretiens de 1971 et 1972, il faut considérer, d'une part, comment le dossier taiwanais fut géré durant le reste de l'Administration Nixon et, d'autre part, les circonstances qui conduisirent les États-Unis à établir des relations diplomatiques en bonne et due forme avec la Chine en mars 1979 seulement. Une des pommes de la discorde était la question de Taiwan. Dans ces conditions, le « communiqué de Shanghai », qui conclut la visite de Nixon en Chine, se borna à publier les points de vue différents des

La « semaine qui changea le monde », comme l'appela Nixon à Shanghai, s'achevait donc sur un succès. Le monde entra dans l'ère de la diplomatie triangulaire (Washington-Pékin-Moscou) et sortait de l'affrontement bilatéral. Ce changement majeur permit aussi l'entrée dans l'ère de la Détente, illustrée par pas moins de trois sommets américano-soviétiques dans la foulée de la visite de Nixon à Pékin. Il permit aussi, sans doute, la fin de la guerre froide car le rapprochement sino-américain affaiblit, *de facto*, l'Union soviétique. Il permit, enfin et surtout, l'avènement de la Chine comme la puissance majeure qu'elle est aujourd'hui devenue. L'ouverture diplomatique de la Chine, intervenue dans les années 1970, fut le préalable à l'ouverture économique de la Chine, qui intervient à partir des années 1980.



Jeunes soldats chinois, membres des Gardes rouges, à l'époque de la Révolution culturelle

Les peuples du camp socialiste doivent s'unir, ceux des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine doivent s'unir, les peuples de tous les continents doivent s'unir, tous les pays épris de paix

comme tous les pays victimes de l'agression, de la mainmise, de l'intervention et des vexations des États-Unis doivent s'unir, afin de former le front uni le plus large contre la politique d'agression

et de guerre de l'impérialisme américain et pour la défense de la paix mondiale.

« Déclaration pour soutenir la juste lutte patriotique du peuple panamien contre l'impérialisme américain », 12 janvier 1964

Extrait de *Le Petit Livre rouge – citations du président Mao Tse-tung*, Éditions du Seuil, 1967

Qu'attendre de la rencontre entre Nixon et Mao ?

Entretien entre
André Malraux et Philippe Labro

Philippe Labro

— Je viens de relire les *Antimémoires*.

André Malraux

— Nixon aussi, et il les a lues de près... Il ne faut pas oublier, tout de même, que ma rencontre avec Mao date aujourd'hui d'il y a sept ans. Mais certaines choses n'ont sans doute pas changé et, particulièrement, ce pour quoi vous venez m'interroger : comment conduire une conversation avec Mao ? Il faut bien que vous compreniez que l'on n'interroge pas Mao Zedong comme un autre homme. Vous pouvez lui dire quelque chose du genre : « Que pensez-vous du destin de la Chine ? », ce qui n'est pas une question et appelle un commentaire. Mais si vous lui demandez : « Qu'est-ce que vous allez faire à propos de la tension internationale ? », il ne vous répondra pas ou, plutôt, il répondra par une question.

P. L. — Vous vous êtes assis face à lui ?

A. M. — Oui, enfin non. Il était debout et il s'est assis et une infirmière est restée derrière lui tout le temps. Mao est servi par son



Richard Nixon et son secrétaire d'État Henry Kissinger discutant dans l'avion présidentiel américain Air Force One

physique. Cette part d'hémiplégie qui donne une impression de paralysie, sauf pour le bras gauche, toujours actif, le coude gauche précisément, penché sur la table et la main qui agite les cendres de la cigarette vers le cendrier, mais pour le reste, c'est l'immobilité

et une part de dignité formidable. Le ton de la voix aussi. Ce n'était jamais un ton de conversation. Un peu comme avec le général de Gaulle. Pour trouver une comparaison, il faudrait dire que ces deux hommes avaient quelque chose... d'ecclésiastique. [...]

P. L. — Vous parlez de l'atmosphère de déférence de la part des compagnons de Mao, réunis autour de lui, pendant votre entretien.

A. M. — Écrasante. Même de la part de Zhou Enlai. Cela dépasse la politique. Là encore,

je pense à la déférence qu'il y avait autour de de Gaulle. Il est évident que la déférence qui entourait, disons Clemenceau, n'était pas la même. Clemenceau était quand même le chef d'un groupe à la Chambre. De Gaulle, jamais. Chez Mao, c'est la même chose. Bien sûr, il a eu d'énormes responsabilités dans le parti, mais c'était un peu comme Staline.

P. L. — Il était au-dessus?

A. M. — Ailleurs... Nixon, avec qui je viens de parler (ce n'était pas notre première rencontre), m'a reçu de façon chaleureuse. Jamais éloigné. Bien entendu, je sais qu'il est le président des U.S.A. Mais avec Mao il y a l'invisible cercle de craie que vous ne pouvez pas franchir. Avec Nixon, jamais. Il y a une très grande courtoisie de votre part : je ne vais pas sauter sur les genoux du président américain, mais le ton de voix (je reviens volontairement à ce terme : le ton de voix) est celui d'un dialogue. Comme le nôtre, en ce moment. Avec Mao, jamais.

P. L. — Vous mentionnez, cependant, dans les *Antimémoires*, le rire de Mao. Peut-il y avoir de l'humour entre Mao et Nixon?

A. M. — Peut-être, mais ce n'est pas notre humour. Je pense à Staline et à sa rencontre avec le grand magnat de la presse américaine, Hearst, avant la guerre 39-45. Hearst, en bon américain un peu exaspéré, avait fini par lui demander si dans telle ou telle circonstance il ferait la guerre, et il avait posé la question de façon assez directe. Il s'attendait à des circonlocutions, à des «ça dépend». Au lieu de quoi, que fait Staline? Il regarde Hearst et il répond : «Da». Le même jour, Hearst lui dit : «Il est tout de même difficile de faire la guerre à un pays avec lequel on n'a pas de frontières communes», et Staline répond : «On les trouve...» Bon. Mao pourrait faire les mêmes répliques. Ce n'est pas du tout notre humour. Staline, toujours lui, disait : «Chez nous, en Russie, il y a l'idiot d'hiver et l'idiot d'été. L'idiot d'hiver porte une pelisse, l'idiot d'été porte une blouse blanche. Ils ne s'habillent pas de la même manière, ce sont tout de même, tous les deux, des

idiots...» Vous pouvez appeler ça de l'humour, mais pas le nôtre. Si Mao n'était pas Chinois, c'est-à-dire superbement bien élevé, il aurait lui aussi cette agressivité qu'il y avait dans la conversation de Staline, mais elle n'y est jamais. Car le ton chinois l'interdit. Vous n'imaginez pas un Bouddha agressif.

P. L. — Vous décrivez Mao dans votre livre, et vous le redites aujourd'hui, comme un «géant», le dernier des géants, sans doute, comme l'a écrit aussi le journaliste américain Cy Sulzberger.

A. M. — Il m'a emprunté l'expression.

P. L. — Face à ce géant, cet «empereur de fer», cet homme de légende, de quoi peut avoir l'air Nixon?

A. M. — Le contraire d'un géant. Attention, je ne dis pas que Nixon fera figure de nain. En face d'une statue, il y a... le contraire d'une statue. La statue ne converse pas. Avec Nixon, la discussion est permanente. Il vous réfute, il oppose ses arguments aux vôtres, il répond à vos questions et il vous en pose. La conversation avec lui, à la Maison-Blanche, a été très vivante, empreinte d'une extrême gentillesse. Nous avons dialogué. Nous nous étions déjà vus, je crois vous l'avoir dit. La dernière fois, c'était en compagnie du général. Nixon m'en a parlé trois fois. Il admirait beaucoup de Gaulle et, dans une certaine mesure, il pense qu'il fait ce qu'aurait fait le général : «On ne sait pas très bien où tout ça va nous mener.» Le rapport entre les gens... Quand de Gaulle disait : «Quand j'aurai vu Khrouchtchev, j'aurai une idée sur ce qu'on peut faire avec cet homme-là.» De Gaulle avait dit à Nixon : «Nous travaillons avec des intermédiaires. Or on ne fait pas une politique historique avec des intermédiaires.» Nixon avait été très frappé par la formule. À juste titre, je crois, car elle est frappante.

P. L. — Kissinger, c'était l'intermédiaire?

A. M. — Kissinger n'a jamais vu Mao. Il a vu Zhou Enlai.

P. L. — Les voici donc face à face. Comment imaginer ce qui va se dire?

A. M. — Il se peut que tout soit relativement décevant. Je n'exclus pas que le résultat de ce voyage en Chine soit absolument nul, en apparence. Je vous prie de bien souligner : en apparence. Car, en profondeur!... Mais en apparence, j' imagine très bien Mao finissant l'entretien en disant quelque chose du genre : «Ah M. le président, comme c'était intéressant!» C'est possible. On n' imagine pas Staline finissant ainsi un entretien avec Franklin Roosevelt. Mais Mao, si.

P. L. — L'interlocuteur américain s'y attend-il ou serait-il étonné?

A. M. — Nixon ne serait pas tellement interloqué. Je lui ai beaucoup dit : «Ne croyez pas que vous pouvez prévoir quelque chose de rationnel.» Ils emploient toujours, les Américains – et nous aussi, d'ailleurs, les Occidentaux en général –, le terme : pragmatique. Les Chinois aussi sont pragmatiques. Mais ça ne se traduit pas dans leur comportement. Ils vous quittent en vous disant : «Charmante soirée.» Il y a deux mille ans que cela dure et cela ne va pas changer.

P. L. — On a fait grand cas de votre hypothèse selon laquelle Mao demanderait une aide à Nixon?

A. M. — Oui, mais il faut rectifier. Ce doit être une erreur de traduction, en effet, Ted Kennedy m'a fait dire que la première phrase de Mao serait : «Est-ce que le pays le plus riche du monde est prêt à aider le plus sous-développé?» Je n'ai jamais voulu dire la première phrase chronologique, j'ai voulu dire la phrase fondamentale, mais je n'exclus pas du tout qu'elle ne soit jamais prononcée... N'importe comment, Mao Zedong ne dira jamais à personne : «Voulez-vous nous aider?» Seulement vous savez comme moi que la vie est quand même assez simple et qu'il y a cent façons de poser des questions sans les poser. Mais qu'il commence toute la conversation sur cette question, non, c'est impensable!

P. L. — Vous avez vu ces deux hommes. Ils n'ont, en fait, de commun que ceci précisément : ce sont des hommes. Sinon, tout : leur passé, leur culture, leur vie, leurs combats, leurs gestes, leurs doctrines, tout les sépare. Vous me dites même, et surtout, que le ton de leur voix, leur approche de ce que peut être un dialogue, diffèrent radicalement. Ont-ils quelque chose en commun?

A. M. — Ils ont la responsabilité du destin du monde. Et l'idée, pour tous les deux, que ce destin se joue, désormais, dans le Pacifique. C'est une idée très fortement ancrée, chez Nixon. Il parle de l'Europe, mais comme on parle des Balkans... La Chine, ce ne sont pas les Balkans! La Chine, la Russie, le Japon, c'est (*geste des doigts qui se crispent*), c'est son «diable», si l'on veut. Il se dit : «Comment est-ce que je vais me débrouiller face à ces trois loups?» Ce n'est pas l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Bon, c'est important, l'Europe. Il est président des États-Unis, ce n'est pas un farfelu, c'est un homme très sérieux, Nixon. Mais enfin, ça ne l'inquiète pas. Le monde européen n'est pas inquiétant. C'est un sujet de travail. Quand on est président des U.S.A., il faut bien s'occuper de beaucoup de choses. Mais que voulez-vous qu'il arrive en Europe? Nixon ne pense pas, au contraire de John Kennedy, qu'il y a un problème historique à travers Berlin. Ça ne l'obsède pas. Nous avons parlé cinq heures ensemble. Il a consacré dix minutes à l'Europe. La réalité, c'est le Pacifique. Que doit être la politique américaine dans le Pacifique? Ce n'est pas simple. Prenez donc une carte et faites des petites croix sur les grands terrains d'aviation U.S. C'est sérieux : Honolulu, Guam, la Thaïlande. Vous pouvez tracer une courbe qui représente la plus grande puissance d'aviation du monde autour du continent asiatique. Les ballots croient que Nixon s'arrête à Guam en escale. Si vous avez des amis aviateurs, demandez-leur, ils vous démontreront qu'il pourrait très bien aller de Honolulu à Shanghaï sans escale. Non, si Nixon s'arrête à Guam, c'est que la moitié de l'aviation de bombardement américaine qui pilonne quotidiennement les forêts du Vietnam décolle de l'île de Guam. Le Pacifique! Voilà l'obsession. Le reste,



Marc Riboud, Mao, Wuhan, Chine, 1971

pour Nixon, c'est du décor. Je crois qu'il a une grande conscience du drame du Pacifique, mais une politique déterminée. Je ne pense pas du tout qu'il va taper du poing sur la table en parlant de ses bombardiers et de ses divisions. Il me semble que Nixon croit que le drame de sa présidence, c'est le Pacifique, et qu'il faut qu'il se résolve et que ce ne sera pas simple.

P. L. — Avez-vous eu l'impression que lui et Kissinger et son équipe connaissaient leur dossier à fond, que les « ordinateurs » avaient bien fonctionné ?

A. M. — Ils ont beaucoup travaillé, c'est l'évidence, et avec des spécialistes éminents. Le seul inconvénient, c'est que les Américains n'ont pas mis le pied en Chine

depuis 25 ans, qu'ils n'ont donc pas de spécialistes de la vie chinoise. Ils ont des sinologues, ce n'est pas la même chose. Comme par hasard, le seul Américain qui connaissait vraiment à la fois la Chine de tous les jours et de Mao, il s'agissait d'Edgar Snow, est mort en Suisse le jour même du départ de Nixon ! Nixon l'a peut-être rencontré à une époque où le voyage n'était encore

qu'un projet dans sa tête. Seulement, il a dû y avoir un obstacle, c'est que Snow était, aux yeux de Nixon, un communiste.

P. L. — Et l'entourage de Nixon ? Ses ministres ? Vous avez dîné avec eux, le soir, après votre entretien avec le président.

A. M. — Mon sentiment était clair : ce sont des gens qui ont tous le même point de vue sur la Chine, et ça, Nixon le sait, et je pense que l'intérêt de son dialogue avec moi, c'est que je vois les choses autrement. Je ne crois pas qu'il était prêt à me donner raison mais ce qui l'intriguait au plus haut point c'était : « Que pense quelqu'un qui ne pense pas comme nous ? »

P. L. — Eh bien ! Que pensez-vous, justement, et que lui avez-vous dit que vous puissiez me rapporter ?

A. M. — Je lui ai dit qu'il n'allait pas rencontrer des révolutionnaires. Mais que ce n'est pas parce que les Chinois ne sont plus des révolutionnaires qu'ils sont devenus des néo-capitalistes. Pour Mao Zedong, la révolution c'est une bataille gagnée. Il est comme Staline à la fin de sa vie : il est obsédé par l'accroissement du niveau de vie en Chine. Ça, c'est sérieux. Je lui ai dit que son dialogue avec Mao, s'il y a un dialogue, porterait sur ceci : « Dans quelle mesure pouvez-vous contribuer à faire monter le niveau de vie des Chinois ? », mais qu'il ne fallait pas croire que la réponse était : reconversion vers le capitalisme. L'idée d'un retour au capitalisme, pour Mao, est une idée inintelligible.

P. L. — Dans *Le Figaro*, l'autre jour, le dessinateur Faizant vous représente...

A. M. — Mal caricaturé, ce qui est dommage car Faizant a beaucoup de talent.

P. L. — Faizant vous représente donc en disant à Nixon : « Si vous voulez épater Mao, amenez-lui un maoïste. »

A. M. — Ça a l'air d'une blague, mais c'est profond. Parce que si Nixon expliquait à Mao ce que sont les maoïstes occidentaux et surtout américains, c'est-à-dire, en gros, des super-trotskistes, une gauche qui veut dépasser sa gauche, Mao serait... ironique et stupéfait. Pour lui, le maoïsme, cela a été 1) la révolution appuyée sur la classe paysanne, et 2) une fois cette révolution faite, savoir comment vous faites de la Chine un État moderne. Quant à l'idée européenne, ou américaine, de «la révolution permanente»... attention! Je ne dis pas que ce ne soit pas une idée très haute, mais Mao, si on lui en parlait, penserait : «Qu'est-ce que c'est que ces fariboles?»

P. L. — Vous avez trouvé Nixon réaliste face à ce voyage et à ses résultats?

A. M. — Je crois qu'il part sans illusions. Il se dit : «Commençons par voir». Il ne se dit pas du tout : «J'emporte mon dossier, je reviens avec mon traité.» Sa dernière conférence de presse est assez bonne. Il a dit aux journalistes américains, donc à son opinion publique : «Je ne vais pas en Chine pour résoudre des problèmes qui ne se résoudront qu'après maintes années, je pars pour les poser, et je trouve que les poser après 25 ans de haine, c'est déjà quelque chose d'historique.»

P. L. — C'est aussi très ironique, si l'on se souvient du Nixon des années 1950, le chasseur de sorcières, l'anti-Chinois à tout crin.

A. M. — Nixon a voulu étudier, comme il le dit, le problème chinois dès 1962. Et c'est très important, car les Français ont une tendance terrible à croire que toute cette expédition est une opération électorale. Je ne dis pas que ce soit négatif, électoralement, mais c'est faux de croire que Nixon agit ainsi. Il a posé le problème bien avant... L'embêtant, c'est que les Américains croient que le successeur de Mao sera Zhou Enlai et moi, je ne le crois pas du tout... mais cela, c'est pour plus tard...

P. L. — Vous avez écrit dans les *Antimémoires* : «Mao est la Chine.» Nixon est l'Amérique?

A. M. — Comment voulez-vous qu'un homme élu puisse correspondre à un conquérant? Mao a conquis la Chine. Quatre mille malheureux survivants de la commune de Canton, avec lesquels il part, pour se retrouver, au bout de sa Longue Marche, à la tête de la Chine! Et en face de cette épopée, Nixon, un président élu... Lorsque Nixon dit : «Je suis un démocrate», ce n'est pas faux. Lorsque Mao le dit, on a envie de rire.

P. L. — Mais Mao le dit souvent?

A. M. — Non, et puis, c'est pour vouloir dire : «Je ne suis pas un fasciste.» Pour Nixon, cela veut dire le Congrès, le Sénat, le système parlementaire. En ce sens, il est Américain. Que serait-il d'autre qu'un démocrate? Le fascisme américain, c'est du décor. Le communisme américain, c'est un complot. Et puis, qu'est-ce qu'un communisme sans prolétariat? Le communisme américain, Nixon s'en fiche. Mais le Japon, mais la Russie, il ne s'en fiche pas. Il sait bien qu'il prend un risque énorme. Il s'embarque dans une aventure géante. Il prend le risque d'aider la Chine. On peut lui tirer son chapeau. Car le risque est immense : cela implique que, lorsqu'il aura aidé la Chine, il y aura un risque avec les Russes, puis avec les Japonais, qui dépasseront les Russes d'ici quatre ans en matière de productivité... Je lui ai dit que les Russes le regarderaient avec une longue-vue, mais que tant qu'il ne passerait pas de convention avec les Chinois, les Russes considéreraient qu'il fait du tourisme. Les Japonais, eux, le regardent avec épouvante. Mais l'Asie est patiente. Et aucun de mes amis japonais ne pense que le voyage de Nixon est coupable, est dangereux. Ils attendront. Le jour où il y aura des résultats, ce sera sérieux. Tant qu'il ne s'agit que de voyages... On voyage toujours pour mentir.

P. L. — Nixon se voit-il gagnant ou perdant dans sa confrontation avec Mao?

A. M. — Il n'est pas optimiste, il n'est pas pessimiste. Il n'est pas optimiste en ce sens qu'il sait qu'il ne reviendra pas avec des traités. Il n'est pas pessimiste en ce sens qu'il croit qu'il ne reviendra pas avec des conflits. Et je pense que, sur les deux plans, il a raison. Sauf, bien entendu, si pendant l'année qui suivra ce voyage, Mao meurt. Parce que, alors, toute notre conversation est sans objet. Tout ce que je viens de vous dire relève du Café du Commerce...

P. L. — La Chine, sans Mao, ce peut être aussi la Chine sans Zhou Enlai, ce que vous mentionniez tout à l'heure?

A. M. — La Chine vide... Et personne qui ne sait rien de rien.... Tout changera-t-il à ce moment?

P. L. — Le voyage aura été vain?

A. M. — Qui sait? Mais même et surtout dans cette hypothèse, le voyage a quelque chose de très, très bien. Parce que cela signifie que Nixon a choisi le risque. Il va fort, après tout : l'affaire chinoise, c'est un grand risque.

P. L. — Le plus grand de sa carrière.

A. M. — Sans aucun doute. Et peut-être plus grand que celui de Kennedy dans la crise des missiles de Cuba. Alors, il s'agissait de faire face à un danger et de dire : «Allez- y! Vous nous menacez, eh bien! vous allez crever!» Le risque, c'était Khrouchtchev qui l'avait pris. Et il a perdu. Ici, c'est Nixon qui part à la chasse.

P. L. — Curieuse chasse, non?

A. M. — Bonne chasse, bien organisée. Excellents fusils. Mais je ne sais pas s'il trouvera des lapins. Il se pourrait qu'il n'y ait pas de lapins. Ou alors, les lapins pourraient être des sangliers. Enfin, un chef d'État, le chef d'un grand pays qui part ainsi à la chasse, je trouve cela assez beau...

Malraux s'arrête et réfléchit un long moment. Il rêve. Je sens bien qu'il y a quelque part le regret immense de ne pouvoir assister à la «partie de chasse». Et il est vrai que, en un sens, c'est presque une anomalie historico-littéraire que Malraux ne soit pas présent lorsque Nixon conversera avec Mao. Et c'est, précisément, à ce moment que Malraux pense. Car il murmure :

A. M. — Ce qui est étonnant, étonnant... c'est cet homme jeune (quel âge a Nixon? 59 ans?) face à ce personnage de fer, de 80 ans... S'il y avait vraiment la TV ce jour-là – mais soyez tranquille, faites confiance à Mao, ce jour-là, il n'y aura pas de TV – pour enregistrer le dialogue en direct – mais s'il y avait la TV, ce serait... inouï... Cet homme parlant en face d'une ombre...

Il réfléchit encore, puis il me dit :

A. M. — On peut très bien imaginer Nixon demandant à Mao : «Qu'attendez-vous des États-Unis?» et Mao répondant : «Rien!»...

Entretien publié dans *Le Journal du dimanche*, n°1317, 20 février 1972



Le 21 février 1972, le président américain Richard Nixon et sa femme Pat Nixon atterrissent en Chine.



Le premier ministre chinois Chou En-lai accueille le couple présidentiel.



— Sur le tarmac de l'aéroport de Pékin, Richard Nixon passe en revue la garde d'honneur chinoise.



Richard et Pat Nixon visitent la Grande Muraille de Chine.

De la rencontre historique à la rencontre artistique

Pierre Rigaudière



Depuis sa création en 1987 à Houston, *Nixon in China* a doublement changé de statut. Devenu un classique, ainsi qu'en atteste la multiplication de ses productions comme leur diversification esthétique, ce témoin des années 1980 appelle inévitablement, dans un tout autre contexte géopolitique, une relecture qui en fait un opéra on ne peut plus actuel. Les relations politico-économiques de la Chine et des États-Unis occupent de nouveau une place considérable sur l'échiquier mondial. Et parce que le rapprochement de ces deux puissances est aujourd'hui encore plus improbable qu'en 1972 – le symbole manichéen du capitalisme contre le communisme nécessitant toutefois une sérieuse mise à jour –, ces relations continuent à attiser questionnements et angoisses. Sans parler d'une pandémie qui a elle aussi braqué les projecteurs sur le rapport de l'Empire du Milieu au reste du monde. Inversement, cette médiatisation planétaire, qui donnait à Nixon l'impression vertigineuse d'écrire à Pékin l'histoire en direct, relève aujourd'hui d'une approche critique bien différente, tant elle est devenue omniprésente, se neutralisant parfois elle-même du fait de cette omniprésence.

Ce n'est pas son seul sujet qui définit l'identité de *Nixon in China*, mais sa pertinence dramaturgique par rapport à ce sujet ainsi que le potentiel dramaturgique de sa musique. La rencontre, en décembre 1985 au Kennedy Center de Washington, de trois protagonistes dont deux – le compositeur et la librettiste – contractaient selon la formulation humoristique de la seconde un « mariage arrangé » par le troisième – le metteur en scène Peter Sellars –, allait se révéler sinon historique tout du moins fondatrice. Pour rendre consistant un opéra voulu « héroïque », il fallait incarner puissamment des figures historiques et les doter d'un lyrisme à leur mesure. Alice Goodman, dont il s'agissait alors du premier livret, devait non seulement transcender les images de sa propre culture américaine sous une forme essentialisée, mais aussi faire corps, malgré la barrière de la langue, avec la culture et la pensée de Mao. La lecture attentive de ses écrits aura assurément pesé sur le choix des distiques rimés et d'une certaine grandiloquence du Grand Timonier.

Nixon in China bénéficie d'une structure dramaturgique en *accelerando*, six scènes étant distribuées en nombre dégressif sur les trois actes. Mais paradoxalement, cette dynamique mène de la sphère publique de l'événement historique vers un troisième acte intimiste qui, bien qu'il soit le plus propice au lyrisme, plongea le public texan de 1987 dans une manifeste perplexité. À ce *timing* dramaturgique, John Adams répond par un discours musical fait de séquences dont le contenu adhère de façon cursive aux situations et aux images du livret, y compris ses didascalies, cédant en outre à une certaine tentation polystylistique. Si l'on peut voir dans cette caractéristique formelle celle du déroulement typique d'une comédie musicale, bien davantage que l'influence de l'opéra à numéros, une autre logique se fait également jour, plus proche des procédés élémentaires du montage cinématographique. En effet, les séquences musicales sont souvent agencées selon deux modalités principales que l'on peut comparer respectivement au raccord *cut* et au fondu-enchaîné. En outre, le double duo Mao/Chiang Ch'ing et Nixon/Pat de l'acte III suggère une transposition scénique de l'écran divisé (*split screen*) dans la mesure où les deux couples partagent la même scène, la même polyphonie – ou en tout

cas deux polyphonies compatibles – mais assurément pas la même chambre. Guidé au tout début de l'opéra par une dramaturgie musicale de nature visuelle, le compositeur court-circuite la logique thématique pour installer, sur une base mélodique neutre, une situation d'attente d'abord statique puis dérivant comme par un lent travelling vers un chœur de soldats.

Le statisme harmonique, qui justifie par moments des basses tenues pendant plusieurs dizaines de mesures, et les rythmes souvent syncopés ne sont que deux aspects saillants et faussement antithétiques du langage musical qui caractérise *Nixon in China*. Ils s'accompagnent d'harmonies souvent simples, majoritairement diatoniques mais volontiers colorées par l'influence du jazz, ainsi que par une bitonalité (combinaison de deux tonalités) à laquelle l'influence de Stravinsky n'est pas étrangère, permettant au compositeur d'affiner la gradation entre les états de tension et de détente. Adams n'hésite pas, à l'instar d'un Philip Glass dont le modèle est encore prégnant dans cette décennie, à multiplier les « fautes d'harmonie », ces enchaînements volontairement bruts d'accords parfaits ayant fait dire au compositeur que l'orchestre de son premier opéra fonctionnait « comme un ukulélé géant » ! Mais syncopes et superpositions polyrythmiques évoquent davantage encore l'arrangement typique du big band à l'ère du swing, à l'ère de l'Amérique de Nixon, et incarnent par réduction le président lui-même. La pratique du *voicing*, principe consistant à écrire les différentes voix de façon groupée et parallèle, qui régit ici aussi bien l'écriture du piano que celle des chœurs et de façon plus générale conditionne l'essentiel de l'orchestration, renvoie quant à elle au jazz de façon plus générique.

Adams n'utilise qu'une petite fraction des possibilités de l'écriture chorale, laissant de côté les ressources de la polyphonie contrapuntique. Ce choix peut en grande partie être imputé au statut dramaturgique des chœurs, lesquels mettent en scène des collectivités endoctrinées qui pensent toujours d'une seule voix. Suite de moments publics, l'acte II ne comporte pas de contrepoint et privilégie la verticalité du chœur comme de l'orchestre. Le premier acte expose quant à lui, davantage qu'une véritable écriture contrapuntique, des profils mélodiques et rythmiques différenciés au profit de la caractérisation musicale des personnages. La polyphonie souligne le désaccord, la complémentarité ou encore, lorsque Mao surplombe mélodiquement le chœur de ses trois secrétaires, une différence de statut. Pour porter la parole libérée par l'atmosphère intimiste de l'acte final, Adams a en revanche laissé libre cours à une pluralité vocale polyphonique dans les duos, trios et quatuors – des doubles duos le plus souvent – où elle traduit d'éventuelles divergences de vue ainsi que des déphasages de personnalités ou d'états d'âme.

Les personnages de *Nixon in China* sont caractérisés chacun par une vocalité qui leur est propre. Bien que le compositeur n'adopte pas de façon systématique le principe du leitmotiv, il ne s'interdit pas l'association récurrente et évolutive



Le Petit Livre rouge de Mao

de motifs à des personnages, à des idées ou à des situations. Nixon est caractérisé par un phrasé nerveux qui repose en partie sur la répétition de motifs brefs. Ses incursions dans l'aigu de sa tessiture renforcent la tension dont il est porteur, mais il peut par moments s'adoucir sous l'influence de son épouse. Seul ténor de cette distribution, Mao est sollicité de façon intensive jusqu'au *la*³, ce qui fait de son rôle aux accents héroïques un éprouvant défi physique. Il est pourvu d'une signature mélodique qui se révèle progressivement.

Pat Nixon a deux visages, tous deux façonnés par l'*American dream*. Celui qu'elle arbore en public, tout sourire, se signale par des arpèges un peu mécaniques tandis que, dans la sphère privée, elle s'exprime de façon plus souple et ample. Son air « *This is prophetic* », qui compte parmi les plus beaux moments de l'opéra, illustre de façon magistrale la plasticité inattendue de l'élément *a priori* neutre et idiomatique du minimalisme qu'est l'arpège, destiné pourtant à devenir le principal vecteur de l'identité lyrique du personnage.

Soprano colorature particulièrement offensive, Chiang Ch'ing, épouse de Mao, voit son tempérament colérique traduit par un parcours en dents de scie à travers les registres, avec de nombreuses culminations dans le suraigu et une crête jusqu'au *ré*⁵. Son débit saccadé et ses mélodies anguleuses trahissent le fait que le compositeur l'imaginait volontiers en Reine de la Nuit lors de la composition. Plus discret que Mao et Nixon, Chou En-lai gagne en profondeur ce qu'il perd en impact immédiat. Ses lignes mélodiques souvent proches du récitatif révèlent de nombreuses subtilités. Son homologue Henry Kissinger fut d'abord envisagé par Peter Sellars comme un rôle parlé, d'où peut-être sa position musicale en retrait, partiellement compensée par son double Lao Szu, tyran de la surréaliste scène de ballet, qui justifie bien plus son traitement *buffa* que le très sérieux secrétaire d'État.

Si la scénographie de la production originale privilégiait les couleurs tranchées, en référence à l'imagerie de la propagande chinoise sous Mao, on peut tout autant y voir une référence au Pop Art américain, ce que confirme d'ailleurs la *Mao series* d'Andy Warhol, suscitée dès 1972 par le même événement historique. La musique composée par John Adams affirme elle aussi une esthétique pop avec ses harmonies simples et très lisibles, sa tendance à la répétition, ses références polystylistiques à Wagner, Strauss et Mahler, aux musiques de film de Bernard Herrmann ou encore sa citation littérale de l'hymne états-unien lors de l'atterrissage de l'avion présidentiel. Ce premier opéra est chargé d'une énergie créatrice encore empreinte de minimalisme. Certaines de ses pages comptent parmi les plus enthousiasmantes du compositeur, et si *The Death of Klinghoffer* allait apporter quelques années plus tard une écriture plus sophistiquée, plus nuancée et plus riche, le second opéra d'Adams n'oblitére en rien les qualités du premier, ni sa force d'entraînement irrésistible, ni sa luminosité radieuse.



François Fontaine, photo extraite de la série *Lost in China*, 2005

Le crépuscule des dieux

Thierry Santurenne

À sa création en 1987, *Nixon in China* annonçait cette « sortie de l'Histoire » que Francis Fukuyama allait bientôt théoriser deux ans après dans un article de la revue américaine *The National Interest*, base de son futur ouvrage de 1992, *La Fin de l'Histoire et le Dernier homme*. En même temps, il désacralisait les figures de l'autorité, une des tâches entreprises par l'art contemporain, déterminé à déconstruire les mythes pour mieux asseoir la « liberté » de l'homme nouveau. Le réchauffement des relations diplomatiques entre les États-Unis et un empire communiste en train de s'ouvrir à l'économie de marché ouvrait la voie à la généralisation de la démocratie et du libéralisme que l'essayiste américain annonçait comme seul horizon possible après la fin du monde bipolaire créé par la guerre froide. Quant à Mao et à Nixon, une fois jugés par le tribunal de l'Histoire, ils ne méritaient pas d'égards particuliers, l'un à cause de sa responsabilité écrasante dans les immenses pertes humaines entraînées par le Grand Bond en avant et la Révolution culturelle, l'autre pour son implication dans le scandale du Watergate. Autant d'éléments propres à transmuier une ancienne page d'actualité – la visite de Richard Nixon à son homologue chinois en 1972 – en méditation sur un tournant essentiel de l'Histoire, où les repères géopolitiques se brouillent sous l'action des mutations contemporaines, tandis que les détenteurs du pouvoir perdent charisme et assurance.

Le réchauffement des relations diplomatiques entre les États-Unis et un empire communiste en train de s'ouvrir à l'économie de marché ouvrait la voie à la généralisation de la démocratie.

Sans se l'avouer, les meneurs du jeu historique ont en effet perdu le contrôle des forces en marche au point de se dépouiller d'une superbe à laquelle ils ne semblent plus croire eux-mêmes, derrière des apparences plus ou moins habilement entretenues. John Adams et ses collaborateurs confisquent leur panache à des individus ainsi ramenés au rang de l'humanité ordinaire. La librettiste Alice Goodman met en évidence les limites d'échanges diplomatiques oscillant entre le dialogue de sourds et le non-sens, en même temps que les fêlures de protagonistes flottant dans des costumes taillés trop grands par l'Histoire. Des aphorismes sibyllins aussi creux que ceux du fameux *Petit Livre rouge* laissent apprécier l'incohérence des paroles du Grand Timonier, notamment lorsqu'il affirme soutenir «l'homme qui est à droite» avant de déclarer que «l'extrême gauche, celle des doctrinaires / A tendance à virer au fascisme». On ne fait donc plus le départ entre ce qui relève de l'absurdité, de la provocation ou du désabusement mais ses trois secrétaires veillent au grain en anticipant ou en relayant maints de ses propos pour en soutenir tant bien que mal la dimension dogmatique propre à la ligne «officielle» du parti.

Contrairement à Kissinger qui, présent à l'entretien, s'avoue «complètement perdu», Nixon s'efforce de ne pas perdre le fil, voire de montrer sa maîtrise de la pensée de son interlocuteur afin de se le concilier, même lorsqu'une assertion de Mao («L'Histoire est une sale truie : / Si par chance nous échappons à son groin / Elle nous écrase») contrarie la sienne («L'Histoire est notre mère»). Quand l'Américain abonde en son sens sans le contrarier et réplique avec une citation d'un de ses poèmes («Et pourtant nous devons encore saisir le moment présent / Et saisir le jour présent»), Mao noie cette réplique sous un déluge de formules fleuries en déclarant «ambigus» les propos de son homologue pour mieux masquer la vacuité de ses propres proférations. Leur phraséologie dissout l'ancienne radicalité offensive dans une obscurité finalement rassurante («La révolution ne dure pas / Elle est la durée»). Le sens de l'Histoire se trouve évacué en même temps que la

logique de propos aussi erratiques que son cours devenu indécis, si bien que la conciliation diplomatique masque avant tout le renoncement à suivre des principes clairement définis – à l'exception d'une défense consensuelle des «pauvres gens», d'ailleurs non confirmée par Mao...

La librettiste Alice Goodman met en évidence les limites d'échanges diplomatiques oscillant entre le dialogue de sourds et le non-sens.

Pour le meilleur ou pour le pire, la flèche de l'Histoire s'alentit au point que les membres de la sphère politique, devenus incapables de surplomber «une époque perturbée», Nixon *dixit*, perdent toute dimension épique. Ramenés à une temporalité «à hauteur d'homme», ils affichent du moins une sensibilité

bienvenue, à défaut de clairvoyance. Alors que certains aveux de Mao («Je deviens vieux et ramolli, je ne vais pas / Demander votre défaite») sonnent comme un désir d'effacement de la mémoire historique, le président de la Maison Blanche exulte dès sa descente d'avion à l'idée d'être transfiguré par la médiatisation de l'événement et donc de «faire l'Histoire». La répétition exaltée de «*News*» dans l'air «*News has a kind of mystery*» («*Les informations*



Richard Nixon et Chiang Ch'ing, quatrième et dernière épouse de Mao, à l'Opéra pour une représentation du ballet *Le Détachement féminin rouge*, février 1972

ont une sorte de mystère») traduit son excitation d'être sous les feux des projecteurs autant qu'un manque de recul et de hauteur de vue puisque seule prime pour lui l'urgence d'une actualité contrôlée par des médias décidant de ce qui «fait événement», loin de toute politique concertée.

Aussi conciliatrice que son mari («Et maintenant je suis ici pour apprendre de vous»), la première dame renchérit, au cours de sa visite du Palais d'été, sur sa foi en des valeurs essentielles à ses yeux : véritable suspension du temps dramatique, sa longue aria («*This is prophetic!*»), chantée fort à propos dans la Porte de la Longévité et de la Bonne Volonté, fait se succéder là encore des images louant les «vertus les plus simples», sous l'hégémonie d'une temporalité fixe («Que les jours s'allongent imperturbablement»). Il n'est question que de routine pour émousser «l'âpreté de la mort», de pause «pour manger un morceau» sur le bord d'une route qui pourrait bien être celle de l'existence et de célébration de l'instant, celui «où les fiancés s'embrassent à travers le voile», de même que l'expression de la statue de la Liberté devient plus bienveillante pour observer le retour du Soldat inconnu ressuscité. Cette prophétie invoque des temps où non seulement la violence de la mort et du conflit se résorberait, mais où la spéculation incessante sur l'avenir perdrait de son sens, puisque ce qui est déjà advenu adviendra, sous une forme plus ou moins similaire. C'est donc une philosophie stoïcienne qui imprègne la poésie

rêveuse de la première dame : sa sagesse réclame de s'accorder au moment présent, sans s'encombrer de nostalgie du passé ni s'obstiner à infléchir un futur de toute façon incontrôlable. Ce préalable au bien-être privé ou collectif implique une nouvelle conception de l'Histoire « puisque ramener le bonheur au seul temps présent est une remise en cause radicale du prométhéisme occidental¹ », régi par un temps fléché et non cyclique.



La première dame américaine Pat Nixon visite le Palais municipal des enfants de Shanghai, le 27 février 1972.

L'opéra s'achèvera comme il avait commencé, c'est-à-dire à l'aube, en un parfait symbole de ce temps cyclique destiné à devenir le tombeau des âges historiques. Ironiquement nimbés de sonorités wagnériennes à leur descente de l'avion présidentiel, les « dieux » d'une Histoire en roue libre se seront délestés entretemps du poids du passé au cours d'un troisième acte qui achève de faire de *Nixon in China* « une sorte de *Götterdämmerung* ironique et amer² ». À la fin du séjour, les protagonistes las d'assurer leur rôle officiel révèlent dans l'intimité retrouvée leur harcèlement et leur vulnérabilité – le rouge à lèvres de Pat Nixon est en déroute et Mao réitère son aspiration à l'anéantissement en disant n'être « personne », voire un « inconnu ».

1. Chantal Delsol, *L'Âge du renoncement*, Paris, Éditions du Cerf, 2012, p. 184.

2. Michel Schneider, « Fox-trot dans la Cité interdite (la scène finale) » (*L'Avant-Scène Opéra. Nixon in China*, p. 89).

En conséquence, la musique d'Adams n'adopte les formes du genre lyrique que pour en saper de l'intérieur la grandiloquence porteuse de « messages » : ainsi, les « *Cheers!* » du final du premier acte constituent une mécanique obéissant davantage à sa propre logique musicale, d'essence rossinienne, qu'à la conviction incertaine des protagonistes. Avec *Nixon in China*, le musicien fait descendre de leur piédestal les acteurs institutionnels de l'Histoire au moment où les relaient aux commandes les pilotes d'un libéralisme supposé faire du « doux commerce » préconisé par Montesquieu le véritable pacificateur des temps modernes.

Tout d'abord, il me semble
que la musique américaine
est extravertie, même dans
une œuvre très lyrique comme
l'*Adagio* de Barber : pensez
aussi à Miles Davis. Une autre
caractéristique est la simplicité.
On peut retrouver cette simplicité
dans tous les domaines artistiques,
jusque dans l'abstraction picturale
d'un Pollock ou d'un Rothko.

On comprend toujours
le message. Andy Warhol
ne pouvait être qu'américain,
pas Derrida ni Proust !
Parallèlement à cette simplicité,
la musique américaine fait
grand cas de la notion d'espace.

Je parle de la grande musique
américaine, en tout cas,
comme celle de Duke Ellington,
pas celle écrite par
des compositeurs voulant singer
l'avant-garde européenne.
Enfin, je perçois dans la musique
américaine un grand sens
de la pulsation rythmique,
dû au lien direct avec la musique
populaire : le folk, le ragtime
à l'époque d'Ives, le jazz avec
Copland ou Gershwin, la musique
latine pour *West Side Story*,
le jazz « cool » pour [Steve] Reich,
le punk pour Michael Gordon
aujourd'hui.

Propos de John Adams, cités par Renaud Machart dans *John Adams*, Actes Sud, 2004

John Adams, un *road trip* par-delà les styles

Max Noubel

John Adams a souvent été considéré, bien trop hâtivement, comme le «Cinquième minimaliste» américain venant après ses aînés d'une décennie à peine : La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich et Philip Glass. Mais si, dans les années 1970 et 1980, cette désignation a reflété une certaine réalité, on ne peut plus aujourd'hui continuer à le rattacher exclusivement au courant minimaliste tant il s'en est détaché. Il convient de rappeler qu'avant de se laisser séduire par ces musiques fondées sur la répétition de cellules mélodico-rythmiques tonales se transformant lentement dans un tempo immuable, le jeune Adams, encore étudiant à Harvard, avait fait ses premiers pas de compositeur dans le sillage des expérimentalistes américains et notamment de John Cage. La liberté avec laquelle le Californien appréhendait le monde infini des sons ainsi que son attitude à la fois anticonformiste et anti-autoritaire offraient une échappatoire salvatrice à l'académisme musical ambiant. Le modèle cagien agissait aussi comme un antidote à l'influence grandissante des musiciens européens, Pierre Boulez en tête, qui se voulaient les porte-étendards d'une pensée sérielle aussi radicale qu'intransigeante. John Adams compose alors quelques œuvres de style assez hétérogène tout en explorant le domaine des synthétiseurs. On retiendra de cette période de jeunesse, encore tâtonnante mais si enthousiasmante, *American Standard* (1973), un triptyque comportant une part d'aléatoire, où se manifeste déjà l'intérêt pour des musiques populaires qui l'avaient marqué durant son enfance. Le premier mouvement s'inspire des célèbres marches de John Philip Sousa, le deuxième utilise un hymne religieux en même temps que l'enregistrement d'un prêche et le troisième n'est autre qu'une déconstruction de *Sophisticated Lady* de Duke Ellington.

Après ses études à Harvard, au lieu de se rendre en Europe pour parfaire sa formation musicale, comme l'avaient fait avant lui des générations de compositeurs américains, John Adams décide de partir en Californie. Selon lui, «la chose normale à l'époque était de faire son *Wanderjahre* en Europe (à Paris avec Nadia Boulanger ou en Italie avec Goffredo Petrassi) – mais j'étais déjà profondément désenchanté à propos de l'hégémonie européenne en matière de musique contemporaine. Je suspectais quelque chose de très autoritaire et peut-être même d'un peu truqué dans l'avant-garde européenne qui était en pleine expansion à l'époque – École de Darmstadt, Berio, Stockhausen...». En traversant le pays d'est en ouest (à bord du «mythique» combi Volkswagen!), il s'inscrit dans la tradition très américaine des *road trips* dont la manifestation la plus emblématique de cet esprit d'aventure se trouve dans *On the Road* (1957) de Jack Kerouac, ouvrage majeur de la Beat Generation. En 1974, à San Francisco où il s'est installé, Adams entend pour la première fois Steve Reich et ses musiciens interpréter *Drumming* (1970-71). Fasciné par la spontanéité et l'accessibilité de cette musique qui contraste tellement avec l'intellectualisme et l'élitisme d'une partie très influente de la musique d'avant-garde européenne, il décide de se tourner vers le courant minimaliste qui va alors jouer un rôle essentiel dans la germination et l'éclosion de son propre style. Pour Adams, le minimalisme «était comme un seau d'eau fraîche lancé au visage rigide et sévère de la musique sérieuse.»

John Adams



Cependant, après ses premiers opus comme *Phrygian Gate* ou *Shaker Loops* (1978), où transparaît déjà une inclination pour une forme de luxuriance sonore, Adams va opérer une évolution significative. Sa musique s'éloigne alors nettement de la froide architecture des œuvres de Reich et de Glass et gagne en expressivité. Il est important de rappeler que c'est justement pour tourner le dos à l'expressivité et, tout particulièrement, celle de la musique de Schönberg, jugée trop chargée d'angoisse, que Reich avait développé des structures répétitives, volontairement rigides, dénuées de phraséologie, de pathos et de la multitude d'événements qui formaient jusqu'alors le discours de la musique savante occidentale. Bien qu'Adams reconnaisse sa dette envers ses aînés minimalistes, il considère alors que leur approche trop rigoureuse de la composition constitue un frein à son évolution artistique et à sa soif

Sans pour autant détruire le canevas minimaliste, John Adams va alors l'enrichir par l'utilisation d'un langage musical, certes toujours tonal, mais considérablement enrichi.

de nouveauté. Sans pour autant détruire le canevas minimaliste, il va alors l'enrichir par l'utilisation d'un langage musical, certes toujours tonal, mais considérablement enrichi, notamment par la réhabilitation significative de la dimension mélodico-harmonique. Cette évolution apparaît dans le triptyque symphonique *Harmonielehre* (1984-85) qui fait explicitement référence, non sans une pointe d'ironie, au *Traité d'harmonie* (1911) de Schönberg. Dans cette œuvre orchestrale, comme dans bien d'autres par la suite, Adams ne se prive pas de rajouter des dissonances. Dans le troisième mouvement, il va jusqu'à citer la *Lugubre Gondole* de Liszt – une partition particulièrement ambiguë

sur le plan tonal qu'il orchestrera des années plus tard. Les références aux grandes figures de la musique européenne émergent de la texture sonore encore répétitive des compositions suivantes et leur donnent une empreinte fortement postmoderne. Les citations ou allusions à des œuvres de Beethoven abondent de *Grand Pianola Music* (1982), qui fait un clin d'œil au *Concerto pour piano n°5 «l'Empereur»*, à *Absolute Jet* (2012), où résonnent des fragments des derniers quatuors du maître de Bonn. Mais la musique de John Adams va aussi se nourrir d'un grand nombre de références allant de Sibelius à Ravel en passant par Wagner ou Stravinsky, entre autres. S'il ne s'est pas privé d'insérer dans ses partitions des citations d'œuvres du grand répertoire avec la distanciation ironique caractéristique des postmodernes, ces «détritus», comme il les appelle, sont le plus souvent parfaitement intégrés dans le tissu sonore et prennent la forme de très éphémères et très subtils emprunts stylistiques.

John Adams s'est toujours refusé à faire une distinction entre le noble et le trivial, le savant et le populaire, le simple et le complexe, mêlant les genres ou passant de l'un à l'autre sans chercher à adopter une posture ou suivre une mode. Les musiques populaires ont donc été une source d'inspiration tout aussi importante que les musiques savantes. Il a grandi dans la Nouvelle Angleterre rurale du Vermont, à Woodstock, et du New Hampshire, à East Concord. Son «berceau vernaculaire» est constitué tout autant des *marching bands* que des orchestres de danse dans lesquels jouait son père, mais aussi des airs des grandes comédies musicales américaines que chantait sa mère.

Le jazz a eu également un impact considérable sur sa musique. Celui de Benny Goodman, durant ses années d'enfance (Adams s'en souviendra en 1996, lorsqu'il composera *Gnarly Buttons*, pour clarinette et ensemble) puis, plus tard, le jazz modal de John Coltrane. Mais c'est incontestablement la musique de Duke Ellington qui l'influencera le plus, comme il l'a lui-même affirmé : «La signature en forme de coup de poing et de détonation des cuivres d'Ellington firent sur moi une impression indélébile et maintenant encore je les entends dans mes propres œuvres orchestrales; de *Short Ride in a Fast Machine* à *Nixon in China* et même des pièces plus tardives comme *Naïve and Sentimental Music* et *Doctor Atomic*.» Le jazz sera également à l'honneur notamment dans le triptyque symphonique *City Noir* (2009), qui revisite le passé glorieux du jazz symphonique américain, dans le *Concerto pour piano «Century Rolls»* (1997), où rôde l'esprit de Jelly Roll Morton, ou encore dans le *Concerto pour saxophone* (2013), qui se souvient de John Coltrane, Eric Dolphy et Wayne Shorter. Ce rapide tour d'horizon des influences musicales serait incomplet si on ne mentionnait pas les musiques rock et pop des années 1960. Adams les écoutait abondamment pendant ses études à Harvard et les appréciait pour ce qu'elles révélaient en lui de «dionysiaque, spirituel, convivial et social». Cette énergie juvénile et extravertie se manifeste dans toute sa puissante dans les nombreuses œuvres orchestrales du compositeur.

John Adams a investi des champs culturels variés, accepté les fusions autant que les télescopages, les entrecroisements et les dissonances esthétiques. Son itinéraire créatif se caractérise par une série de bifurcations, de retours et de revirements pleinement assumés qui font la richesse de sa musique. Pourtant, il existe une voie rectiligne qu'il suit sans jamais en dévier. C'est celle qui est jalonnée des préoccupations et problèmes fondamentaux des sociétés contemporaines auxquels il a toujours été très sensible et qui ont motivé la composition de ses œuvres lyriques. Ainsi, John Adams a abordé la question du pouvoir des superpuissances dans *Nixon in China* (1985-87), du terrorisme dans *The Death of Klinghoffer* (1990-91), des dangers de l'arme nucléaire dans *Doctor Atomic* (2005), des conflits raciaux dans *Girls of the Golden West* (2017) et du destin de la jeunesse dans le contexte d'un tremblement de terre à Los Angeles dans la comédie musicale *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky* (1995). La question de la soumission des femmes et leur persécution par des fanatiques religieux est évoquée dans l'argument de sa symphonie dramatique avec violon solo *Scheherazade.2* (2015).

John Adams a investi des champs culturels variés, accepté les fusions autant que les télescopages, les entrecroisements et les dissonances esthétiques.

Ce matin, il se rendait au siège francophone de la fédération royale belge de tennis de table, rue Brogniez, dans l'immeuble où il avait déjà été convoqué après les interclubs victorieux de l'an dernier.

Descendant du trolleybus, le long de cette voie bordée de maisons anciennes puis d'immeubles récents, il reprit en main la sphère de celluloid ; il croisa son propre regard dans une vitrine de sous-vêtements, à travers les reflets de laquelle il retrouva ce front haut et cette carrure asiatique qu'il n'aimait guère.

Maertens l'avait appelé sur son portable pour lui fixer rendez-vous avec la fédé. Il se présenta à l'hôtesse d'accueil, attendit qu'on vienne le chercher. En compagnie de Maertens il trouva un vieux monsieur dégarni à l'accent prononcé et un grand Wallon élégant aux allures de diplomate, dont Zhu se méfia d'emblée.

Devant le bureau du monsieur presque chauve qui s'avéra être le vice-président de la fédération, Maertens présenta avec une gêne prononcée M. De Geer au jeune Zhu. Celui-ci avait oublié de remettre dans sa poche la petite balle blanche, de sorte qu'elle glissa sur la moquette mauve ; elle y rebondit mollement, avant de rouler sous le fauteuil Empire du dirigeant rabougri.

M. De Geer sourit.

« Vous aimez le ping-pong, n'est-ce pas ? »

Zhu, méfiant, répondit :

« On ne dit pas "ping-pong" ici, c'est du tennis de table. » Puis, en se tournant « N'est-ce pas ? » vers Maertens :

Et Maertens acquiesça.

Tous se comportaient avec Zhu Peng comme s'il était légèrement retardé. Même De Geer parut ralentir le débit de ses mots pour lui dire : « Mais, en Chine, est-ce qu'on n'appelle pas cela "Ping pang qiu" ? »

Zhu haussa les épaules : « Je ne parle pas chinois. » Le vice-président, engoncé dans le velours de son fauteuil, intervint : « M. De Geer a passé plusieurs années dans ton pays. Il travaille au ministère des Affaires étrangères.

— Parfaitement. »

Zhu Peng, qui ne comprenait que trop peu ou trop bien la situation, se tourna désespérément vers Maertens. L'entraîneur fédéral se racla la gorge : « Zhu, M. De Geer nous a expliqué que l'équipe des Chinois qui viennent à Liège, pour la Coupe du Monde, a refusé que ton nom apparaisse sur la liste des participants. »

Zhu Peng attendit un moment.

« Mon nom ? »

De Geer voulut parler, mais Maertens le retint.

« À cause de ton père. Ils ne veulent pas que tu sois présent pour les épreuves.

— Pourquoi ?

— Sinon ils se retireront. »

Alors seulement le vice-président décolla les fesses de son siège, produisant un bruit caoutchouteux : « Tu comprends, si Wang Liqin ou Wang Hao ne font pas le déplacement, l'événement ne vaut plus rien... On est morts. »

Extrait de Tristan Garcia, *Prunelles brillantes et dents nacrées*, dans *Le Saut de Malmö et autres nouvelles*, Gallimard, 2014



Nixon in China

John Adams

OPÉRA EN TROIS ACTES

Musique de John Adams (1947)

Livret d'Alice Goodman

Création à Houston, Wortham Theater Center, le 23 octobre 1987

—

PERSONNAGES

Richard Nixon baryton

Mao Zedong ténor

Pat Nixon soprano

Jiang Qing (Madame Mao Zedong) soprano

Henry Kissinger baryton-basse

Zhou Enlai baryton

Nancy Tang, Première secrétaire de Mao mezzo-soprano

Deuxième secrétaire de Mao mezzo-soprano

Troisième secrétaire de Mao mezzo-soprano

La scène est à Pékin, en février 1972.

Les mots placés entre crochets n'ont pas été mis en musique par le compositeur.
Les paroles en italique signalent une doublure réalisée par d'autres personnages.

ACT I

SCENE ONE

The airfield outside Peking. It is a very cold, clear morning; Monday, February 21, 1972; the air is full of static electricity. No airplanes are arriving; there is odd note of birdsong. Finally, from behind some buildings come the sounds of troops marching. Contingents of army, navy and air force – 120 men of each service – circle the field and begin to sing The Three Main Rules of Discipline and The Eight Points of Attention.

CHORUS

Soldiers of heaven hold the sky
The morning breaks and shadows fly
Follow the orders of the poor
Your master is the laborer
Who rules the world with truth and grace
Deal with him justly, face to face
Pay a fair price for all you buy
Pay to replace what you destroy
Divide the landlord's property
Take nothing from the tenantry
Do not mistreat the captive foe
Respect women, it is their due
Replace doors when you leave a house
Roll up straw matting after use
The people are the heroes now
Behemoth pulls the peasant's plow
When we look up, the fields are white
With harvest in the morning light
And mountain ranges one by one
Rise red beneath the harvest moon

(A jet is heard approaching, touching down and taxiing across the runway. As The Spirit of '76 comes into to view, slowing to a stop, Premier Chou Enlai and a small group of officials stroll out to meet it, casting lone shadows in the pale yellow light. A ramp is drawn up to the hatchway. After a pause the door opens and President Nixon stands in the opening for an instant, then begins to descend the ramp, closely followed by the First Lady in her scarlet coat. When the President reaches the middle of the ramp, Premier Chou begins to clap and the President stops short and returns the gesture, according to the Chinese custom. He reaches the bottom step and extends right hand as he walks towards the Premier. They shake hands.)

CHOU

Your flight was smooth, I hope?

NIXON

Oh yes.
Smoother than usual I guess.
Yes, it was very pleasant. We
Stopped in Hawaii for a day
And Guam, to catch up on the time.
It's easier that way. The Prime
Minister knows about that. He
Is such a traveler.

CHOU

No, not I;
But as a traveler come home
For good to China, one for whom

Acte I

SCÈNE PREMIÈRE

L'aéroport aux environs de Pékin, par un matin clair, très froid; lundi 21 février 1972; l'air est rempli d'électricité statique. Aucun avion n'arrive; on entend de temps en temps le chant d'un oiseau. Enfin, de derrière des immeubles parvient le bruit de troupes en marche. Des bataillons de l'armée de terre, de mer et de l'air – 120 hommes de chaque – entourent la piste et commencent à chanter Les trois principales règles de la discipline et les huit points qui méritent attention.

CHŒUR

Les troupes célestes contrôlent les airs
L'aube se lève, les ombres s'évanouissent
Obéis aux ordres des pauvres
Ton maître, c'est le travailleur
Qui gouverne le monde avec grâce et vérité
Sois juste quand tu traites avec lui d'homme à homme
Paie un bon prix pour tout ce que tu achètes
Paie pour remplacer ce que tu as détruit
Partage les terres du propriétaire
Ne prends rien au métayer
Ne maltraite pas l'ennemi prisonnier
Respecte les femmes, tu le leur dois
Remets les portes en place quand tu quittes une maison
Roule la natte de paille après l'avoir utilisée
Le peuple, voilà les héros désormais
Béhémoth tire la charrue du paysan
Quand nous levons les yeux, les champs blanchissent
Pour les moissons dans la lumière du matin
Et les chaînes de montagnes une à une
Se dressent rouges sous la pleine lune

(On entend un avion approcher, atterrir et rouler sur la piste. Pendant qu'on voit The Spirit of '76 ralentir et s'arrêter, le premier ministre Zhou Enlai et un petit groupe d'officiels sortent à sa rencontre, projetant des ombres solitaires dans la pâle lumière jaune. On approche une passerelle de la porte de l'avion. Au bout d'un moment, la porte s'ouvre sur le président Nixon, qui reste un instant immobile dans l'ouverture, puis commence à descendre la passerelle, suivi de près par la première dame dans son manteau écarlate. Quand le président atteint le milieu de la rampe, le premier ministre Zhou se met à applaudir et le président s'arrête un instant pour lui rendre la pareille, conformément à la coutume chinoise. Ayant atteint la marche inférieure, il tend sa main droite en s'avançant vers le premier ministre. Il se serrent la main.)

ZHOU

Votre vol fut agréable, j'espère?

NIXON

Oh oui.
Plus agréable que d'ordinaire, je crois.
Oui, ce fut très plaisant. Nous
Avons fait escale à Hawaï toute une journée,
Et à Guam, pour rattraper le décalage horaire.
C'est plus facile comme ça. Le premier
Ministre connaît cela. Lui
Qui est un si grand voyageur.

ZHOU

Oh non, pas moi;
Mais comme un voyageur rentré chez lui
Pour de bon en Chine, comme quelqu'un pour qui

All travel is a penance now
I am most proud to welcome you.

(As the rest of the American party disembarks, the band strikes up. The Premier introduces the President to the Chinese official entourage, and together they review the massed ranks of the honor guard. All heads turn as they pass. While the introductions are beginning, the President begins to sing, and, as he sings, the joy of anticipated triumph becomes the terrible expectation of failure. The Chinese and American official parties in due course leave the stage. The brilliant sunshine dwindles to the light of incandescent lamps.)

NIXON

News has a kind of mystery:
When I shook hands with Chou Enlai
On this bare field outside Peking
Just now, the world was listening.

CHOU

May I...

NIXON

Though we spoke quietly
The eyes and ears of history
Caught every gesture...

CHOU

... introduce...

NIXON

And every word, transforming us
As we, transfixed...

CHOU

... the Deputy
Minister of Security.

NIXON

Made history. [Our shaking hands
Were shaping time.
Each moment stands
Out sharp and clear.

CHOU

... Army.] May I...

NIXON

On our flight over from Shanghai...

CHOU

The Minister...

NIXON

... the countryside
Looked drab and grey. "Brueghel", Pat said.
"We came in peace for all mankind",
I said, and I was put in mind
Of our Apollo astronauts
Simply...

CHOU

... of the United States.

NIXON

Achieving a great human dream.
We live in an unsettled time.
Who are our enemies? Who are
Our friends? L'hémisphère Hemisphere
Beckoned to us, and we have flown
East of the sun, west of the moon

Tout voyage est à présent une pénitence,
C'est pour moi un grand honneur de vous souhaiter
la bienvenue.

(Pendant que le reste des Américains débarque, la fanfare se met à jouer. Le premier ministre présente le président à la délégation officielle chinoise et, ensemble, ils passent en revue les rangs serrés de la garde d'honneur. Toutes les têtes se tournent sur leur passage. Lorsque commencent les présentations, le président se met à chanter, et, au fur et à mesure qu'il chante, la joie de son triomphe anticipé se transforme en une terrible crainte d'échouer. Les groupes d'officiels chinois et américains quittent la scène en temps voulu. Le brillant soleil décroît pour laisser place à la lumière de lampes à incandescence.)

NIXON

Les informations ont une sorte de mystère :
Alors que je serrais la main de Zhou Enlai
Sur ce terrain désert aux abords de Pékin
À l'instant même, le monde entier était aux écoutes.

ZHOU

Permettez-moi...

NIXON

Pendant que nous nous parlions tranquillement
Les yeux et les oreilles de l'Histoire
Saisissaient chaque geste...

ZHOU

... de vous présenter...

NIXON

... et chaque mot, nous transfigurant
Tandis que nous, immobiles...

ZHOU

... le Vice-
Ministre de la Sécurité.

NIXON

Nous faisons l'Histoire. [Nos mains se serrant
Façonnaient notre époque.
Chaque moment se détachait
Avec précision et clarté.

ZHOU

... de l'Armée.] Permettez-moi...

NIXON

Pendant notre vol depuis Shanghai...

ZHOU

Le Ministre...

NIXON

... la campagne
Paraissait grise et terne. « Brueghel », a dit Pat.
« Nous sommes venus en paix au nom de toute l'humanité »,
Ai-je dit, et cela m'a fait penser
À nos astronautes d'Apollo
Qui, tout simplement...

ZHOU

... des États-Unis.

NIXON

Ont réalisé un des grands rêves de l'humanité.
Nous vivons une époque perturbée.
Qui sont nos ennemis? Qui sont
Nos amis? L'hémisphère Hemisphère
Nous a fait signe, et nous avons volé
À l'est du soleil, à l'ouest de la lune

Across an ocean of distrust
Filled with the bodies of our lost;
The earth's Sea of Tranquility.
It's prime time in the U.S.A.
Yesterday night. They watch us now;
The three main networks' colors glow
Livid through drapes onto the lawn.
Dishes are washed and homework done,
The dog and grandma fall asleep,
A car roars past playing loud pop,
Is gone. As I look down the road
I know America is good
At heart. An old cold warrior
Piloting towards an unknown shore
Through shoals.

(CHORUS [from "The rats" to "murmuring"] :
spoken at random by each individual in a low,
very soft voice with a slight pause between each
repetition.) The rats begin to chew the sheets.
There's murmuring below.

Now there's ingratitude! My hand
Is steady as a rock. A sound
Like mourning doves reaches my ears,
Nobody is a friend of ours.
[Let's face it. If we don't succeed
On this summit, our name is mud.
We're not out of the woods, not yet.]
The nation's heartland skips a beat
As our hands shield the spinning globe
From the flame-throwers of the mob.
We must press on. We know we want...

(A telephone rings twice offstage and is picked up
offstage. In a moment Henry Kissinger interrupts
the President to tell him that Chairman Mao wishes
to meet with him.)

KISSINGER AND CHORUS

Mr. President...

NIXON

What?... Oh yes...

SCENE TWO

The incandescent lamps are the lamps of
Chairman Mao's study. They are old-fashioned
standard lamps with tasselled shades. Books
lie open everywhere, face down or face
up. The walls are filled with books, most of
them stuffed with long paper bookmarks.
Chairman Mao Tse-tung is seated on one
of several overstuffed brown slipcovered
armchairs arranged in a semicircle. Several
Chinese photographers slip into the room,
then President Nixon, Premier Chou En-lai
and Dr. Kissinger make their entrance. A girl
secretary (one of three who will sit on straight
chairs behind Mao and sing back-up) takes the
Chairman's arm, and he hoists himself out of
the chair and advances to shake hands.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

I can't talk very well. My throat...

À travers un océan de défiance
Rempli des corps de nos morts;
La Mer de la Tranquillité sur terre.
Aux États-Unis, c'est l'heure de grande écoute
Hier au soir. Ils nous regardent à présent;
Les couleurs des trois chaînes principales envoient
leurs lueurs
Pâles sur la pelouse, à travers les rideaux.
La vaisselle est lavée, les devoirs pour l'école sont faits,
Le chien et grand-mère s'endorment,
Une voiture passe en grondant, dans un flot bruyant
de musique pop,
Avant de disparaître. Quand je songe à l'avenir
Je sais que l'Amérique est bonne
Au fond. Un vieux soldat de la guerre froide
Dirigeant son navire vers un rivage inconnu
Au milieu des écueils.

(CHŒUR [de « Les rats » à « murmures »] : parlé
individuellement, de façon aléatoire, à voix basse
et très douce, avec une courte pause entre chaque
répétition.) Les rats commencent à ronger les
écoutes. On entend des murmures sous le pont.

Vraiment, quelle ingratitude! Ma main
Est ferme comme un roc. Un son frappe mes oreilles
Comme le chant de tourterelles tristes,
Il n'y a personne qui soit notre ami.
[Regardons les choses en face.
Si nous ne réussissons pas
Dans cette rencontre au sommet, c'en est fini
de notre réputation.
Nous ne sommes pas tirés d'affaire, pas encore.]
Le cœur de la nation cesse de battre
Lorsque nos mains protègent le globe tournant
Des lance-flammes de la populace.
Nous devons persévérer. Nous savons que nous voulons...

(Un téléphone sonne deux fois en coulisses.
On y répond depuis la coulisse. À un moment donné,
Henry Kissinger interrompt le président Nixon pour lui
dire que le président Mao souhaite le rencontrer.)

KISSINGER ET LE CHŒUR

M. le président...

NIXON

Quoi?... Ah oui...

SCÈNE DEUX

Les lampes à incandescence sont celles du bureau
du président Mao. Ce sont des lampadaires d'un style
démodé avec des abat-jour à pompons. Des livres
ouverts gisent de toutes parts, posés à plat du côté
du texte ou de la reliure. Les murs sont couverts de
livres, la plupart d'entre eux remplis de longs marque-
pages en papier. Le président Mao Zedong est assis
sur l'un des fauteuils bruns rembourrés, couverts
de housses et disposés en demi-cercle. Plusieurs
photographes chinois se glissent dans la pièce, puis
le président Nixon, le premier ministre Zhou Enlai
et le Dr. Kissinger font leur entrée. Une secrétaire
(l'une des trois qui seront assises sur des chaises
droites derrière Mao et chanteront les chœurs) prend
le président Mao par le bras, il se hisse lui-même hors
de son fauteuil et s'avance pour serrer les mains.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

J'ai beaucoup de mal à parler. Ma gorge...

NIXON

I'm nearly speechless with delight
Just to be here.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

We're even then.

That is the *right way to begin*.

Our common old friend Chiang Kai-shek

With all his virtues *would not look*

Too *kindly* on all this. *We seem*

To be *beneath* the likes of him.

You've seen his latest speech?

NIXON

You bet.

It was a scorcher. Still, he's spit

Into the wind before, and will

Again. That puts it into scale.

You shouldn't despise Chiang.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

No fear

Of that. We've followed his career

For generations. There's not much

Beneath our notice.

CHOU

We will touch

On this in our communiqué.

(They sit down, and the photographers who have
snapped the handshakes continue to photograph
them. The Chairman and the President sit next to
one another at the center of the semicircle while the
Premier sits next to the Chairman and Dr. Kissinger
sits next to the President, facing each other, at its
ends. The secretaries take their seats behind the
Chairman.)

MAO

Ah, le philosophe! I see

Paris can spare you then.

KISSINGER

The Chair-

Man may be gratified to hear

He's read at Harvard. I assign

All four volumes.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

These books of mine

Aren't anything. Incorporate

Their words within a people's thought

As poor men's common sense and try

Their strength on women's nerves, then say

They live.

NIXON

The Chairman's books enthralled

A nation, and have changed the world.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

I could not change it. I'd be glad

To think that in the neighborhood

Of Peking something will remain.

NIXON

Let us turn our talk towards Taiwan,

Vietnam and the problems there,

Japan...

NIXON

Le plaisir immense d'être simplement ici présent
Me laisse presque sans voix.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Alors nous sommes à égalité.

C'est une bonne façon de commencer.

Notre vieil ami commun Chiang Kai-shek

Avec toutes ses vertus *ne verrait pas*

Tout ceci d'un très bon œil. Il semble

Que nous soyons indignes de gens comme lui.

Avez-vous vu son dernier discours?

NIXON

Et comment!

C'était un sacré morceau. Bon, il a déjà

Craché plus d'une fois contre le vent, et ça lui arrivera

Encore. Ça remet les choses à leur juste place.

Vous ne devriez pas mépriser Chiang.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

N'ayez aucune crainte

À ce sujet. Nous suivons sa carrière

Depuis des générations. Il n'y a pas grand-chose

Qui nous échappe.

ZHOU

Nous aborderons ce thème

Dans notre communiqué.

(Ils s'assoient, et les photographes qui ont
photographié les poignées de mains continuent à les
prendre en photo. Les présidents Mao et Nixon sont
assis l'un à côté de l'autre au centre du demi-cercle,
alors que le premier ministre est assis à côté du
président Mao et le Dr. Kissinger à côté du président
Nixon, se faisant face, aux deux bouts. Les secrétaires
prennent place derrière le président Mao.)

MAO

Ah, le philosophe, je vois

Que Paris peut se passer de vous.

KISSINGER

Le président

Sera heureux d'apprendre

Qu'on le lit à Harvard. Je donne

À lire les quatre volumes.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Ces livres que j'ai écrits

Ne sont rien. Faites entrer

Leurs mots dans la pensée d'un peuple,

Qu'ils deviennent le sens commun

des pauvres gens, et mettez

Leur force à l'épreuve sur les nerfs des femmes,

alors vous pourrez dire

Qu'ils vivent.

NIXON

Les livres du président ont captivé

Toute une nation, et ils ont changé le monde.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Je serais bien incapable de le changer. Je serais heureux

De penser que dans le voisinage

De Pékin, il en restera quelque chose.

NIXON

Parlons à présent de Taiwan,

Du Vietnam et des problèmes de là-bas,

Du Japon...

MAO AND MAO’S SECRETARIES

Save that for the Premier.
My business is philosophy.
Now Doctor Kissinger...

KISSINGER

Who, me?

MAO

... has made his reputation in
Foreign affairs.

NIXON

My right hand man.
You'd never know to look at him
That he's James Bond.

CHOU

And all the time
He's doing undercover work.

KISSINGER

I had a cover.

MAO AND MAO’S SECRETARIES

In the dark
All diplomats are gray.

CHOU

Or *gris*
When their work takes them to *Paris*.

KISSINGER

I pull the wool over their...

NIXON

Stop!

MAO AND MAO’S SECRETARIES

He pulls the wool over their lap.

NIXON

He's a consummate diplomat.
Girls think he's lukewarm when he's hot.

MAO AND MAO’S SECRETARIES

You also *dally* with your girls?

NIXON

His girls, not mine.

KISSINGER

He never tells.

CHOU

And this is an election year.

*(The photographers have finished,
and Chou ushers them out into the hall.
When he returns he sits a little straighter
as do the President and Dr. Kissinger.
Only Chairman Mao continues to lean
back, his arms over the chair's arms,
as the conversation moves on.)*

MAO

You know we'll meet with your confrere
The Democratic candidate
If he should win.

NIXON

That is a fate
We hope you won't have to endure.
I'd like to make another tour
As President.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Laissez ces sujets pour le premier ministre.
Mon domaine, c'est la philosophie.
Alors comme ça, le docteur Kissinger...

KISSINGER

Qui, moi?

MAO

... s'est fait une réputation dans
Les affaires étrangères.

NIXON

C'est mon bras droit.
À le voir, vous ne diriez jamais
Que c'est James Bond en personne.

ZHOU

Et tout le temps
Il effectue des missions sous le manteau.

KISSINGER

J'avais une couverture.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

La nuit
Tous les diplomates sont gris.

ZHOU

Ou *gris*
Quand leur mission les mène à *Paris*.

KISSINGER

Je les roule dans la...

NIXON

Stop!

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Il les roule dans la paille.

NIXON

C'est un diplomate accompli.
Les filles pensent qu'il est plutôt tiède quand il est
brûlant.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Vous *batifolez* aussi avec vos filles?

NIXON

Ses filles, pas les miennes.

KISSINGER

Il n'en dit jamais rien.

ZHOU

Et nous sommes dans une année d'élections.

*(Les photographes ont terminé et Zhou les fait sortir
dans le hall d'entrée. Quand il revient, il s'assied de
manière un peu plus raide, de même que le président
Nixon et le Dr. Kissinger. Seul le président Mao
continue à se laisser aller dans son fauteuil, ses
bras sur les accoudoirs, tandis que la conversation
continue.)*

MAO

Vous savez que nous rencontrerons votre confrère
Le candidat démocrate
S'il gagne.

NIXON

C'est un sort
Que nous espérons vous épargner.
J'aimerais faire un autre voyage
Comme président.

MAO

You've got my vote.
I back the man who's on the right.

KISSINGER

Who's in the right you mean.

MAO

No, no.

NIXON

What they put forward we put through.

MAO

I like right-wingers: Nixon, Heath...

NIXON

De Gaulle.

MAO

No, not de Gaulle. I'm loath
To file him in that pigeonhole.

KISSINGER

But Germany's another tale.

MAO (*ironically*)

We've more than once led the right wing
Forward while textbook cadres swung
Back into goosestep, home at last.
How your (*He spits out these words.*)
most rigid theorist
Revises as he goes along!

NIXON

Now you're referring to Wang Ming,
Chiang, Chang Kuo-tao and Li Li-san.

MAO

I spoke generally. The line
We take now is a paradox.
Among the followers of Marx
The extreme left, the doctrinaire,
Tend to be fascist.

NIXON

And the far
Right?

MAO

True Marxism is called that by
The extreme left. Occasionally
The true left calls a spade a spade
And tells the left it's right.

CHOU

You've said
That there's a certain well-known tree
That grows from nothing in a day,
Lives only as a sapling, dies
Just at its prime, when good men raise
It as their idol.

NIXON (*perplexed*)

Not the cross?

MAO

The Liberty Tree. Let it pass.
It was a riddle, not a test.
The revolution does not last.
It is duration... the regime
Survives in that, and not in time.

MAO

Vous avez ma voix.
Je soutiens l'homme qui est à droite.

KISSINGER

Vous voulez dire : qui est dans le droit.

MAO

Non, non.

NIXON

Ce qu'ils proposent, nous le réalisons.

MAO

J'aime les gens de droite : Nixon, Heath...

NIXON

De Gaulle.

MAO

Non, pas de Gaulle. Je répugne
À le ranger dans cette catégorie.

KISSINGER

Mais l'Allemagne, c'est une autre histoire.

MAO (*avec ironie*)

Plus d'une fois, nous avons fait progresser l'aile droite
Pendant que les cadres modèles, enfin dans
leur univers,
Se remettaient à défiler au pas de l'oie.
Comme votre (*Il crache ces mots.*) théoricien
le plus rigide
Change d'avis avec le temps!

NIXON

Vous faites là allusion à Wang Ming,
À Jiang, à Zhang Guotao et à Li Lisan.

MAO

Je parle en général. La ligne
Que nous suivons à présent est paradoxale.
Parmi les disciples de Marx
L'extrême gauche, celle des doctrinaires,
A tendance à virer au fascisme.

NIXON

Et l'extrême
Droite?

MAO

C'est ainsi que le vrai marxisme est appelé
Par l'extrême gauche. Parfois
La vraie gauche appelle un chat un chat
Et dit à la gauche qu'elle est dans son droit.

ZHOU

Vous avez dit
Qu'il existe un certain arbre très connu
Qui pousse en une journée à partir de rien,
Qui ne vit que tant qu'il est jeune, et meurt
Dans la fleur de l'âge, dès que les gens de bien
En font leur idole.

NIXON (*perplexed*)

La croix, peut-être?

MAO

L'arbre de la liberté. C'est sans importance.
C'était une devinette, pas un test.
La révolution ne dure pas.
Elle est la durée... C'est en cela que le régime
Survit, et non pas dans le temps.

While it is young in us it lives;
We can save it, it never saves.

**KISSINGER, MAO'S SECRETARIES,
NIXON AND CHOU**

And yours will last a thousand years.

MAO (*interrupting*)
AND MAO'S SECRETARIES
Founders come first, then profiteers.

NIXON AND MAO'S SECRETARIES
Capitalists?

MAO AND MAO'S SECRETARIES
Fishers of men.
An organized oblivion.

NIXON
The crane...

MAO AND MAO'S SECRETARIES
Let us not be misled.

NIXON
The Yellow Crane has flown abroad.
Think of what we have lost and gained
Since forty-nine.

CHOU
The current trend
Suggests that China's future might...

NIXON
Might break the Futures Market.

MAO
That
Would be a break. No doubt our plunge
Into the New York Stock Exchange
Will line some pockets here and there.
Will these investments be secure?
No. Not precisely.

NIXON
There's the catch.
You don't want China to be rich.

MAO
You want to bring your boys back home.

NIXON
What if we do? Is that a crime?

MAO
Our armies do not go abroad.
Why should they? We have all we need:
New missionaries, businesslike,
Survey the field and then attack,
Promise to change our rice to bread,
And wash us in our brothers' blood,
[And give us beads,] and crucify
Us on a cross of usury.
After them come the Green Berets,
Insuring their securities.

NIXON
Where is the Chinese people's faith?

MAO AND MAO'S SECRETARIES
The people's faith? Another myth
To sell bonds. It's worked well for you.

Tant qu'elle est encore jeune en nous-même, elle vit;
Nous pouvons la sauver, elle ne sauve jamais.

**KISSINGER, LES SECRÉTAIRES DE MAO,
NIXON ET ZHOU**

Et la vôtre durera mille ans.

MAO (*les interrompant*)
ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
Les fondateurs viennent d'abord, ensuite les profiteurs.

NIXON ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
Des capitalistes?

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
Des pêcheurs d'hommes.
Une amnésie organisée.

NIXON
La Grue...

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
Ne nous laissons pas induire en erreur.

NIXON
La Grue Jaune s'est enfuie à l'étranger.
Songez à ce que nous avons perdu et gagné
Depuis quarante-neuf.

ZHOU
La tendance actuelle
Suggère que l'avenir de la Chine pourrait à terme...

NIXON
Faire exploser le marché à terme.

MAO
Ça
Ce serait une explosion. Sans nul doute, notre plongeon
Dans la bourse des valeurs de New York
Remplira bien des poches ici et là.
Est-ce que ces investissements seront sûrs?
Non. Pas précisément.

NIXON
Voilà le hic.
Vous ne voulez pas que la Chine s'enrichisse.

MAO
Et vous, vous voulez ramener vos gars à la maison.

NIXON
Et alors? Est-ce un crime?

MAO
Nos armées ne vont pas à l'étranger.
Pourquoi le feraient-elles? Nous avons tout
ce qu'il nous faut :
De nouveaux missionnaires, efficaces,
Inspectent le terrain, puis passent à l'attaque,
Ils promettent de changer notre riz en pain,
Et nous lavent dans le sang de nos frères,
[Et nous donnent des perles de verre,]
et nous crucifient
Sur la croix de l'usure.
À leur suite viennent les Bérêts verts,
Pour garantir leurs portefeuilles de titres.

NIXON
Où est la confiance du peuple chinois?

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
La confiance du peuple? Encore un mythe
Pour vendre des actions. Ça fait bien vos affaires.

*The people are determined to
Divide the land to make it whole.
Piecing the broken Golden Bowl
The world to come has come, is theirs.
We cried "Long live the Ancestors!"
Once, it's "Long live the Living !" now.*

NIXON
History holds her breath.

CHOU
The people are determined to
Divide the land to make it whole.

MAO
We know
The great silent majority
Will bide its time.

KISSINGER
There you've got me.
I'm lost.

CHOU
The Chairman means the dead.

NIXON
Confucius...

MAO AND MAO'S SECRETARIES
*We no longer need
Confucius. Let him rot... no curse...
Words decompose to feed their source...
Old leaves absorbed into the tree
To grow again as branches. They
Sprang from the land, they are alike
Its food and dung. Upon a rock
You may well build your tomb, but give
Us the earth, and we'll dig a grave.
A hundred years, and ears may press
Hard to the ground to hear his voice.
Platonic men freed from the caves
Of Pao An want to spend their lives
In the daylight, to hear the sound
Of industry borne on the wind:
The plow breaking the furrow, cloth
Pierced by the needle, giant earth-
Movers, and these men want to work,
Not turn back, dazzled, to the dark...
Echoes, shadows, and chains. Such men
Will drive away the Yellow Crane
At last, to harness the Yangtze.
Another generation may
Turn up Confucius' china guard
Waiting in bunkers for their lord.*

NIXON
Like the Ming Tombs.
(Mao appears to be dozing in his chair.)
I think this leap
Forward to light is the first step
Of all our youth, all nations' youth;
Our duty is to show them both
Their future and our past, the fire
And the noon glare. How they inspire
Our poor dry bones, put us in mind
Of our forgotten dreams! We send
Children on our crusades, we bring
Children our countries, right or wrong.

*Le peuple est déterminé à
Répartir la terre pour en faire une totalité.
Reconstituant la Coupe d'Or brisée
Le monde à venir est venu, il est à lui.
Nous avons crié « Longue vie aux ancêtres! »
Autrefois, il faut désormais crier « Longue vie
aux vivants! ».*

NIXON
L'histoire retient son souffle.

ZHOU
Le peuple est déterminé à
Répartir la terre pour en faire une totalité.

MAO
Nous savons
Que la grande majorité silencieuse
Attendra son heure.

KISSINGER
Cette fois, vous m'avez eu.
Je suis complètement perdu.

ZHOU
Le président parle des morts.

NIXON
Confucius...

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO
*Nous n'avons plus besoin
De Confucius. Qu'il pourrisse... Ne jurons pas...
Les mots se décomposent pour nourrir leur source...
Vieilles feuilles absorbées par l'arbre
Pour croître à nouveau sous forme de branches. Elles
Ont jailli de la terre, elles sont comme
Sa nourriture et son engrais. Sur un roc
Vous pouvez bien bâtir votre tombeau, mais donnez-nous
La terre et nous y creuserons une tombe.
Encore une centaine d'années, et il faudra que les oreilles
Se collent fortement au sol pour entendre sa voix.
Des hommes comme ceux de Platon libérés des cavernes
De Bao An veulent passer leur vie
À la lumière du jour, entendre les bruits
De l'industrie portés par le vent :
La charrue creusant le sillon, l'étoffe
Percée par l'aiguille, de gigantesques
Bulldozers, et ces hommes veulent travailler,
Et non pas retourner, aveuglés, dans le noir...
Échos, ombres et chaînes. De tels hommes
Vont enfin chasser la Grue Jaune,
Pour exploiter le Yangzi.
Une autre génération pourrait
Déterrera la garde chinoise de Confucius
Qui attend son maître dans des bunkers.*

NIXON
Comme les tombeaux des Ming.
(Mao semble s'assoupir dans son fauteuil.)
Je pense que ce bond
En avant vers la lumière est le premier pas
De toute notre jeunesse, de la jeunesse de toutes
les nations;
Notre devoir est de leur montrer à la fois
Leur avenir et notre passé, le feu
Et l'aveuglant éclat de midi. Comme ils inspirent
Nos pauvres os desséchés, comme ils nous rappellent
Nos rêves oubliés! Nous envoyons
Des enfants dans nos croisades, Nous laissons

Then we retire. Fathers and sons,
Let us join hands, make peace for once.
History is our mother, we
Best do her honor in this way.

MAO AND MAO'S SECRETARIES

History is a dirty sow:
If we by chance escape her maw
She overlies us.

NIXON

That's true, sure,
And yet we still must seize the hour
And seize the day.

CHOU

You overlook
The fact that hands are raised to strike,
Hands are stretched out to seize their kill.
Here where we stand, beyond the pale,
Your outstretched hand, the Russian's wave,
Appear ambiguous. Forgive
My bluntness.

[NIXON

There's no reason why
You should trust us. I'll never say
I'll do something I cannot do,
And I'll do more than you can know.
But since you do not know me, please
Don't trust me. Wait. These may be lies.

KISSINGER

I can vouch for the President.]

(The Premier has been discreetly glancing at his watch for some time. Now he stands up, and the President and Dr. Kissinger follow his example. Chairman Mao is assisted by his secretaries as he hauls himself up. Walking slowly and talking, they take their leave.)

MAO AND MAO'S SECRETARIES

I'm growing old and soft, and won't
Demand your overthrow.

NIXON

Your life
Is known to all. It's a relief
To think I may be spared.

MAO

I thought
You might be overwhelmed!

NIXON

My feet
Are firmly planted on the ground,
Like yours, like you I take my stand
Among poor people. We can talk.

MAO

Six Crises isn't a bad book.

NIXON (aside to Chou)

He reads too much.

Nos pays à des enfants, à tort ou à raison.
Après quoi nous nous retirons. Pères et fils,
Joignons nos mains, faisons la paix, pour une fois.
L'Histoire est notre mère, nous
Ne saurions mieux l'honorer que de cette manière.

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

L'Histoire est une sale truie :
Si par chance nous échappons à son groin
Elle nous écrase.

NIXON

C'est vrai, bien sûr,
Et pourtant nous devons encore saisir le moment
présent
Et saisir le jour présent.

ZHOU

Vous oubliez
Le fait qu'on lève aussi les mains pour frapper,
Qu'on tend les mains pour saisir ses proies.
De là où nous nous trouvons, bien au-delà
de vos limites,
Votre main tendue, les signaux que nous fait la Russie,
Tout cela paraît très ambigu. Pardonnez
Mon franc-parler.

[NIXON

Il n'y a pas de raison pour que
Vous nous fassiez confiance. Je ne dirai jamais
Que je vais faire quelque chose si je ne suis pas en
mesure de le faire,
Et je ferai plus que vous ne pensez.
Mais puisque vous ne me connaissez pas, s'il vous plaît,
Ne me faites pas confiance. Attendez. Tout ceci peut
n'être que des mensonges.

KISSINGER

Je peux me porter garant du président.]

(Le premier ministre a discrètement regardé sa montre depuis quelque temps. À présent il se lève, et le président Nixon et le Dr. Kissinger suivent son exemple. Le président Mao est aidé par ses secrétaires à se hisser lui-même. Tout en marchant lentement et en conversant, ils prennent congé.)

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Je deviens vieux et ramolli, je ne vais pas
Demander votre défaite.

NIXON

Votre vie
Est universellement connue. Ce m'est un soulagement
De penser que je puisse être épargné.

MAO

Je pensais
Que vous auriez pu en être renversé!

NIXON

Mes pieds
Sont fermement plantés sur le sol,
Comme les vôtres, comme vous ma place est
Au milieu des pauvres gens. Nous pouvons nous parler.

MAO

Six Crises n'est pas un mauvais livre.

NIXON (en aparté, à Zhou)

Il lit trop.

CHOU

Ah, who can say?

NIXON (to Mao)

Has study given Chairman Mao
An iron constitution?

MAO

No.

(The Chairman sees his visitors offstage and shuffles back to his books.)

MAO AND MAO'S SECRETARIES

Founders come first, then profiteers.

SECRETARIES

Founders come first, then profiteers.

(They write it down.)

SCENE THREE

It is the evening of the first day. The Americans are being fêted in the Great Hall of the People. Outside, the roof is outlined by strings of lights, inside there are tables set for nine hundred. Against the far wall a small dais supports a bank of microphones. The American and Chinese flags are pinned against the wall. The President and the First Lady sit on either side of the Premier, their backs to the flags, and gaze across a snowy field of table linen. There is their party, there the newsmen, there the important Chinese. In the distance the vision begins to blur. The atmosphere is convivial; in that huge hall the President feels strangely joyful and lighthearted, as if this were the evening of arrival in heaven. And so the conversation rises and falls throughout the courses of the banquet.

NIXON

The night is young.

PAT

A long, long trail
Unwinding towards my dreams, uphill
Right to the very last frontier,
And then we're home. I love you dear.

NIXON

You must be worn out.

PAT

No, I've washed
And rested, so I feel refreshed.
But you...

NIXON

This air agrees with me.
Wish we could send some to D.C.
I've never felt so good.

PAT

I saw
A snow moon on our way here. Snow!
Snow over China! Think of that!
It makes me shiver.

NIXON

Just you wait

ZHOU

Ah, qui sait?

NIXON (à Mao)

Est-ce que ce sont les études qui ont donné
au président Mao
Une constitution de fer?

MAO

Non.

(Le président Mao regarde ses visiteurs qui sont hors de la scène et retourne d'un pas traînant à ses livres.)

MAO ET LES SECRÉTAIRES DE MAO

Les fondateurs viennent d'abord, ensuite les profiteurs.

LES SECRÉTAIRES

Les fondateurs viennent d'abord, ensuite les profiteurs.

(Elles l'écrivent.)

SCÈNE TROIS

C'est le soir du premier jour. Dans le Grand Hall du Peuple est donnée une fête en l'honneur des Américains. Dehors, des traits de lumière dessinent la silhouette du toit, à l'intérieur, des tables sont disposées pour neuf cents personnes. Contre le mur du fond, une petite estrade est couverte d'un amoncellement de microphones. Les drapeaux américain et chinois sont punaisés au mur. Le président Nixon et la première dame sont assis de chaque côté du premier ministre, dos aux drapeaux, et leurs regards glissent sur le champ enneigé du linge de table. Ici se trouve leur parti, là les journalistes, là les personnalités chinoises. Plus loin, la vue se trouble. L'atmosphère est conviviale; dans ce hall immense, le président Nixon se sent étrangement joyeux et insouciant, comme si c'était le soir de son arrivée au ciel. Et la conversation va et vient suivant les plats du banquet.

NIXON

La nuit est encore jeune.

PAT

Un long chemin, très long,
Se déroule dans mes rêves, montant
Tout droit vers la toute dernière frontière,
Et nous voilà chez nous. Je t'aime, mon chéri.

NIXON

Tu dois être épuisée.

PAT

Non, je me suis rafraîchie
Et reposée, je me sens détendue.
Mais toi...

NIXON

L'air d'ici me convient.
Je voudrais bien qu'on en envoie un peu
à Washington D.C.
Je ne me suis jamais senti aussi bien.

PAT

J'ai vu
Une pleine lune des neiges en venant ici. De la neige!
De la neige en Chine! Tu imagines ça!
J'en ai des frissons.

NIXON

Attends seulement

Until the toasting starts. Between
The booze and praise you'll warm up then.

PAT

It may go to my head.

NIXON

It may,
And I might be a Russian spy.

PAT

Seriously...

NIXON

You saw the moon
In clouds and forecast snow. Go on.

PAT

Be a peacemaker, Premier Chou.

CHOU

All Mrs. Nixon says is true
Enough. The pressure's falling fast.
I feel it in my bones.

NIXON AND PAT

At least
This Great Hall of the People stands
Like a fortress against the winds
Whatever their direction. Yet
The west wind heralds spring.

CHOU

I doubt
That spring has come.

PAT AND NIXON

Take a deep breath
And you can taste it. It's the truth.
Although there's more snow still to fall
The spring's as good as here.

KISSINGER

Meanwhile
We sit together in the cold.

CHOU

Huddled for warmth you mean? But could
We not take some encouragement
From this appearance of détente?

NIXON

He can't hear you. He's miles away.
A Frenchman once observed to me
"At the edge of the Rubicon
Men don't go fishing." I know one
Statesman who thinks a fishing trip
Will help him land the Great White Hope.

CHOU

Intelligence is no bad thing.

NIXON

It's Henry's trump card.
(He toasts again.)
This stuff's strong
Poison.

CHOU

A universal cure,
Or so we call it over here.

Que les toasts commencent. Entre
L'alcool et les éloges, tu vas te réchauffer.

PAT

Ça va peut-être me monter à la tête.

NIXON

Peut-être,
Et moi je suis peut-être un espion russe.

PAT

Sois sérieux...

NIXON

Tu as vu la lune
Dans les nuages et tu prévois de la neige. Allons donc!

PAT

M. le premier ministre, faites la paix entre nous.

ZHOU

Tout ce que dit M^{me} Nixon est bien vrai.
La pression tombe rapidement.
Je le sens dans mes os.

NIXON ET PAT

Au moins
Ce Grand Hall du Peuple se tient-il dressé
Comme une forteresse contre tous les vents
D'où qu'ils viennent. Cela dit,
Le vent d'ouest annonce le printemps.

ZHOU

Cela m'étonnerait fort
Que le printemps soit arrivé.

PAT ET NIXON

Inspirez profondément
Et vous le sentirez. C'est la vérité.
Même s'il va encore neiger
Le printemps est pour ainsi dire déjà là.

KISSINGER

En attendant
Nous voilà assis tous ensemble dans le froid.

ZHOU

Vous voulez dire blottis ensemble pour nous
tenir chaud?
Mais ne pourrions-nous pas nous sentir un peu
encouragés
Par cette apparence de détente?

NIXON

Il ne peut pas vous entendre. Il est à des kilomètres d'ici.
Un Français m'a fait remarquer une fois que
« Les hommes ne vont pas au bord du Rubicon
pour pêcher à la ligne ». Je connais
Un homme d'État qui croit qu'une partie de pêche
L'aidera à devenir l'homme providentiel.

ZHOU

L'intelligence n'est pas une mauvaise chose.

NIXON

C'est le meilleur atout d'Henry.
(Il lève de nouveau son verre.)
Ce truc est un redoutable
Poison.

ZHOU

Un remède universel,
C'est comme ça qu'on l'appelle ici.

(After the third course is finished, Premier Chou rises to toast his American guests.)

CHOU, CHORUS AND NIXON

Gan bei!

(Pat, Kissinger, chorus and supernumeraries all applaud Nixon; and Nixon acknowledges their applause.)

CHORUS

Shh, shh.

CHOU

Ladies and gentlemen,
Comrades and friends, we have begun
To celebrate the different ways
That led us to this mountain pass,
This summit where we stand. Look down
And think what we have undergone.
Future and past lie far below
Half-visible. We marvel now
That we survived those battles, took
Those shifting paths, blasted that rock
To lay those rails. Through the cold night
Uncompromising lines of thought
Attempted to find common ground
Where their militias might contend,
Confident that the day would come
For shadow-boxers to strike home.
We saw by the first light of dawn
The outlined cities of the plain,
And see them still, surrounded by
The pastures of their tenantry.
On land we have not taken yet
Innumerable blades of wheat
Salute the sun. Our children race
Downhill unflustered into peace.
We will not sow their fields with salt
Or burn their standing crop. We built
These terraces for them alone.
The virtuous American
And the Chinese make manifest
Their destinies in time. We toast
That endless province whose frontier
We occupy from hour to hour,
Holding in perpetuity
The ground our people won today
From vision to inheritance.
All patriots were brothers once:
Let us drink to the time when they
Shall be brothers again. *Gan bei!*

CHORUS, CHOU, PAT AND KISSINGER

Gan bei!

(President Nixon rises to respond.)

NIXON

Mr. Premier, distinguished guests,
I have attended many feasts
But never have I so enjoyed
A dinner, nor have I heard played
Better the music that I love
Outside America. I move
A vote of thanks to one and all
Whose efforts made this possible.
No one who heard could but admire
Your eloquent remarks, Premier,

(Après le troisième plat, le premier ministre Zhou se lève pour porter un toast à ses hôtes américains.)

ZHOU, LE CHŒUR ET NIXON

Gan bei!

(Pat, Kissinger, le chœur et les figurants applaudissent tous Nixon; Nixon les en remercie.)

CHŒUR

Chut, chut.

ZHOU

Mesdames et messieurs,
Camarades et amis, nous avons commencé
À célébrer les différents chemins
Qui nous ont conduits jusqu'à ce col de montagne,
Jusqu'à ce sommet où nous nous trouvons à présent.
Regardez vers le bas
Et songez aux épreuves que nous avons traversées.
L'avenir et le passé sont tout en bas
À moitié invisibles. Et nous nous émerveillons maintenant
D'avoir survécu à ces batailles, d'avoir suivi
Ces sentiers incertains, d'avoir dynamité ces rochers
Pour poser des rails. Dans la nuit froide,
Des lignes de pensée qui refusent tout compromis
Ont tenté de trouver un terrain commun
Sur lequel leurs milices pourraient s'affronter,
Confiantes dans l'espoir que le jour viendrait
Où les boxeurs de l'ombre toucheraient au but.
Aux premières lueurs de l'aube, nous avons vu se dessiner
Les silhouettes des villes dans la plaine,
Et nous les voyons encore, entourées
Des pâturages de leurs fermiers.
Dans les terres que nous n'avons pas encore conquises
D'innombrables épis de blés
Saluent le soleil. Tranquillement, nos enfants
Descendent en courant à toutes jambes vers la paix.
Nous ne sèmerons pas de sel dans leurs champs
Ni ne brûlerons leurs moissons sur pieds. C'est pour
eux seuls
Que nous avons bâti ces terrasses.
L'Américain vertueux
Et le Chinois, avec le temps,
Rendent leurs destinées manifestes. Portons un toast
À cette province sans fin dont nous occupons
D'heure en heure les frontières,
Possédant à perpétuité
Le territoire que notre peuple a gagné aujourd'hui
Le transformant de vision en patrimoine.
Tous les patriotes étaient frères autrefois :
Buvons au jour où ils
Seront de nouveau frères. *Gan bei!*

LE CHŒUR, ZHOU, PAT ET KISSINGER

Gan bei!

(Le président Nixon se lève pour lui répondre.)

NIXON

M. le premier ministre, hôtes très distingués,
J'ai assisté à de nombreuses fêtes
Mais jamais je n'ai tant apprécié
Un dîner ni entendu mieux jouer
La musique que j'aime
Hors d'Amérique. Je voudrais dire
Mes remerciements à toutes les personnes,
sans exception,
Dont les efforts ont rendu ceci possible.
Tous ceux qui ont entendu vos éloquentes remarques,

And millions more hear what we say
Through satellite technology
Than ever heard a public speech
Before. No one is out of touch.
Telecommunication has
Broadcast your message into space.
Yet soon our words won't be recalled
While what we do can change the world.
We have at times been enemies,
We still have differences, God knows.
But let us, in these next five days
Start a long march on new highways,
In different lanes, but parallel
And heading for a single goal.
The world watches and listens. We
Must seize the hour and seize the day.

CHORUS

Cheers!

(President Nixon and Premier Chou toast each other, then Mrs. Nixon. Caught up in the spirit of friendship, the banqueters go from table to table toasting one another.)

NIXON

This is the hour!

CHOU

Your health!

PAT

And yours!

CHOU

To Doctor Kissinger!

KISSINGER

New friends and present company!

NIXON

To Chairman Mao!

CHOU

The U.S.A.!

CHORUS

Cheers!

PAT

Have you forgotten Washington?

CHOU, KISSINGER, NIXON, PAT AND CHORUS

Washington's birthday! *Cheers!*

NIXON

Everyone
Listen, just let me say one thing.
I opposed China. I was wrong.
Ideas we have entertained...
... in former years
Grow in a night to touch the stars.
It's like a dream.

CHORUS

Cheers!

We have at times been enemies.
The Chinese people are renowned.
We must broadcast seeds of goodwill.
Cheers! [We marvel now.]

M. le premier ministre, ne peuvent que les admirer,
Et des millions d'autres personnes écoutent ce que nous disons
Grâce à la technologie des satellites,
Auditoire plus nombreux que n'en a jamais eu un discours public
Auparavant. Personne n'est hors de portée.
Les télécommunications ont
Diffusé votre message à travers l'espace.
Et pourtant, nos paroles seront bientôt oubliées
Alors que ce que nous faisons peut changer le monde.
Nous avons parfois été ennemis,
Et Dieu sait que nous avons encore des différends.
Mais, pendant les cinq jours qui viennent, commençons
Une longue marche sur de nouvelles grandes routes,
Sur des voies différentes mais parallèles,
Nous dirigeant vers un unique but.
Le monde nous regarde et nous écoute. Nous
Devons saisir le moment présent et saisir le jour présent.

CHŒUR

Cheers!

(Le président Nixon et le premier ministre Zhou trinquent ensemble, puis avec M^{me} Nixon. Gagnés par l'esprit de l'amitié, les participants au banquet vont de table en table pour trinquer ensemble.)

NIXON

Voici le moment!

ZHOU

À votre santé!

PAT

À la vôtre!

ZHOU

Au docteur Kissinger!

KISSINGER

À nos nouveaux amis et à toute la compagnie ici présente!

NIXON

Au président Mao!

ZHOU

Aux États-Unis!

CHŒUR

Cheers!

PAT

N'avez-vous pas oublié Washington?

ZHOU, KISSINGER, NIXON, PAT ET LE CHŒUR

À l'anniversaire de Washington! *Cheers!*

NIXON

Écoutez-moi tous,
Permettez-moi de dire juste une chose.
J'étais hostile à la Chine. J'avais tort.
Des idées que nous avons cultivées...
... dans les années passées
Grandissent en une nuit à en toucher les étoiles.
C'est comme un rêve.

CHŒUR

Cheers!

Nous avons parfois été ennemis.
Le peuple chinois est célèbre.
Nous devons répandre des semences de bonne volonté.
Cheers! [Nous nous émerveillons à présent.]

KISSINGER

Bottoms up, Mr. President.
You won't believe how moved I am.
This is the hour!
You won't believe how moved I am.

PAT

What did you say, Sweetheart? I can't
Catch every word in all this noise.
"America the Beautiful!"
Spring is here. I love you dear.

CHOU

The U.S.A. Mister President.
Look down and think what the Chinese
People have done to earn this praise.
Comrades and friends... brothers again!
To Chairman Mao! The U.S.A.!

KISSINGER

Cul sec, M. le président.
Vous n'imaginez pas comme je suis ému.
Voici le moment!
Vous n'imaginez pas comme je suis ému.

PAT

Qu'est-ce que tu as dit, mon chéri? Je ne peux pas
Tout entendre avec tout ce bruit.
«America the Beautiful!»
Voilà le printemps. Je t'aime, mon chéri.

ZHOU

Aux États-Unis. Au président Mao.
Tournez vos regards en bas et songez à ce que le peuple
Chinois a fait pour mériter ces éloges.
Camarades et amis... à nouveau frères!
Au président Mao! Aux États-Unis!

Act II

SCENE ONE

It is the morning of February 22, another cold day. Although it is snowing, the First Lady wears no protection for her blonde hair. She has gone off on her own for a sight-seeing trip. Anti-American posters have been torn off walls, market stalls are piled with goods, children in snowsuits wave the flag. Mrs. Nixon is “loving every minute of it.” She has just shaken hands with many of the one hundred and fifteen kitchen workers at the Peking Hotel. Ahead on her schedule are the Evergreen People’s Commune, the Summer Palace and the Ming Tombs. In the evening there will be the opera. The citizens of Peking, seconded from their factories to clear the streets, look up and smile as the knot of guides and reporters pauses in its progress.

PAT

I don’t daydream and don’t look back,
In this world you can’t count on luck.
I think what is to be will be
In spite of us. I treat each day
Like Christmas. I think what is to be
Will be in spite of us. Never have I cared
For trivialities. Good Lord!
Trivial things are not for me,
I come from a poor family.

CHORUS

Look down at the earth,
Look down, look down; down from the north
The snowstorm comes. Mile after mile
On each side of the ice-locked wall
Vanishes. Far as you can see
You cannot see the land or sky.

PAT

This little elephant in glass
Brings back so many memories.
The symbol of our party, prize
Of our success, our sacred cow
Surrounded by blind Brahmins, slow
Muscle-bound, well-dressed, half-awake,
With Liberty upon her back.
Tell me, is it one of a kind?

THREE WOMEN

It has been carefully designed
By workers at this factory.
They can make hundreds every day.

PAT

Wonderful!

CHORUS

Look down, look down, look down at the earth,
A living current moves beneath
Rivers caught in the hand of death,
Serpentine mountains cross the plain
To bask in an uncertain sun,
And elephantine hills rejoice
Advancing towards a sky of ice.

Acte II

SCÈNE PREMIÈRE

Le matin du 22 février, un autre jour froid. Malgré la neige qui tombe, la première dame ne porte rien pour protéger ses cheveux blonds. De son propre chef, elle est allée visiter différentes curiosités. Des affiches anti-américaines ont été arrachées des murs, sur les étals des marchés on voit s’empiler des marchandises, des enfants en tenue de neige agitent le drapeau. M^{me} Nixon « est ravie à tout moment par ce qu’elle voit ». Elle vient de serrer la main d’une grande partie des cent quinze employés de cuisine de l’Hôtel de Pékin. Il lui reste à voir la Commune du Peuple Toujours Verdoyante, le Palais d’été et les tombes Ming. Dans la soirée, elle ira à l’opéra. Les citoyens de Pékin, que leurs usines ont envoyés pour nettoyer les rues, lèvent les yeux et sourient quand le groupe des guides et des journalistes fait une pause dans son parcours.

PAT

Je ne suis pas en train de rêver tout éveillée et
je ne regarde pas en arrière,
Dans ce monde, on ne peut pas compter sur la chance.
Je crois que ce qui doit être sera
Quoi que nous fassions. Je vis chaque jour
Comme si c’était Noël. Je crois que ce qui doit être
Sera quoi que nous fassions. Je ne me suis jamais souciée
De banalités. Juste ciel!
Les choses banales ne sont pas mon affaire,
Je viens d’une famille pauvre.

CHŒUR

Regardez en bas, vers la terre,
Regardez, en bas, regardez; descendant du nord
La tempête de neige arrive. Un kilomètre après l’autre,
De chaque côté de la muraille prise dans les glaces
Tout disparaît. Aussi loin que porte le regard,
On ne distingue plus la terre ni le ciel.

PAT

Ce petit éléphant de verre
Me rappelle tant de souvenirs.
Le symbole de notre parti, le prix
De notre succès, notre vache sacrée
Entourée par des brahmanes aveugles, lourde,
Les muscles hypertrophiés, bien parée, à moitié
sommolente,
Avec la Liberté sur son dos.
Dites-moi, est-ce le seul de son espèce?

TROIS FEMMES

Il a été soigneusement dessiné
Par des travailleurs de cette usine.
Ils peuvent en produire une centaine par jour.

PAT

Merveilleux!

CHŒUR

Regardez en bas, regardez, regardez vers la terre,
Un courant vivant s’agite sous la surface
Des rivières saisies par la main de la mort,
Des montagnes sinueuses traversent la plaine
Pour venir se chauffer à un soleil incertain,
Et des collines éléphantesques s’élancent joyeusement
Au-devant d’un ciel de glace.

This country is so beautiful;
One fine day you will see it all.

(The tour moves away; it is time the First Lady saw the Evergreen People’s Commune and its model swine-rearing facilities, People’s Clinic, recreation building and school.)

THREE WOMEN

This is the People’s Clinic.

PAT

Ouch!
I think it’s sort of rude to watch.

THREE WOMEN

“Do not distress yourself,” she begs.
She will get well. Come see the pigs.

SOPRANOS AND ALTOS

Pig pig pig pig pig...

PAT

I once raised a red-ribbon boar.

TENORS AND BASSES

(as the press photographers)
Do you think you could scratch his ear?
Thank you.

PAT

And how was that?

CHORUS

Just fine.
Thank you, thank you.

THREE WOMEN

Here are some children having fun.

PAT

The children in the U.S.A.
All say hello. I used to be
A teacher many years ago
And now I’m here to learn from you.

(Smiling and waving, Mrs. Nixon and her entourage leave the Commune and proceed to the next stop on her tour: the Summer Palace where she is photographed strolling through the Hall of Benevolence and Longevity, the Hall of Happiness in Longevity, the Hall of Dispelling the Clouds and the Pavilion of the Fragrance of Buddha. She pauses in the Gate of Longevity and Good Will to sing:)

PAT

This is prophetic! I foresee
A time will come when luxury
Dissolves into the atmosphere
Like a perfume, and everywhere
The simple virtues root and branch
And leaf and flower. On that bench
There we’ll relax and taste the fruit
Of all our actions. Why regret
Life which is so much like a dream?
Let the eternal plan resume:
In the bedroom communities
Let us be taken by surprise;
Yes! Let the band play on and on;
Let the stand-up comedian
Finish his act, let Gypsy Rose
Kick off her high-heeled party shoes;

Ce pays est tellement magnifique;
Un beau jour, vous le verrez tout entier.

(Le groupe continue son chemin; il faut à présent que la première dame voie la Commune du Peuple Toujours Verdoyante avec son équipement modèle pour l’élevage de porcs, sa Clinique du Peuple, sa Maison des loisirs et son école.)

TROIS FEMMES

Voici la Clinique du Peuple.

PAT

Oh là!
C’est un peu indécent de regarder ce genre de choses.

TROIS FEMMES

« Ne vous mettez pas en peine », elle vous en supplie.
Ça va aller mieux. Venez voir les cochons.

SOPRANOS ET ALTOS

Porc porc porc...

PAT

Autrefois j’ai élevé un verrat qui a été primé.

TÉNORS ET BASSES

(dans le rôle des photographes de presse)
Est-ce que vous pourriez lui gratter l’oreille?
Merci.

PAT

Et comment était-ce?

CHŒUR

Parfait.
Merci, merci.

TROIS FEMMES

Voici quelques enfants en train de s’amuser.

PAT

Les enfants des États-Unis
Vous disent tous *hello*. Il y a bien des années
J’étais enseignante
Et maintenant je suis ici pour apprendre de vous.

(Souriant et saluant de la main, M^{me} Nixon et ses accompagnateurs quittent la Commune et se dirigent vers la prochaine étape de la visite : le Palais d’été où elle est photographiée se promenant dans la Salle de la Bienveillance et de la Longévité, dans la Salle du Bonheur dans la Longévité, dans la Salle des Nuages Dissipés et dans le Pavillon du Parfum de Bouddha. Elle s’arrête dans la Porte de la Longévité et de la Bonne Volonté pour chanter :)

PAT

Voici de la prophétie! Je vois
Qu’un temps va venir où le luxe
Se dissoudra dans l’atmosphère
Comme un parfum, où de toutes parts
Les vertus les plus simples prendront racine
et donneront des branches,
Des feuilles et des fleurs. Sur ce banc
Là-bas, nous nous reposerons en savourant le fruit
De toutes nos actions. Pourquoi regretter
Cette vie qui ressemble tant à un rêve ?
Reprenons le cours éternel des choses :
Soyons pris par surprise
Dans les cités dortoirs;
Oui! Que la fanfare joue encore et toujours;
Que l’humoriste de café-théâtre
Finisse de jouer, que Gypsy Rose

Let interested businessmen
Speculate further, let routine
Dull the edge of mortality.
Let days grow imperceptibly
Longer, let the sun set in cloud;
Let lonely drivers on the road
Pull over for a bite to eat,
Let the farmer switch on the light
Over the porch, let passersby
Look in at the large family
Around the table, let them pass.
Let the expression on the face
Of the Statue of Liberty
Change just a little, let her see
What lies inland: across the plain
One man is marching – the Unknown
Soldier has risen from his tomb;
Let him be recognized at home.
The Prodigal. Give him his share:
The eagle nailed to the barn door.
Let him be quick. The sirens wail
As bride and groom kiss through the veil.
Bless this union with all its might,
Let it remain inviolate.

(There's some clapping, then the First Lady is ushered into the limousine for the ride to the Ming Tombs, where ancient Chinese emperors were laid to rest. It is about four o'clock in the afternoon and the warm colored light which precedes sunset in the very early spring illuminates the limestone statues. Or are they sandstone? The First Lady pats the pockmarked leg of an archaic elephant. She has put on her mink hat during the drive. She revels in the quiet – no traffic, no airplanes, no loudspeakers, only the sound of the human voice and the sound of the footsteps on flagstones and new snow.)

PAT

At last the weather's warming up.
Look! The sky's clear now.

CHORUS

Watch your step.

PAT

I said it would, remember?

CHORUS

Please,
Mrs. Nixon, watch...

PAT

Oh yes.
And look! Another elephant!
Why hello, Jumbo! I was meant
To come here. What a lovely park!
Time for a picnic?

CHORUS 1

They could work
Stone in those days.

CHORUS 2

Labor was cheap.

CHORUS 1

Men dug their own graves.

CHORUS 2

They rose up

Envoie valser ses talons aiguilles;
Que les hommes d'affaires intéressés
Continuent à spéculer, que la routine
Émousse l'âpreté de la mort.
Que les jours s'allongent imperceptiblement,
Que le soleil se couche dans les nuages;
Que les automobilistes solitaires sur les routes
Fassent une pause pour manger un morceau,
Que le fermier allume la lumière
Sur le porche, que les passants
Regardent dans la maison toute la famille
Réunie autour de la table, qu'ils passent.
Que l'expression sur le visage
De la statue de la Liberté
Change ne serait-ce qu'un petit peu, qu'elle voie
Ce qu'il y a dans l'intérieur du pays : à travers la plaine
Un homme marche – le Soldat
Inconnu s'est levé de sa tombe;
Qu'il soit reconnu par les siens.
Le Fils Prodigue. Qu'on lui donne sa part :
L'aigle cloué sur la porte de la grange.
Qu'il se hâte. Les sirènes hurlent
Au moment où les fiancés s'embrassent à travers le voile.
Bénissez cette union dans toute sa force,
Qu'elle reste inviolée.

(Il y a quelques applaudissements, puis la première dame monte dans la limousine pour aller voir les tombes Ming, où reposent les anciens empereurs de Chine. Il est environ quatre heures de l'après-midi et la chaude lumière qui précède le coucher du soleil au tout début du printemps éclaire les statues en calcaire. Ou est-ce qu'elles sont en grès? La première dame tapote la jambe grêlée d'un éléphant archaïque. Elle a mis sa toque de vison pendant le trajet. Elle savoure le calme – pas de voitures, pas d'avions, pas de haut-parleurs, seulement le bruit des voix humaines et celui des pas sur les dalles et sur la neige nouvelle.)

PAT

Enfin le temps se réchauffe.
Regardez! Le ciel s'éclaircit à présent.

CHŒUR

Faites attention où vous mettez les pieds.

PAT

Je vous l'avais bien dit, vous vous souvenez?

CHŒUR

S'il vous plaît,
M^{me} Nixon, faites attention...

PAT

Ah oui.
Regardez! Un autre éléphant!
Salut, Jumbo! J'étais destinée
À venir ici. Quel parc ravissant!
N'est-ce pas l'heure d'un pique-nique?

CHŒUR 1

Ils savaient travailler
La pierre, dans le temps.

CHŒUR 2

La main d'œuvre ne coûtait rien.

CHŒUR 1

Les hommes creusaient leur propre tombe.

CHŒUR 2

Ils se dressaient

Like statues covered in the dust
Of their creation

CHORUS 1

Communist
Elements!

CHORUS 2

Men like these behold
Each revolution of the world.

CHORUS 1

Swimming through space as fish swim through
the sea.

CHORUS 2

Resting in currents.

CHORUS 1

Though
They got two bowls of rice a day...

CHORUS 2

The salt was black.

CHORUS 1

They drank white tea.

PAT

It sounds like you remember them.

SOPRANOS AND ALTOS

We should go back now.

PAT

What a shame!

(The First Lady takes the arm of her interpreter – a friendly gesture – as the group turns back towards the limousine whose engine has been running for some time. The sun is setting, the west is red and the moon is clearly visible.)

SCENE TWO

The curtain rises to reveal an audience. Madame Mao, in a dark Sun Yatsen suit and black-rimmed men's glasses, sits between the President and Mrs. Nixon, who has changed her scarlet costume for a pastel colored one, and has been exchanging small talk with the Premier, who sits on her other side. We have only few seconds to grasp these details before another curtain rises onstage. Three beautiful young women are chained to posts. The First Lady sits forward a little, as, indeed, does the President. The young women wear rags – and defiantly new ballet shoes. This is the opening of The Red Detachment of Women. The dancer in the center, the proudest one, the one most heavily laden with chains, is Wu Ching-hua, the heroine. We understand that they are in the lock-up of an estate on a tropical island. Two women step from their posts and begin a furious dance. Ching-hua stands stockstill. Three contraltos from the chorus sing:

THREE WOMEN

Young as we are
We expect fear,
Every year
More of us bow
Beneath the shadow

Comme des statues couvertes par la poussière
De leur propre création.

CHŒUR 1

Éléments
Communistes!

CHŒUR 2

Des hommes comme ceux-là assistent
À toutes les révolutions dans le monde.

CHŒUR 1

Nageant à travers l'espace comme un poisson nage
à travers la mer.

CHŒUR 2

Se reposant dans les courants.

CHŒUR 1

Bien qu'ils
N'aient eu que deux bols de riz par jour...

CHŒUR 2

Le sel était noir.

CHŒUR 1

Ils buvaient du thé blanc.

PAT

On dirait que vous vous souvenez d'eux.

SOPRANOS ET ALTOS

Nous devrions rentrer à présent.

PAT

Quel dommage!

(La première dame prend le bras de son interprète – un geste amical – au moment où le groupe revient vers la limousine dont le moteur tourne depuis quelque temps déjà. Le soleil se couche, l'ouest est rouge et on voit clairement la lune.)

SCÈNE DEUX

Le rideau se lève, révélant un groupe de spectateurs. Madame Mao, dans un costume sombre à la Sun Yatsen, avec des lunettes d'homme à monture noire, est assise entre le président et M^{me} Nixon, qui a échangé son costume écarlate contre un autre de couleur pastel et bavarde avec le premier ministre, assis de l'autre côté. Nous n'avons que quelques secondes pour saisir ces détails avant qu'un autre rideau ne se lève sur la scène. Trois belles jeunes femmes sont enchaînées à des poteaux. La première dame s'avance un peu sur son siège de même, bien sûr, que le président Nixon. Les jeunes femmes sont vêtues de lambeaux – et de provocantes chaussures de ballet neuves. C'est le début du ballet, Le Détachement féminin de l'Armée rouge. La danseuse du milieu, celle qui est la plus fière et la plus lourdement chargée de chaînes, est Wu Qionghua l'héroïne. On comprend qu'elles sont dans la prison d'un domaine sur une île des Tropiques. Deux femmes s'avancent depuis leurs poteaux et commencent une danse enragée. Qionghua se tient debout, parfaitement immobile. Trois contraltos du chœur chantent :

TROIS FEMMES

Même si nous sommes jeunes
Nous attendons la peur,
Chaque année
Un plus grand nombre d'entre nous se courbe
Sous l'ombre

Of the next blow.
Down on all fours
Our grandfathers
Swallow abuse
As if by choice
The humble flesh
Kisses the lash,
Spit and polish,
Polish and spit
Blacken the boot
And they submit,
Embrace the foot,
Cushion the kick:
Rabbit and snake
Dance cheek to cheek.
We are awake,
We know these matters,
How the poor debtors
Still sell their daughters,
How in the drought
Men still grow fat
On the profit
Won grain by grain
From other men
Caught in the famine
Who trade their oxen
For a day's ration;
Then the plow goes,
Then tools, then clothes,
At last the land.
Where is he bound,
Naked and stunned?
Hand over hand
He drags his skin.
Look at him grin
He can't complain
Look at that thing
That was his tongue
He won't be long.

(Lao Szu, the landlord's factotum, enters, accompanied by a guard. Singing to himself, he fumbles with his keys and Ching-hua's shackles.)

KISSINGER *(as Lao Szu)*

Oh what a day
I thought I'd die!
That luscious thigh
That swelling breast
Scented and greased,
A sacrifice
Running with juice
At my caress.
She was so hot
I was hard-put
To be polite
When the first cut
– Come on you slut! –
Scored her brown skin
I started in,
Man upon hen!

(Ching-hua embraces the other women. They dance while the women in the chorus sing :)

CHORUS *(as Ching-hua)*

How thin you are!
If every scar

Du prochain coup.
À quatre pattes
Nos grands-pères
Avalent les insultes
Comme si par choix
L'humble chair
Baisait le fouet,
Ils crachent et astiquent,
Astiquent et crachent
Cirent les bottes
Et se soumettent,
Embrassent le pied,
Amortissent le coup :
Le lièvre et le serpent
Dansent joue contre joue.
Nous en sommes bien conscientes,
Nous connaissons tout cela,
Comment les pauvres endettés
Continuent de vendre leurs filles,
Comment pendant la sécheresse
Des hommes continuent de s'engraisser
Grâce au profit
Gagné grain par grain
Sur d'autres hommes
Saisis par la famine
Qui échangent leurs bœufs
Contre la ration d'une journée;
Ensuite c'est le tour de la charrue,
Puis des outils, puis des vêtements,
Et pour finir, de la terre.
Où s'en va-t-il,
Nu et accablé?
Une main après l'autre
Il traîne sa peau.
Regardez-le grimacer
Il ne peut pas se plaindre
Regardez cette chose
Qui était sa langue
Il n'en a plus pour longtemps.

(Entre Lao Si l'intendant du propriétaire, accompagné par un garde. Chantant pour lui-même, il joue avec ses clefs et les chaînes de Qionghua.)

KISSINGER *(dans le rôle de Lao Si)*

Oh quelle journée
J'ai bien cru mourir!
Cette cuisse pulpeuse,
Cette poitrine gonflée,
Parfumée et grasse,
Un sacrifice
Dégoulinant de jus
Sous mes caresses.
Elle était si chaude
J'avais bien du mal
À être poli
Quand le premier coup
– Viens là, salope! –
A écorché sa peau brune
Je suis rentré dedans,
L'homme sur la poule!

(Qionghua embrasse les autres femmes. Elles dansent pendant que les femmes du chœur chantent :)

CHŒUR *(dans le rôle de Qionghua)*

Comme vous êtes maigres!
Si chaque cicatrice

On this poor back
Could only speak
These walls would crack
This thick-walled heart
Cast in the dirt
Would raise the cry "Hate Tyranny!".

(Suddenly she seizes the whip from Lao Szu's hand, brandishes it and kicks him to the ground. Just as the guard lays hands on her, the two women fling themselves on the guard and Lao Szu. Ching-hua escapes.)

THREE WOMEN *(as Ching-hua)*

The land outside
This cell is red,
Running with blood,
Hot in the sun
We have not seen
Not until now.

THREE WOMEN AND CHORUS

(as Ching-hua)

Now let me through!

PAT

Doesn't he look like you-know-who!

(At once the scene changes to the coconut grove. Mercenaries in battle-dress run, crouching slightly, through the clearing. Ching-hua enters, dancing. She is quick and wary and eludes the dispersing troops.)

CHORUS *(as Ching-hua)*

Can't find the path...
Must find the path...

(She collides with Lao Szu. They struggle. He torments her with his cane. The mercenaries reenter.)

KISSINGER *(as Lao Szu)*

Whip her to death!

PAT

They can't do that!

NIXON

It's just a play.
She'll get up afterwards, you'll see.
Easy there, Hon.

KISSINGER *(as Lao Szu)*

Whip her to death!

PAT

It's terrible! I hate you both!
Make them stop, make them stop!

NIXON

Sweetheart,
Leave them alone, you might get hurt.

(The First Lady rushes onstage. The President, who has reluctantly followed her, holds her by the shoulders as Ching-hua is beaten insensible. She has resisted to the last.)

KISSINGER *(as Lao Szu)*

This is the fate
Of all who set
Small against great.
Leave it to rot.

(The sky looks ominous. Tyrant, factotum and mercenaries all retreat in the face of a tropical storm. Rain pelts down.

Sur ce pauvre dos
Pouvait seulement parler
Ces murs s'effondreraient
Ce cœur entouré de murailles
Jeté dans la boue
Hurlerait « Haine à la tyrannie! ».

(Soudain elle s'empare du fouet dans la main de Lao Si, le brandit et jette Lao Si à terre. Au moment où le garde met la main sur elle, les deux femmes se jettent sur lui et sur Lao Si. Qionghua s'échappe.)

TROIS FEMMES *(dans le rôle de Qionghua)*

La terre à l'extérieur
De cette cellule est rouge,
Dégoulinante de sang,
Brûlante dans le soleil
Nous ne l'avons pas vue
Jusqu'à présent.

TROIS FEMMES ET LE CHŒUR

(dans le rôle de Qionghua)

Maintenant laissez-moi passer!

PAT

Tu ne trouves pas qu'il ressemble à tu-sais-qui!

(Tout à coup, la scène se transforme en une palmeraie de cocotiers. Des mercenaires en tenue de combat courent, légèrement courbés, à travers la clairière. Qionghua entre en dansant. Rapide et se tenant sur ses gardes, elle évite les troupes qui se dispersent.)

CHŒUR *(dans le rôle de Qionghua)*

Je n'arrive pas à trouver le chemin...
Il faut que je trouve le chemin...

(Elle se heurte à Lao Si. Ils luttent. Il la fait souffrir avec son bâton. Les mercenaires rentrent à nouveau.)

KISSINGER *(dans le rôle de Lao Si)*

Fouettez-la à mort!

PAT

Ils ne vont quand même pas faire ça!

NIXON

C'est seulement du théâtre.
Elle se relèvera après, tu verras.
Calme-toi, ma chérie.

KISSINGER *(dans le rôle de Lao Si)*

Fouettez-la à mort!

PAT

C'est horrible! Je vous déteste, tous les deux!
Arrêtez-les, arrêtez-les!

NIXON

Ma chérie,
Laisse-les donc tranquilles, tu pourrais te faire blesser.

(La première dame se précipite sur la scène. Le président, qui l'a suivie à contrecœur, la retient par les épaules alors que Qionghua est battue jusqu'à perdre connaissance. Elle s'est défendue jusqu'au bout.)

KISSINGER *(dans le rôle de Lao Si)*

Tel est le destin
De tous ceux qui dressent
Les petits contre les grands.
Laissez-la pourrir.

(Le ciel devient menaçant. Le tyran, l'intendant et les mercenaires se retirent tous en voyant arriver un orage tropical. La pluie tombe à torrents.

*The coconut palms bow like grass.
The President and the First Lady stand
onstage with the body of Chinghua,
the recumbent dancer. He is stunned, she is
rapt, they are both soaked to the skin.)*

[NIXON

There there, there there.
Jesus it's wet.
What would I do without you, Pat?]

*(As quickly as it rose the wind dies down and with it
the rain. Party Representative Hung Chang-ching
enters ona scouting mission. Together he and Mrs.
Nixon raise Ching-hua to her feet.)*

PAT

Thank God you came. Just look at this!
Poor thing! It's simply barbarous!
"Whip her to death!", he said. I'd like
To give his God-damned whip a crack!
Oh Dick! You're sopping!

*(Hung is filled with deep Proletarian feeling
for this peasant's daughter who has
suffered so bitterly. He offers her a glass of
orange juice. It is the first act of kindness
she has ever known. Trembling, she raises
the glass with both hands and drinks.
Then the clouds part, the sky is filled with
a blaze of light and the full detachment
of the Red Women's Militia enters in
formation and unfurls its banners.
Entry March of the Women's Company.
Hung points to the company and to the
flags waving in the rainwashed air, inviting
Ching-hua to join her fellow workers
and peasants in the People's Army.
Everyone cheers as Hung presents her with
a rifle, and she joins her new comrades
in a spirited drill.
Target Practice and Bayonet Dance.)*

CHORUS (as Militia)

Flesh rebels
The body pulls
Those inflamed souls
That mark its trials
Into the war.
Arm this soldier!
Rise up in arms!
Tropical storms
Uproot the palms
Ending their sway.
The Red Army
Showed us the way.
From the scorched earth
People step forth
Over dead wood
And over the dead:
Follow their lead.
The hand grenade
Beats in the chest
Let the heart burst,
Let the clenched fist
Strike the first blow
For Chairman Mao
And overthrow
The tyrant, and
Share out the land.
Share out the land,

*Les cocotiers ploient comme des brins d'herbe.
Le président Nixon et la première dame sont sur la
scène avec le corps de Qionghua, la danseuse étendue
par terre. Il est abasourdi, elle est comme en extase,
tous deux sont trempés jusqu'aux os.)*

[NIXON

Allons allons, voyons...
Mon dieu comme nous sommes mouillés.
Qu'est-ce que je ferais sans toi, Pat?]

*(Le vent retombe aussi vite qu'il s'était mis
à souffler, et la pluie avec lui. Le délégué du parti
Hong Changqing entre en mission de reconnaissance.
Aidé par M^{me} Nixon, il relève Qionghua.)*

PAT

Dieu merci, vous êtes arrivé. Regardez donc ça!
Pauvre créature! C'est tout simplement de la barbarie!
« Fouettez-la à mort », qu'il disait. Je voudrais
Le mettre en pièces, son maudit fouet!
Oh Dick! Tu es trempé!

*(Hong éprouve une profonde compassion
prolétarienne pour cette fille de paysans qui a
si amèrement souffert. Il lui offre un verre de jus
d'orange. C'est le premier geste de gentillesse
qu'elle ait jamais connu. En tremblant, elle soulève
le verre à deux mains et boit. Ensuite les nuages
se dissipent, le ciel se remplit d'un torrent de lumière
et le détachement de la Milice Rouge des Femmes
au grand complet entre en formation et déploie
ses étendards.
Marche d'entrée de la compagnie des femmes.
Hong montre la compagnie et les drapeaux flottant
dans l'air lavé par la pluie, invitant Qionghua à
rejoindre ses camarades ouvrières et paysannes
dans l'Armée du Peuple. Quand Hong la leur présente
armée d'un fusil, tout le monde l'acclame et elle se
joint à ses nouvelles compagnes pour un fougueux
exercice d'entraînement.
Exercices de tir à la cible et Danse de la baïonnette.)*

CHCEUR (dans le rôle de la milice)

La chair se rebelle
Le corps entraîne
Ces âmes enflammées
Qui le mettent à l'épreuve
Dans la guerre.
Donnez une arme à ce soldat!
Insurgez-vous en armes!
Les orages des Tropiques
Déracinent les palmiers
Et font cesser leur balancement.
L'Armée Rouge
Nous a montré la voie.
De la terre brûlée
Des peuples s'avancent
En marchant sur le bois mort
Et sur les morts :
Suivez leur exemple.
La grenade
Bat dans la poitrine
Que le cœur éclate,
Que le poing serré
Frappe le premier coup
Pour le président Mao
Renversons
Le tyran, et
Partageons la terre.
Partageons la terre,

Unclench the fist,
Let the heart burst
And sow broadcast
The dragon's teeth
Your kin and kith
Seed of your seed
Your flesh and blood.

*(The scene changes to the courtyard of the
tyrant's mansion. Sleek Kuomintang officers,
political bosses and well-fed farmers celebrate
their host's birthday. Waiters pour wine as
the guards display their military training.
Dance of the Mercenaries.
Hung enters, dressed as a foreign merchant.
He is accompanied by the President who
presents the doorman with a red-and-gilt card.
Lao Szu rushes to greet the exotic guests.)*

KISSINGER (as Lao Szu)

I have my brief
I flatter myself
I know my man
The *sine qua non*
The face on the coin
You see what I mean
The empire builder
The man with his shoulder
Against the roulette wheel:
He stands like a stone wall
And stinks of success.
I'm here to liaise
With the backroom boys
Who know how to live.
And me, I contrive
To catch a few crumbs...
The ringleaders' names
The gist of their schemes...
Loose change.

NIXON

Here friend, something for you.
You're talking like a real pro.

*(The President hands a few coins to Lao Szu,
and Hung tosses a handful of small change to the
guards, who scramble on the ground and fight among
themselves. Embarrassed, Lao Szu orders his men
to fetch the entertainment. A number of serving girls
enter, dressed mostly in flowers. They are members
of the Red Women's Militia. The guards compel them
to dance. Grimly the girls begin to execute a colorful
Li Nationality Dance. Only one of them allows her
anger to break the surface. It is Ching-hua. Her
eyes sweep the crowded courtyard, resting briefly
on Lao Szu. Madame Mao has risen from her chair
in the audience. She raises one hand and points
to Ching-hua.)*

CHORUS (as Ching-hua)

It seems so strange
To take revenge
After so long
To find the wrong
Can be undone.
The silent gun
Warms in my hand
Salving the wound
Made by the men
It will gun down

Desserrons le poing,
Que le cœur éclate
Qu'on sème à la volée
Les dents du dragon
Vos amis et parents
Semence de votre semence
Votre chair et votre sang.

*(La scène change et montre la cour de la résidence
du tyran. De reluisants officiers du Kuomintang,
des chefs politiques et des fermiers bien nourris fêtent
l'anniversaire de leur hôte. Des serveurs versent
du vin pendant que les gardes donnent le spectacle
de leur entraînement militaire.
Danse des mercenaires.
Hong entre, habillé en marchand étranger. Il est
accompagné du président Nixon qui remet au
portier une carte rouge et or. Lao Si se précipite pour
accueillir ces invités exotiques.)*

KISSINGER (dans le rôle de Lao Si)

J'ai mes instructions
Je me flatte
De connaître mon homme
Le *sine qua non*
Le visage sur la pièce de monnaie
Vous voyez ce que je veux dire
Le bâtisseur d'empires
L'homme qui épaula
La roue de la roulette :
Il se tient ferme comme un mur de pierres
Et pue le succès à plein nez.
Je suis ici pour assurer la liaison
Avec ceux qui travaillent dans les coulisses
Et qui savent vivre.
Et moi, je m'arrange
Pour attraper quelques miettes...
Les noms des meneurs
L'essence de leurs projets...
Menue monnaie.

NIXON

Voilà mon ami, quelque chose pour vous.
Vous parlez comme un vrai pro.

*(Le président donne quelques pièces à Lao Si et Hong
jette une poignée de petite monnaie aux gardes qui
se précipitent sur le sol et se bagarrent entre eux.
Embarrassé, Lao Si ordonne à ses hommes de faire
venir les réjouissances. Entrent quelques serveuses
habillées presque uniquement de fleurs. Elles sont
membres de la Milice Rouge des Femmes. Les gardes
les obligent à danser. D'un air farouche, les jeunes
filles commencent à exécuter la Danse du peuple Li,
très pittoresque. Une seule d'entre elles laisse voir
sa colère. C'est Qionghua. Son regard balaye la cour
pleine de monde, s'arrêtant brièvement sur Lao Si.
Dans le public, Madame Mao s'est levée de sa chaise.
Elle tend une main et désigne Qionghua.)*

CHCEUR (dans le rôle de Qionghua)

Ça paraît tellement étrange
De prendre sa revanche
Après tant de temps
De s'apercevoir que le mal qui a été fait
Peut être défait.
Le revolver silencieux
Se réchauffe dans ma main
Apaisant les blessures
Faites par les hommes
Qu'il abattra

All in good time
I shall kill them
Yes, every one
Revenge is mine.

CHIANG CH'ING
That is your cue.

(Ching-hua produces an automatic pistol and fires two shots. But it was not her cue. The company is stunned.)

PAT
She's started shooting, Dick.

NIXON
I know.

CHIANG CH'ING
What are you gaping at?

CHORUS
Oh no!

CHIANG CH'ING
Forward Red Troupe! Annihilate
This tyrant and his running dogs!

NIXON
Oh no!

CHORUS
Huh!

CHIANG CH'ING
Throw off those stupid rags!
Advance and fire! Fix bayonets!
The worms are hungry! Must the fruits
Of victory rot on the vine?

[PAT
Is Henry okay?

NIXON
Christ, he's gone.]

(The three contraltos, joined by Hung, severely rebuke Ching-hua and disarm her. She is deeply distressed. For a moment Madame Mao, standing in their midst, seems almost left out. Then she shoulders them aside and begins to sing.)

THREE WOMEN
Are you one of us?
You are what you choose.
Your paradise
Begins and ends
In open wounds
And self-abuse
Where your heart is.
Your sacred heart
Is rotten meat;
Your little treasure
Your precious flower
Your sweet revenge.
Nothing can change
Without discipline
Give me that gun.

CHIANG CH'ING
I am the wife of Mao Tse-tung
Who raised the weak above the strong
When I appear the people hang

Le moment venu
Je les tuerais
Oui, jusqu'au dernier
La revanche est mienne.

JIANG QING
C'est ton tour.

(Qionghua sort un pistolet automatique et tire deux coups. Mais ce n'était pas son tour. La compagnie est stupéfaite.)

PAT
Elle a commencé à tirer, Dick.

NIXON
Je sais.

JIANG QING
Qu'est-ce que vous avez à regarder bouche bée?

CHŒUR
Oh non!

JIANG QING
En avant, Troupe Rouge! Réduisez à néant
Ce tyran et ses chiens serviles!

NIXON
Oh non!

CHŒUR
Hein!

JIANG QING
Débarrassez-vous de ces loques ridicules!
En avant, et faites feu! Baïonnette au canon!
Les vers de terre sont affamés! Allez-vous laisser
les fruits
De la victoire pourrir sur la vigne?

[PAT
Est-ce que Henry va bien?

NIXON
Mon dieu, il est parti.]

(Les trois contraltos, rejoints par Hong, réprimandent sévèrement Qionghua et la désarment. Elle est extrêmement affligée. Pendant un moment, Madame Mao, debout au milieu d'eux, semble presque exclue. Puis elle les écarte d'un coup d'épaule et commence à chanter.)

TROIS FEMMES
Es-tu des nôtres?
Tu es ce que tu choisis d'être.
Ton paradis
Commence et s'achève
Dans les blessures béantes
Et les tourments que tu t'infliges toi-même
Là où est ton cœur.
Ton cœur sacré
C'est de la viande pourrie;
Ton petit trésor
Ta fleur précieuse
Ta douce revanche.
On ne peut rien changer
Sans discipline
Donne-moi ce pistolet.

JIANG QING
Je suis la femme de Mao Zedong
Qui a élevé le faible au-dessus du fort
Quand j'apparais, le peuple est suspendu

Upon my words, and for his sake
Whose wreaths are heavy round my neck
I speak according to the book.
When did the Chinese people last
Expose its daughters? At the breast
Of history I sucked and pissed,
Thoughtless and heartless, red and blind,
I cut my teeth upon the land
And when I walked my feet were bound
On revolution. Let me be
A grain of sand in heaven's eye
And I shall taste eternal joy.

CHORUS
Joy!

CHIANG CH'ING
I am the wife of Mao Tse-tung
(...) I speak according to the book.

CHORUS
I speak according to the book.

(The people express their bitterness against counterrevolutionary elements.)

À mes paroles, et pour son bien
Lui dont les couronnes de fleurs pendent lourdes
à mon cou
Je parle conformément au livre.
Quand est-ce que le peuple chinois a
Exposé ses filles pour la dernière fois? À la poitrine
De l'Histoire j'ai sucé et j'ai pissé,
Sans pensée et sans émotion, aveugle et rouge,
Je me suis fait les dents sur la terre
Et quand je marchais mes pieds se dirigeaient vers
La révolution. Que je sois
Un grain de sable dans l'œil du ciel
Et je goûterai la joie éternelle.

CHŒUR
Joie!

JIANG QING
Je suis la femme de Mao Zedong
(...) Je parle conformément au livre.

CHŒUR
Je parle conformément au livre.

(Le peuple exprime sa colère contre les éléments contre-révolutionnaires.)

Act III

It is the last night in Peking. The President is very, very tired: the lights do not flatter him. The First Lady looks fragile and heavily powdered. Madame Mao is smaller than they had remembered her. And Chou En-lai seems old and quite worn out. Only Chairman Mao appears at his best, full of the joy of youth and the hope of revolution in his picture on the wall. Dr. Kissinger is impatient. He scratches the back of his neck, his nose and his ear.

KISSINGER
Some men you cannot satisfy.

NIXON
That's what I tell them.

KISSINGER
They can't say
You didn't tell them.

NIXON
It's no good.
All that I say is misconstrued.
Your lipstick's crooked.

PAT
Is it? Oh.
There isn't much that I can do,
Is there? Who's seen my handkerchief?

CHOU
Please accept mine.

CHIANG CH'ING
I've heard enough!
Who chose these numbers?

KISSINGER
All of us.
Doesn't she like the people's choice?

NIXON
Now for a solo on the spoons.

PAT
I like it when they play our tunes.

CHIANG CH'ING
This should be better. *(spoken)* Hit it boys!

PAT
Oh! California! Hold me close.

MAO
I am no one.

CHOU
We fight, we die,
And if we do not fight, we die.

KISSINGER
That's how it goes.

MAO
I am unknown.
Give me a cigarette.

CHIANG CH'ING
Come down.
Give me your hand, old man.

MAO
Why not?

Acte III

C'est le dernier soir à Pékin. Le président Nixon est très, très fatigué : les lumières ne le flattent pas. La première dame, abondamment poudrée, paraît fragile. Madame Mao est plus petite que dans leur souvenir. Et Zhou Enlai semble vieux et assez épuisé. Seul le président Mao paraît au mieux de sa forme, plein de la joie que donne la jeunesse et de l'espoir de la révolution, sur le tableau qui est au mur. Le Dr. Kissinger est impatient. Il se gratte la nuque, le nez et l'oreille.

KISSINGER
Il y a des gens qu'on ne peut jamais satisfaire.

NIXON
C'est ce que je leur dis.

KISSINGER
Il ne pourront pas dire
Que vous ne le leur avez pas dit.

NIXON
Rien à faire.
Tout ce que je dis est interprété de travers.
Ton rouge à lèvres est mal mis.

PAT
Vraiment? Oh.
Je ne peux pas y faire grand chose,
N'est-ce pas? Est-ce que quelqu'un a vu mon mouchoir?

ZHOU
Je vous en prie, prenez le mien.

JIANG QING
J'en ai assez entendu!
Qui a choisi ces numéros?

KISSINGER
Nous tous.
Le choix du peuple ne lui plaît pas?

NIXON
Et maintenant, un solo de cuillères musicales.

PAT
J'aime quand ils jouent de la musique de chez nous.

JIANG QING
Ça devrait être mieux. *(parlé)* Allez-y les gars, frappez!

PAT
Oh Californie! Serre-moi plus fort!

MAO
Je ne suis personne.

ZHOU
Nous combattons et nous mourons,
Et si nous ne combattons pas, nous mourons.

KISSINGER
Ainsi va le monde.

MAO
Je suis un inconnu.
Donne-moi une cigarette.

JIANG QING
Descends.
Donne-moi la main, vieil homme.

MAO
Pourquoi pas?

(She takes his hand and he climbs out of the portrait's background.)

[CHIANG CH'ING
Let's dance.

MAO
Give me a cigarette.]

CHOU
And to what end? Tell me.

KISSINGER
Premier,
Please, where's the toilet?

CHOU
Through that door.

KISSINGER
Excuse me for one moment, please.

(Kissinger exits at the double.)

CHOU
We saw our parents' nakedness;
Rivers of blood will be required
To cover them. Rivers of blood.

PAT
I squeezed your paycheck till it screamed,
There was the rent, there were those damned
Slipcovers, and the groceries.

NIXON
You made that place a home.

PAT
That place
Was heaven next to this.

[NIXON
You should
Think positive. Try not to brood.

PAT
The trouble was, we moved too much.
We should have stayed put, Dick.]

(Mao and Chiang Ch'ing begin to dance.)

CHIANG CH'ING *(spoken)*
We'll teach
These motherfuckers how to dance!

[CHOU
It makes me sick.]

MAO
We did this once
Before.

CHIANG CH'ING
Oh? When?

MAO
It was the time
That tasty little starlet came
To infiltrate my headquarters.

CHIANG CH'ING
Go on!

MAO
What did she call herself? Lan P'ing?

(Elle prend sa main et il descend en sortant de derrière le portrait.)

[JIANG QING
Dansons.

MAO
Donne-moi une cigarette.]

ZHOU
Et tout cela dans quel but? Dites-le moi.

KISSINGER
M. le premier ministre,
Je vous prie, où sont les toilettes?

ZHOU
Par cette porte.

KISSINGER
Excusez-moi un instant, s'il vous plaît.

(Kissinger sort à toute vitesse.)

ZHOU
Nous avons vu la nudité de nos pères;
Il faudra des fleuves de sang
Pour les recouvrir. Des fleuves de sang.

PAT
Je pressais ta feuille de paie jusqu'à la dernière goutte,
Il y avait le loyer, il y avait ces maudites
Housses pour couvrir les meubles, et les épiciers.

NIXON
Tu as fait de cet endroit notre foyer.

PAT
Cet endroit
Était un paradis à côté de celui-ci.

[NIXON
Tu devrais
Penser de manière positive. Essaie de ne pas broyer
du noir.

PAT
Le problème, c'est que nous avons trop déménagé.
Nous n'aurions pas dû bouger, Dick.]

(Mao et Jiang Qing commencent à danser.)

JIANG QING *(parlé)*
On va leur apprendre
À danser, à ces enfoirés!

[ZHOU
Ça me rend malade.]

MAO
Nous avons déjà fait ça
Auparavant.

JIANG QING
Ah oui? Quand donc?

MAO
C'était au moment
Où cette petite starlette sexy est venue
Noyauter mon quartier général.

JIANG QING
Continue!

MAO
Comment s'appelait-elle? Lan P'ing?

CHIANG CH'ING

You named me. I was very young.

PAT

I thank my lucky stars
I kept those letters that you wrote
From the Pacific. Seems like that
Was the best time of all; you had
My picture, and each night I read
Your mind.

MAO

You were a little fool.
Revolution is a boys' game.
I named you.

CHIANG CH'ING

And your best pupil.
You named me. I was very young.

NIXON

What an idealist.
There was so much I couldn't tell.
You read my mind.

CHOU

A bankrupt people repossessed
The ciphers of its history
And not one character could say
Whether the war was over yet
Or if they'd written off the debt.
In Yenan we were just boys.

MAO

Revolution is a boys' game.
Is a boy's game.

CHOU

I have grown old
And done no more work than a child.

NIXON

There was so much I couldn't tell.

PAT

Such as?

NIXON

Sitting around the radio
With the enlisted men, I knew
My time had come. The signal cleared
Transmitting nothing like a word.
There was a cross round one guy's neck.
I noticed that.

PAT

You told me, Dick.

NIXON

The corrugated metal roof
Shook in the rain. The men were safe.
I said goodbye to you then, Pat.

PAT

Did you?

NIXON

Then I began to wait.
The rain seeped in under the door.
The lights went out.

PAT

You told me, dear.

JIANG QING

C'est toi qui m'as donné ce nom. J'étais très jeune.

PAT

Je rends grâce à ma bonne étoile
D'avoir gardé ces lettres que tu m'as écrites
Depuis le Pacifique. On dirait que
Ce furent nos meilleurs moments; tu avais
Ma photo, et toutes les nuits je lisais
Dans tes pensées.

MAO

Tu étais une petite fille stupide.
La révolution est un jeu de garçons.
C'est moi qui t'ai donné ce nom.

JIANG QING

Et ta meilleure élève.
C'est toi qui m'as donné ce nom. J'étais très jeune.

NIXON

Quelle idéaliste.
Il y avait tant de choses que je ne pouvais pas te dire.
Tu lisais dans mes pensées.

ZHOU

Un peuple en faillite reprenait possession
Des cryptogrammes de sa propre histoire
Et pas un personnage n'aurait pu dire
Si la guerre était maintenant finie
Ou si la dette avait été annulée.
À Yan'an nous n'étions que des garçons.

MAO

La révolution est un jeu de garçons.
Un jeu de garçons.

ZHOU

J'ai vieilli
Et n'ai rien fait de plus qu'un enfant.

NIXON

Il y avait tant de choses que je ne pouvais pas te dire.

PAT

Quoi donc, par exemple?

NIXON

Assis autour de la radio
Avec les simples soldats, j'ai compris
Que mon heure était venue. Le signal est devenu clair
Ne transmettant pas un mot de compréhensible.
Il y avait une croix qu'un des gars portait autour du cou.
Je l'ai remarquée.

PAT

Tu me l'as déjà dit, Dick.

NIXON

Le toit en tôle ondulée
Était secoué par la pluie. Les hommes étaient en sécurité.
Je t'ai dit adieu, Pat.

PAT

Vraiment?

NIXON

Ensuite je me suis mis à attendre.
La pluie s'infiltrait sous la porte.
Les lumières se sont éteintes.

PAT

Tu me l'as déjà dit, mon chéri.

NIXON

That was the time I should have died.

MAO

Let us examine what you did.
We led a quiet life, we grew
Stronger, we walked behind the plow,
And as we worked year after year
The yellow dust that filled the air
Softened the Buddha's well-known face
And made him seem like one of us.

CHIANG CH'ING

On ate wild apricots.

CHOU

The taste
Is in my mouth.

CHIANG CH'ING

Once we had roast
Chicken with peppers.

MAO

And a light
Film of dust settled on each plate.
Your few subjectivist mistakes...

CHIANG CH'ING

Ah! Small lizards basked among the rocks,
Warm as your hand.

MAO

... only confirm
Mythology's eternal charm;
Roused from a state of seeming rest
Its landscape offers up the ghost,
An ancient tactical retreat,
Retrenched in the inanimate.
These things were men.

NIXON

When I woke up
I dimly realized the Jap
Bombers had given us a miss...
[It was the weather I suppose.]

PAT

Thank heaven for that.

NIXON

Then I went out.
Already it was getting hot,
A cloud of steam rose from the base
Just like a Roman sacrifice.

PAT

I never doubted you'd come back.
I always knew.

NIXON

I felt so weak
With disappointment and relief
Everything seemed larger than life.

CHOU

I have no offspring. In my dreams
The peasants with their hundred names,
Unnamed children and nameless wives
Deaden my footsteps like dead leaves;
No one I killed, but those I saw
Starved to death. Only they can tell

NIXON

C'est à ce moment que j'aurais dû mourir.

MAO

Examinons ce que tu as fait.
On menait une vie tranquille, on devenait
Plus forts, on marchait derrière la charrue,
Et pendant qu'on travaillait, d'année en année,
La poussière jaune qui emplissait l'air
Adoucissait le visage familier de Bouddha
Et le faisait ressembler à l'un d'entre nous.

JIANG QING

On mangeait des abricots sauvages.

ZHOU

J'en ai encore le goût
Dans la bouche.

JIANG QING

Une fois, on a eu du poulet
Rôti aux poivrons.

MAO

Et une légère
Couche de poussière se déposait sur chaque assiette.
Tes rares erreurs subjectivistes...

JIANG QING

Ah! De petits lézards se doraient au soleil
parmi les rochers,
Chauds comme ta main.

MAO

... ne font que confirmer
L'éternel attrait de la mythologie;
Réveillé d'un état de sommeil apparent
Son paysage rend l'âme,
Un ancien repli stratégique,
Replié dans l'inanimé.
Ces choses ont été des hommes.

NIXON

Quand je me suis réveillé
J'ai compris confusément que les bombardiers
Japonais nous avaient manqués...
[À cause du temps qu'il faisait, je suppose.]

PAT

Le ciel en soit loué.

NIXON

Après quoi je suis sorti.
Il commençait déjà à faire chaud,
Un nuage de vapeur montait depuis la base
Exactement comme un sacrifice romain.

PAT

Je n'ai jamais douté que tu reviendrais.
Je l'ai toujours su.

NIXON

Je me sentais tellement faible
Sous le coup de la déception et du soulagement
Tout me semblait avoir une présence extraordinaire.

ZHOU

Je n'ai pas de descendance. Dans mes rêves
Les paysans avec leurs cent noms,
Les enfants sans nom encore et les femmes anonymes
Amortissent mes pas comme des feuilles mortes;
Je n'en ai tué aucun, mais ceux que j'ai vus
Mouraient d'inanition. Eux seuls peuvent dire

How the land lies, where the pitfall
Was excavated, the mines laid...

MAO

Your few subjectivist mistakes only confirm
Mythology's eternal charm;
Roused from a state of seeming rest
Its landscape offers up the ghost,
An ancient tactical retreat,
Retrenched in the inanimate.
Saved from our decay.
Admire that perfect skeleton,
Those veins, that skin like cellophane.
Take them and press them in a book.
Dare we behave as if the meek
Will mark the places of the wise?
The instant before bombs explode
Intricate struggles coexist
Within an entity, embraced
Till they ignite.

CHOU

Only they can tell
How the land lies, where the pitfall
Was excavated, the mines laid...

CHIANG CH'ING

The masses stride ahead of us.
We follow: I can keep still,
I can say nothing for a while,
While the sparks die high in the air
The sun moves on. Nothing I fear
Has ever harmed me, why should you?
Marshal your forces, I'll lie low
The drought has made me thin and strong.
When they took off their coats and hung
Them over branches, and the pick
Scraped the eroded ground, I shook
With pure excitement.
I can keep still, etc.

NIXON

After that...

PAT

A penny for your thoughts.

NIXON

The sweat
Had soaked my uniform, [my hair
Dripped down my forehead...]

PAT

Did it dear?
You've always suffered terribly
From nervous perspiration.

NIXON

I
Began to take in all the sights.
Picture a thousand coconuts
Like mandrills' heads or native masks,
Milk oozing from their broken husks,
The flooded rib of a palm frond
Where several centipedes had drowned,
Unsanded wood that smelled like meat...
Jesus, it grabbed you by the throat.

À quoi ressemble le terrain, où on a creusé le piège
Où ont été posées les mines...

MAO

Tes rares erreurs subjectivistes ne font que confirmer
L'éternel attrait de la mythologie;
Réveillé d'un état de sommeil apparent
Son paysage rend l'âme,
Un ancien repli stratégique,
Replié dans l'inanimé.
Sauvés de notre déclin.
Admire ce squelette parfait,
Ces veines, cette peau en cellophane.
Prends-les et presse-les dans un livre.
Allons-nous oser nous comporter comme si les humbles
Marqueront les places des sages?
Juste avant que les bombes n'exploient
Des luttes complexes se déroulent en même temps
À l'intérieur d'une entité, s'étreignant
Jusqu'à ce qu'elles s'enflamment.

ZHOU

Eux seuls peuvent dire
À quoi ressemble le terrain, où on a creusé le piège
Où ont été posées les mines...

JIANG QING

Les masses marchent à grands pas devant nous.
Nous suivons : je peux rester tranquille,
Je peux me taire quelque temps,
Pendant que meurent les étincelles là-haut dans le ciel
Le soleil suit son cours. Rien de ce dont j'ai peur
Ne m'a jamais fait de mal, pourquoi le feriez-vous?
Mobilisez vos forces, je resterai cachée
La sécheresse m'a rendue maigre et forte.
Quand ils ont ôté leurs manteaux et qu'ils
les ont accrochés
Aux branches, et que la pioche
A entamé le sol érodé, je me suis mise à trembler
De pure excitation.
Je peux rester tranquille, etc.

NIXON

Après quoi...

PAT

Un penny pour savoir tes pensées.

NIXON

La sueur
Avait trempé mon uniforme, [mes cheveux
Dégoulaient sur mon front...]

PAT

Vraiment, mon chéri?
Tu as toujours terriblement souffert
De transpiration nerveuse.

NIXON

Je
Commençai à réaliser tout ce que je voyais.
Imagine des milliers de noix de coco
Comme des têtes de babouins ou des masques
indigènes,
Le lait suintant de leurs coques brisées,
La nervure d'une feuille de palmier inondée
Où plusieurs mille-pattes s'étaient noyées,
Du bois brut qui avait une odeur de viande...
Mon dieu, ça vous prenait à la gorge.

PAT

Wonder what I was doing then?
Dressing up as if you'd walk in
At any moment. Go on, dear.
Don't let me interrupt.

NIXON

The war
Was dislocated. Hold a shell
Up to your ear. Guadalcanal
Sounds distant, roughly like the sea.

CHOU

The east is red;
As we ride eastwards to Peking
Preoccupied with our last long
Triumphal march, the early light
Embalms each soldier on the route.

MAO

As they advance we melt away
Into the underbrush; we strike
While they're asleep, a single spark
Sets them alight. Cast the net wide
And draw it in.

[MAO

Well said!]

CHIANG CH'ING

Peking watches the stars,
Nanking sleeps naked. Murderers
Stretch out in doorways in Shanghai.
Chungking's old-fashioned armory
Lies undefended. Yenan rests
Like a wise virgin. All the coasts
Are clear, and all the oceans still
As we ride eastwards.

MAO

As we ride eastwards to Peking
I shut my eyes and, listening
Hard, hear the old harmonium
We left behind. I... I... I dream
That schools of small transparent fish
Race down a shallow river.

CHOU

To Peking.

MAO

We recoil
From victory and all its works.
What do you think of that, Karl Marx?
Speak up!

PAT

You won at poker.

NIXON

I sure did.
I had a system. Five card stud
Taught me a lot about mankind.
Speak softly and don't show your hand
Became my motto.

PAT

Tell me more.

NIXON

Well, the Pacific theater
Was not much to write home about.

PAT

Je me demande bien ce que je faisais pendant ce temps?
Je m'habillais comme si tu allais rentrer
À tout instant. Continue, mon chéri.
Ne me laisse pas t'interrompre.

NIXON

La guerre
Était désorganisée. Approche un coquillage
De ton oreille. À l'entendre, Guadalcanal
Paraît lointain, à peu près comme la mer.

ZHOU

L'orient est rouge;
Alors que nous chevauchons vers l'est, vers Pékin,
Préoccupés par notre dernière longue
Marche triomphale, la lumière de l'aube
Embaume chaque soldat sur le chemin.

MAO

Au fur et à mesure qu'ils avancent, nous nous dispersons
Dans les maquis; nous attaquons
Pendant qu'ils dorment, une étincelle suffit
À les mettre en feu. Jette ton filet largement
Et ramène-le.

[MAO

Bien dit!]

JIANG QING

Pékin regarde les étoiles,
Nankin dort nue. Les meurtriers
S'étendent sur le seuil des portes à Shanghai.
L'arsenal vieilli de Chongqing
Git sans défense. Yan'an repose
Comme une vierge sage. Toutes les côtes
Sont dégagées, et tous les océans calmes
Alors que nous chevauchons vers l'est.

MAO

Alors que nous chevauchons vers l'est, vers Pékin,
Je ferme les yeux et, écoutant
Avec beaucoup d'attention, j'entends le vieil harmonium
Que nous avons abandonné. Je... Je... Je rêve
Que des bancs de petits poissons transparents
Descendent à toute allure une rivière peu profonde.

ZHOU

Vers Pékin.

MAO

Nous reculons
Devant la victoire et tous ses travaux.
Qu'est-ce que tu dis de ça, Karl Marx?
Parle franchement!

PAT

Tu gagnais au poker.

NIXON

C'est sûr.
J'avais une technique. Le Stud Poker
M'a appris beaucoup de choses sur les hommes.
Parle doucement et cache ton jeu
Telle est devenu ma devise.

PAT

Raconte-m'en davantage.

NIXON

Eh bien, le théâtre du Pacifique,
On ne pouvait pas en raconter grand-chose dans des
lettres à sa femme.

PAT

Yes, dear. I think you told me that.
I read it while I did my hair
And put it in my stocking drawer
With all the others.

CHIANG CH'ING

We should go underground. [Hush.]

NIXON

I was "Nick."
I must have told you that.
Christ, it was beautiful. I swapped
Spam for hamburger meat and roped
In a few men to rig a stand.
They called it "Nick's Snack Shack."

CHIANG CH'ING AND MAO

The revolution must not end.

NIXON

I found
The smell of burgers on the grill
Made strong men cry.

PAT

Yes, Dick.

NIXON

Now, Bougainville
Was a refueling stop...

PAT

I know.
Each fighter pilot that came through
Got a free burger and a beer.

NIXON

Done to a turn; medium-rare,
Rare, medium, well-done, anything
You say. The Customer is King.
Sorry, we're low on relish.
Drinks?
This is my way of saying thanks.

CHOU

I am old and I cannot sleep
Forever, like the young, nor hope
That death will be a novelty
But endless wakefulness when I
Put down my work and go to bed.
How much of what we did was good?
Everything seems to move beyond
Our remedy. Come, heal this wound.
At this hour nothing can be done.
Just before dawn the birds begin,
The warblers who prefer the dark,
The cage-birds answering. To work!
Outside this room the chill of grace
Lies heavy on the morning grass.

THE END

PAT

Oui mon chéri. Je crois que tu m'as dit ça.
Je la lisais en me coiffant
Et je l'ai mise dans mon tiroir pour les bas
Avec toutes les autres.

JIANG QING

Nous devrions rentrer dans la clandestinité. [Chut!]

NIXON

On m'appelait « Nick ».
J'ai dû te le dire.
Mon dieu, que c'était beau. J'ai échangé
De la viande en boîte contre de la viande hachée et j'ai
pris
Quelques hommes pour bricoler un stand.
On l'appelait la « Baraque au snack de Nick ».

JIANG QING ET MAO

La révolution ne doit pas s'arrêter.

NIXON

J'ai découvert
Que l'odeur des hamburgers sur le grill
Faisait pleurer les hommes les plus forts.

PAT

Oui, Dick.

NIXON

Bougainville alors
Était une escale de ravitaillement...

PAT

Je sais.
Chaque pilote de chasse qui passait
Avait droit à un hamburger et à une bière gratis.

NIXON

En aller-retour, à point,
Saignant, bien cuit, très cuit, tout
Ce que vous voulez. Le Client est Roi.
Désolé, on est à court d'assaisonnement.
Quelque chose à boire ?
C'est ma façon à moi de dire merci.

ZHOU

Je suis vieux et je n'arrive pas à dormir
Sans arrêt, comme les jeunes, ni à espérer
Que la mort sera quelque chose de nouveau
Mais une insomnie sans fin quand je
M'arrête de travailler et que je vais me coucher.
Dans tout ce que nous avons fait, qu'y a-t-il eu de bien ?
Tout semble se jouer hors de portée
De nos remèdes. Allez, laisse cicatriser cette plaie.
À cette heure, on ne peut rien faire.
Juste avant l'aurore, les oiseaux commencent à chanter,
Les fauvettes qui préfèrent l'obscurité,
Les oiseaux en cage leur répondent. Au travail !
Hors de cette pièce, la fraîcheur de la grâce
Repose lourdement sur l'herbe du matin.

FIN

Portfolio

NIXON IN CHINA | SAISON 2022/2023





Thomas Hampson (Richard Nixon), Fani Sarantari (assistante à la mise en scène)

Joshua Bloom (Henry Kissinger), Thomas Hampson (Richard Nixon), Xiaomeng Zhang (Chou En-lai),
John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Emanuela Pascu (Troisième secrétaire de Mao), Ning Liang
(Deuxième secrétaire de Mao), Yajie Zhang (Première secrétaire de Mao)



Thomas Hampson (Richard Nixon), John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Xiaomeng Zhang (Chou En-lai),
Ning Liang (Deuxième secrétaire de Mao), Yajie Zhang (Première secrétaire de Mao), Emanuela Pascu
(Troisième secrétaire de Mao)



Xiaomeng Zhang (Chou En-lai), Thomas Hampson (Richard Nixon), Joshua Bloom (Henry Kissinger)



Alejandro Stadler (assistant à la mise en scène), Valentina Carrasco, Emanuela Pascu (Troisième secrétaire de Mao), Thomas Hampson (Richard Nixon)



Thomas Hampson (Richard Nixon), Renée Fleming (Pat Nixon), Xiaomeng Zhang (Chou En-lai)



Renée Fleming (Pat Nixon), figurants



Thomas Hampson (Richard Nixon), Kathleen Kim (Madame Mao Tse-tung)



Figurants



Artistes des Chœurs, figurants



Valentina Carrasco, John Matthew Myers (Mao Tse-tung)



Figurants



Kathleen Kim (Madame Mao Tse-tung), figurants



Xiaomeng Zhang (Chou En-lai)



Valentina Carrasco, un figurant



Gustavo Dudamel



Figurants, Yajie Zhang (Première secrétaire de Mao), Ning Liang (Deuxième secrétaire de Mao), Emanuela Pasqu (Troisième secrétaire de Mao)



Figurants, Renée Fleming (Pat Nixon), Thomas Hampson (Richard Nixon)



Renée Fleming (Pat Nixon), Kathleen Kim (Madame Mao Tse-tung)



John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Thomas Hampson (Richard Nixon)



John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Joshua Bloom (Henry Kissinger), figurants



John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Joshua Bloom (Henry Kissinger)



John Matthew Myers (Mao Tse-tung), Joshua Bloom (Henry Kissinger), Xiaomeng Zhang (Chou En-lai), Thomas Hampson (Richard Nixon), Renée Fleming (Pat Nixon)

Le
compositeur

John
Adams

Compositeur et chef d'orchestre, John Adams occupe une position unique dans le monde de la musique américaine. Certaines de ses œuvres comptent parmi les pages de musique contemporaine les plus jouées de notre temps : *Harmonielehre*, *Shaker Loops*, *Chamber Symphony*, *Absolute Jest*, *Short Ride in a Fast Machine* et son *Concerto pour violon*. Ses ouvrages scéniques comprennent *Nixon in China*, *The Death of Klinghoffer*, *El Niño*, *Doctor Atomic*, *A Flowering Tree*, l'oratorio-Passion *The Gospel According to the Other Mary*, *Girls of the Golden West*. Son dernier opéra, *Antony and Cleopatra*, a été créé à l'Opéra de San Francisco en septembre 2022. John Adams a été lauréat du prix Erasmus en 2019 « pour sa contribution majeure à la culture, à la société et aux sciences sociales européennes ». Il a dirigé la création mondiale de plus de cent nouvelles œuvres de musiciens tels que

Philip Glass, Terry Riley, Wolfgang Rihm, Julia Wolfe et Michael Gordon, ou de jeunes compositeurs émergents. En 2021, il a reçu le Prix de direction d'orchestre Ditson décerné par l'Université Columbia en reconnaissance de son « engagement exceptionnel envers les compositeurs américains ». Il est en outre *doctor honoris causa* de Harvard, de Yale, de la Northwestern University, de la Cambridge University et de la Juilliard School. Depuis 2009, il est président du pôle « Création » de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Il est l'auteur de l'autobiographie *Hallelujah Junction*. En 2022, pour célébrer son 75^e anniversaire, Nonesuch Records a publié *John Adams Collected Works*, un coffret de 40 disques d'enregistrements couvrant les quelque quatre décennies de sa carrière avec le label.

Reproduit avec l'aimable autorisation de Boosey & Hawkes



Gustavo Dudamel

DIRECTION MUSICALE

Né en 1981 à Barquisimeto, au Venezuela, Gustavo Dudamel est nommé en 1996 directeur musical de l'Amadeus Chamber Orchestra et, à 18 ans, directeur musical de l'Orchestre symphonique Simón Bolívar du Venezuela. En 2004, vainqueur du Concours de direction d'orchestre Gustav Mahler, il voit sa carrière prendre un essor international. De 2007 à 2012, il est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il est nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles en 2009 et, en 2021, directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Il y dirige cette saison *Tosca*, *Tristan et Isolde* et *Nixon in China* sur la scène de l'Opéra Bastille. Gustavo Dudamel est animé par la conviction que la musique a le pouvoir de transformer les vies et de changer le monde. Par sa présence sur le podium et son engagement pour l'éducation artistique, il a introduit la musique classique auprès d'un public nouveau et a contribué à donner aux populations défavorisées un accès à l'art. Il a dirigé plus de trente productions d'opéras sur les scènes lyriques internationales majeures (Opéra de Los Angeles, La Scala de Milan, Staatsopers de Vienne et Berlin, Metropolitan Opera de New York...) dans un répertoire allant de *Così fan tutte* à *Carmen*, d'*Otello* à *Tannhäuser*, de *West Side Story* aux opéras contemporains de compositeurs comme John Adams et Oliver Knussen. Influencé par la philosophie du programme El Sistema, il a fondé en 2007 le YOLA (Youth Orchestra Los Angeles), fournissant gratuitement à 1500 jeunes des instruments, une instruction musicale intensive et une formation à la direction. Il a également créé la Fondation Dudamel en 2012, dans le but « d'élargir l'accès à la musique et aux arts pour les jeunes ». Sa discographie, récompensée par de multiples Grammy Awards, compte 65 publications. En 2022, il est nommé Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

— À l'Opéra national de Paris : *La Bohème*, 2017; *Turandot*, 2021; *Les Noces de Figaro*, *Tosca*, *Tristan et Isolde*, 2022



Valentina Carrasco

MISE EN SCÈNE

Née à Buenos Aires, Valentina Carrasco a étudié la musique, la danse et la littérature. À Paris, elle a travaillé dans les domaines du cinéma et de la vidéo. Elle a collaboré avec La Fura dels Baus de 2000 à 2020, travaillant sur de grands spectacles en plein air à Barcelone, Madrid, Beyrouth, Shanghai et Istanbul, entre autres. Elle est co-auteur de pièces théâtrales telles que *XXX*, basée sur *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade. Dans le domaine de l'opéra, elle a collaboré à la mise en scène de *La Flûte enchantée*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *Le Journal d'un disparu*, *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie*. En 2010, elle a collaboré à *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*. Avec Àlex Ollé, elle a signé *Le Grand Macabre* puis, en 2011, *Quartett* et *Tristan et Isolde*. En 2017, elle a monté *Le Trouvère* et *Œdipe* d'Enescu et, en 2019, *Manon Lescaut*. En dehors de La Fura dels Baus, elle a créé une nouvelle version du Ring, présentée au Teatro Colón de Buenos Aires. Elle a mis en scène *Le Tour d'écrou* à l'Opéra national de Lyon, *Don Giovanni* à Perm, *La Belle au bois dormant* de Respighi à l'Opéra national du Rhin et à Strasbourg. Elle a signé la mise en scène de *Proserpina* de Rihm à l'Opéra de Rome et a monté *Carmen* aux Thermes de Caracalla. En 2018, elle signe *A Quiet Place* au Neue Oper de Vienne, *Le Trouvère* pour le Réseau lyrique des Marches, *Aleko* et *Francesca da Rimini* pour le Théâtre de Kiel en Allemagne et, dans ce même théâtre en 2019, *La Muette de Portici*. En 2019-2020, elle signe *Les Vêpres siciliennes* à l'Opéra de Rome et *Gianni Schicchi* au Festival Puccini. En 2021, elle met en scène *Aida* au Festival de Macerata et, en 2022, *Simon Boccanegra* au Festival Verdi de Parme et *La Favorite* au Teatro Donizetti de Bergame et à l'Opéra national de Bordeaux.

— À l'Opéra national de Paris : *Le Trouvère*, 2016 (collaboration à la mise en scène)

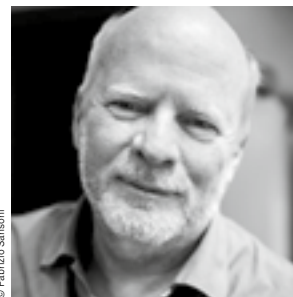


Carles Berga

DÉCORS

Né à Barcelone en 1978, Carles Berga obtient un diplôme en architecture à l'Université Ramon Llull de Barcelone en 2005. Pendant ses études, il collabore avec Alfons Flores de la Fura dels Baus en créant la scénographie de différents spectacles. Il fait ses débuts en 2013 au Teatro Colón de Buenos Aires avec le Ring mis en scène par Valentina Carrasco. Par la suite, il a diversifié son travail en créant des décors pour des opéras, des films, des musées, de grands événements, des installations et des concerts. Parmi ses décors d'opéra, citons ceux d'*Aida* (Sferisterio de Macerata), *La Favorite* (Opéra de Bergame), *La Flûte enchantée* (Opéra de Trieste), *Le Tour d'écrou* (Opéra national de Lyon), *Proserpine* (Opéra de Rome), *La Belle au bois dormant* (Opéra national de Strasbourg), tous mis en scène par Valentina Carrasco, et *Turandot* (Gran Teatre del Liceu de Barcelone), mis en scène par Franc Aleu.

— Débuts à l'Opéra national de Paris



Peter van Praet

DÉCORS ET LUMIÈRES

Peter van Praet a été chef éclairagiste de l'Opéra de Flandre, où il a commencé à travailler avec Robert Carsen, pour qui il a ensuite assuré les reprises de *Sémélé* à l'English National Opera et *Tosca* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Depuis, il a réalisé, toujours pour Robert Carsen, les éclairages de *Kátia Kabanová* et *La Petite Renarde rusée* à l'Opéra de Flandre, *Jenůfa* au Festival de Saito Kinen, *Le Chevalier à la rose* au Festival de Salzbourg et au Royal Opera House de Londres, *Don Giovanni* à La Scala de Milan, *La Petite Renarde rusée*, *L'Affaire Makropoulos*, *De la maison des morts* et *Don Carlo* à l'Opéra national du Rhin, *Falstaff* à La Scala de Milan et au Royal Opera House de Londres, *CO₂* de Giorgio Battistelli à La Scala de Milan, *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord... Peter van Praet a également créé les lumières de *Norma*, *Barbe-Bleue* et *La Petite Renarde rusée* à Bruxelles pour Christophe Coppens. Pour Valentina Carrasco, il a signé les lumières de *Carmen* et des *Vêpres siciliennes* à Rome, d'*Aida* et *Tosca* à Macerata, ainsi que les décors et lumières de *La Favorite* au Donizetti Festival, à Bergame et à Bordeaux.

— À l'Opéra national de Paris : lumières – *Rusalka*, 2002; *Les Boréades*, 2003; *Capriccio*, 2004; *Tannhäuser*, 2007; *Elektra*, 2013; *La Flûte enchantée*, 2014



Silvia Aymonino

COSTUMES

Après une première expérience au Festival des Deux Mondes avec Diane Von Fürstenberg, Silvia Aymonino, née à Rome, débute sa carrière à la Sartoria Tirelli, atelier spécialisé dans la réalisation de costumes pour le cinéma et le théâtre. De 1985 à 1994, elle a l'opportunité de travailler avec les plus grands costumiers, tels que Piero Tosi, Maurizio Millenotti, Paul Brown et Pier Luigi Pizzi. Elle se spécialise par la suite dans le domaine de l'opéra, travaille sur des productions théâtrales avec Hugo De Ana et Giovanna Buzzi et participe à des productions de films. Son expérience et sa collaboration avec Marco Balich l'amènent à travailler pour des événements majeurs, dont les cérémonies des Jeux Olympiques de Turin en 2006, Londres en 2012, Sochi en 2014, Rio en 2016, et l'Universiade d'été de 2019, XXX^e édition, à Naples. En 2020, elle remporte la 39^e édition du Prix Franco Abbiati des meilleurs costumes pour *Agnese* de Ferdinando Paër. Elle a notamment collaboré avec les metteurs en scène Leo Muscato, Lorenzo Mariani, Jacopo Spirei, Valentina Carrasco, Damiano Michieletto, Luca Ronconi et Francesco Micheli. Citons également, parmi ses dernières productions, *Un bal masqué*, *I Masnadieri* et *La Traviata* à l'Opéra de Rome, *Lucia di Lammermoor* à Bologne, *Falstaff* et *I due Foscari* au Festival Verdi de Parme, *Tosca* à l'Opéra de Gothenbourg, *Nabucco* au Teatro Petruzzelli de Bari, *Ernani* au Maggio Musicale Fiorentino, *La Favorite* à Bergame et *Agrippina* à Bonn.

—
À l'Opéra national de Paris : *Gianni Schicchi*, *Suor Angelica*, *Il Tabarro*, 2010 ; *Le Barbier de Séville*, 2014

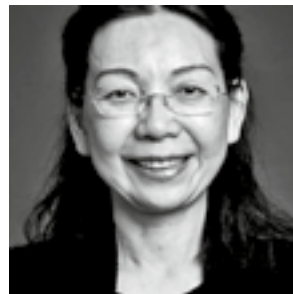


Mark Grey

CRÉATION SONORE

Récompensé par un Emmy Award, le compositeur et concepteur sonore Mark Grey a marqué l'histoire en devenant le premier concepteur sonore de l'Orchestre philharmonique de New York (*On the Transmigration of Souls*, 2002, qui a remporté le prix Pulitzer de musique) et du Metropolitan Opera de New York (*Doctor Atomic*, 2008, *Nixon in China*, 2011, *Death of Klinghoffer*, 2014, *La Veuve joyeuse*, 2015, *Le Château de Barbe-Bleue / Iolanta*, 2015, *L'Amour de loin*, 2016). Il a composé un grand opéra, *Frankenstein*, créé à La Monnaie de Bruxelles en 2019, et un opéra de chambre mobile, *Birds In The Moon*, créé avec l'Orchestre philharmonique de New York en 2021. Il a également reçu plusieurs commandes de l'Orchestre symphonique d'Atlanta et de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Il collabore avec John Adams et plusieurs autres compositeurs depuis près de trois décennies. On peut entendre ses conceptions sonores dans la plupart des grandes salles de concert, les théâtres de diffusion simultanée en HD et les opéras du monde entier.

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



Ching-Lien Wu

CHEFFE DES CHŒURS

Diplômée de l'École Normale de Taïwan (Département musique), Ching-Lien Wu poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon où elle reçoit en 1987 le Premier prix de direction de chœur. Elle suit des cours et stages de direction d'orchestre auprès de Jean-Sébastien Béreau, Helmut Rilling, Michael Gielen et Pierre Boulez. En 1989, elle est nommée Cheffe de chant à l'Opéra de Nantes puis, en 1990, Cheffe des Chœurs assistante au Théâtre du Capitole à Toulouse. De 1991 à 2001, Ching-Lien Wu devient Cheffe des Chœurs à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. Le travail qu'elle y accomplit est salué par la critique française et internationale. Durant cette période, elle est Cheffe des Chœurs invitée aux opéras de Montpellier, Rouen et Shanghai ainsi qu'à Radio France pour divers ouvrages lyriques et oratorios. En 1996, elle est assistante de Norbert Balatsch au Festival de Bayreuth. De 2001 à 2014, Ching-Lien Wu est Cheffe des Chœurs du Grand Théâtre de Genève. En septembre 2014, elle est nommée Cheffe de Chœur du Dutch National Opera à Amsterdam. En 2016, le magazine allemand *Opernwelt* désigne le Chœur de l'Opéra national des Pays-Bas sous la direction de Ching-Lien Wu meilleur Chœur de l'année. Elle dirige aussi de nombreux concerts à la tête de son propre Chœur « Le Motet de Genève » avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève et l'Orchestra Genevensis. Elle est à la tête de cet ensemble vocal de 2002 à 2012. Dès 1996, elle est invitée à donner des masterclasses de direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Dans son pays natal, elle est responsable des études musicales pour plusieurs productions lyriques et notamment du *Barbier de Séville*, opéra dont elle signe également la mise en scène à Taïpei. Ching-Lien Wu est nommée Cheffe des Chœurs de l'Opéra national de Paris en février 2021 et prend ses fonctions le 26 avril de la même année.



Thomas Hampson

BARYTON | Richard Nixon

Thomas Hampson est aussi bien actif dans les domaines de l'opéra, du concert, du récital, de la musicologie, de la recherche et de la pédagogie. Son répertoire d'opéra comprend plus de 80 rôles, et sa discographie compte plus de 170 albums, dont beaucoup ont été récompensés par des Grammy Awards, des Edison Awards et des Grands Prix du Disque. La saison dernière, il a créé le rôle de Jan Vermeer (*La Jeune Fille à la perle* de Stefan Wirth) à l'Opéra de Zurich et a interprété Don Alfonso (*Così fan tutte*) au Maggio Musicale Fiorentino. Il est retourné au Teatro Real de Madrid et s'est rendu au Festival Castell de Peralada pour chanter le rôle-titre d'*Hadrian* de Rufus Wainwright. Il a notamment donné des récitals à la Philharmonie de Dresde, à la Tonhalle de Zurich et à l'Alte Kirche de Boswil. Cette saison, il se produit dans un concert de gala avec l'Orchestre symphonique de Dallas dirigé par Fabio Luisi et chante des mélodies de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Baltimore, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre symphonique de Trondheim, l'Orchestre national de Lyon et le MDR de Leipzig. Il rejoint également le baryton-basse Luca Pisaroni pour le programme « No Tenors Allowed » avec le Philharmonique de Würth. En 2017, il a reçu la médaille Hugo Wolf, conjointement avec Wolfram Rieger. Il est le cofondateur et le directeur artistique de la Lied Academy de Heidelberg. Thomas Hampson est professeur honoraire à la faculté de philosophie de Heidelberg et membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Outre plusieurs doctorats *honoris causa*, il est Kammersänger du Staatsoper de Vienne et Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

—
À l'Opéra national de Paris : *Eugène Onéguine* (rôle-titre), 1998 ; *Guillaume Tell* (rôle-titre), 2003 ; *Parsifal* (Amfortas), 2001 ; *Le Roi Arthur* (rôle-titre), 2015 ; *La Veuve joyeuse* (le Comte Danilo), 2017



Renée Fleming

SOPRANO | Pat Nixon

Récompensée par quatre Grammy® Awards et la Médaille nationale des Arts des États-Unis, Renée Fleming se produit sur les grandes scènes lyriques internationales. Elle a animé une grande variété d'émissions de télévision et de radio. Sa voix figure sur les bandes originales des films *La Forme de l'eau* et *Le Seigneur des anneaux*. Elle a aussi bien enregistré des intégrales d'opéras que des récitals de mélodies, du rock indépendant ou du jazz. Pendant la pandémie, elle a participé à des concerts en ligne retransmis sur plateformes numériques. Elle s'est fait connaître comme l'une des principales défenseuses de la recherche à l'intersection des arts, de la santé et des neurosciences, et son émission hebdomadaire en ligne «Music and Mind LIVE» lui a valu en 2020 le prix Isadore Rosenfeld pour son retentissement sur l'opinion publique. Elle dirige «SongStudio» au Carnegie Hall, un programme intensif pour les jeunes chanteurs et pianistes, et est codirectrice du Aspen Opera Center et de VocalArts au Festival musical d'Aspen. Cette saison, elle s'est produite dans la première mondiale de *The Hours* au Metropolitan Opera de New York. Son dernier album (2023) est une compilation de deux disques de ses plus grands moments en direct au Metropolitan Opera de New York. Son précédent enregistrement, *Voice of Nature: The Anthropocene*, a été nommé pour un Grammy Award en 2023. Son livre *The Inner Voice* a été publié par Viking Penguin en 2004 et en est à sa seizième réimpression. Elle a reçu la médaille «Fulbright Lifetime Achievement», la Croix de l'Ordre du Mérite en Allemagne, le Prix «Polar Music» en Suède et le titre de Chevalier de la Légion d'honneur en France.

—
À l'Opéra national de Paris : *Les Noces de Figaro* (La Comtesse Almaviva), 1991; *Don Giovanni* (Donna Anna), *Faust* (Marguerite), 1996; *Le Chevalier à la rose* (la Maréchale), 1997; *Manon* (rôle-titre), 1997, 2001; *Alcina* (rôle-titre), 1999; *Rusalka* (rôle-titre), 2002; *Capriccio* (la Comtesse), 2004; *Otello* (Desdemona), 2011; *Arabella* (rôle-titre), 2012; gala Renée Fleming, 2022



Xiaomeng Zhang

BARYTON | Chou En-lai

Originaire de Wenzhou, Xiaomeng Zhang est diplômé du Conservatoire de musique de Shanghai et de la Manhattan School of Music. Il a poursuivi sa formation dans le cadre du programme Merola de l'Opéra de San Francisco et à la Juilliard School (Artist Diploma Course). Pendant ses études à la Juilliard School, il s'est produit dans les rôles de Don Giovanni, du Fauteuil et de l'Arbre (*L'Enfant et les sortilèges*), de Kuligin (*Kátia Kabanová*), de Minksman (*Flight*), de Giove (*La Calisto*) et de Presto (*Les Mamelles de Tirésias*). Il a par la suite interprété les rôles du Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) au Festival de musique d'Aspen, de Belcore (*L'Élixir d'amour*) pour ARE Opera, Schaunard (*La Bohème*) pour le Festival de musique de Chautauqua, Figaro (*Le Barbier de Séville*) pour l'Opéra de Columbus. En concert, il s'est produit comme soliste dans la *Symphonie n°9* de Beethoven avec la Queens College Choral Society, a interprété la *Yellow River Cantata* avec le New Jersey Festival Orchestra, le *Requiem* de Mozart et le *Te Deum* de Dvořák avec la New York City Master Chorale et, plus récemment, a chanté le rôle-titre de *Buddha Passion* de Tan Dun. Après deux saisons passées au sein de l'Opéra Studio de l'Opéra de Zurich – où il a notamment interprété Silvio (*Paillasse*) et Marullo (*Rigoletto*) –, il retourne à l'Opéra de Zurich cette saison dans le rôle de Ping (*Turandot*). Il doit bientôt faire ses débuts dans le rôle de Guglielmo (*Così fan tutte*) et de Donner (*L'Or du Rhin*). Il a été finaliste des concours internationaux de chant Stanisław Moniuszko et Juan Pons en 2022.

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



Joshua Bloom

BASSE | Henry Kissinger

Né en Australie de parents musiciens, Joshua Bloom a étudié le violoncelle et la contrebasse et a été choriste à la cathédrale St Paul de Melbourne. Il a ensuite étudié l'histoire à l'Université de Melbourne et est titulaire d'une licence de lettres. Après des débuts professionnels à l'opéra dans *Le Barbier de Séville* produit par OzOpera, il rejoint le programme des Jeunes Artistes d'Opera Australia à Sydney puis le programme Merola et l'Adler Fellowship à l'Opéra de San Francisco. Ces dernières saisons, il a interprété les rôles de Fidélami (*Les Oiseaux*), Vodnik (*Rusalka*), le Spectre du vieil Hamlet / un Fossoyeur (*Hamlet* de Brett Dean) et Pharaon (*Moïse en Égypte*) à l'Opéra de Cologne, Ramfis et le Roi (*Aïda*) au New Israeli Opera, Leporello (*Don Giovanni*) au Welsh National Opera, le Gouverneur (*Le Comte Ory*) au Garsington Opera, Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) à Birmingham, Hunding (*La Walkyrie*) à Lisbonne, Swallow (*Peter Grimes*) au Festival International Enescu, Bottom (*Le Songe d'une nuit d'été*) à l'English National Opera, le rôle-titre du *Château de Barbe-Bleue* à Dublin, Kaspar (*Le Franc-tireur*) dans le cadre du Festival international des arts du spectacle de Hyogo au Japon. Il a fait ses débuts au Royal Opera House de Londres dans *Alice's Adventures Underground* de Gerald Barry. Au cours de la saison 2022-2023, il fait ses débuts en Cadmus (*Sémélé*) à l'Opéra de Lille et en Bottom à l'Opéra de Rouen-Normandie. En concert, il interprète *Le Messie* de Haendel avec le Philharmonia Baroque Orchestra et Rambo dans *The Death of Klinghoffer* au Concertgebouw d'Amsterdam. Joshua Bloom a participé au *Grand Macabre* retransmis depuis la salle de concert numérique de l'Orchestre philharmonique de Berlin, ainsi qu'à *Pelléas et Mélisande* enregistré en direct avec l'Orchestre symphonique de Londres – tous deux sous la direction de Sir Simon Rattle.

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



John Matthew Myers

TÉNOR | Mao Tse-tung

Originaire de Californie, John Matthew Myers est diplômé de la Manhattan School of Music. Il a été «Gerdine Young Artist» à l'Opera Theatre de Saint Louis et «Apprentice Artist» à l'Opéra de Santa Fe, puis membre de l'Académie du Festival de Verbier et boursier de la Music Academy of the West. Il a remporté le Troisième prix et le Prix Richard Tauber de la meilleure interprétation de lieder de Schubert au Concours international de Chant Bollinger en 2022. Parmi les rôles majeurs de son répertoire d'opéra, citons Pollione (*Norma*) à l'Opéra de Los Angeles, Don José (*Carmen*) à la Music Academy of the West, Cassio (*Otello*) au Portland Summer Fest, Valerio (*Virginia*) au Festival de Wexford, Aufide (*Moïse et Pharaon*) au Collegiate Chorale / Carnegie Hall, Trin (*La Fille du Far-West*), Steve Wozniak (*The (R)evolution of Steve Jobs*) et Junior / Charlie (*Cold Mountain*) à l'Opéra de Santa Fe et Mao Tse-tung (*Nixon in China*) à Los Angeles. En tant qu'artiste en résidence à l'Academy of Vocal Arts, il a chanté le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), le Prince Sinodal (*Le Démon*), Bacchus (*Ariane à Naxos*) et le Prince (*Rusalka*). Il a collaboré avec l'Opéra de Long Beach où il a interprété *Van Gogh* de Michael Gordon, *Camelia la Tejana : Unicamente La Verdad* de Gabriela Ortiz, *Tell-Tale Heart* de Stewart Copeland, et une coproduction de *Thérèse Raquin* de Tobias Picker avec le Chicago Opera Theater. Au cours de la saison 2021-2022, il a chanté le rôle du Ténor 1 dans *Hamlet* de Brett Dean au Metropolitan Opera de New York, a fait ses débuts avec l'Orchestre de Chambre de Philadelphie dans la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten et a interprété Flavio (*Norma*) au Teatro Regio de Parme. Au cours de la saison 2022-2023, il se produit dans la *Symphonie du printemps* de Britten au Grant Park Music Festival, revient au Metropolitan Opera de New York en double de Peter Grimes et fait ses débuts à l'Opéra d'Arizona en Mario Cavaradossi (*Tosca*).

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



Kathleen Kim

SOPRANO | Chiang-Ch'ing
(Madame Mao Tse-tung)

Kathleen Kim fait ses études à la Manhattan School of Music puis intègre le Ryan Opera Center de l'Opéra de Chicago. Elle fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en 2008 dans le rôle de Barbarina (*Les Noces de Figaro*). Elle y est régulièrement invitée depuis (Tytania du *Songé d'une nuit d'été*, Olympia des *Contes d'Hoffmann*, Blondchen de *L'Enlèvement au sérail*, Papagena de *La Flûte enchantée*, Oscar d'*Un bal masqué*, Zerbinetta d'*Ariane à Naxos*, Sophie du *Chevalier à la rose*, la Fée de *Cendrillon*, Chiang Ch'ing de *Nixon in China*) et y a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que James Conlon, James Levine, Fabio Luisi, Kirill Petrenko, Sebastian Weigle, Bertrand de Billy. Elle a interprété Violetta (*La Traviata*) et Gretel (*Hänsel et Gretel*) à l'Opéra de Séoul, le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Montréal et en Corée, Olympia au Bayerische Staatsoper de Munich et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Oscar à La Monnaie de Bruxelles, Zerbinetta à Francfort, Tytania au Festival de Glyndebourne (où elle s'est également produite dans *L'Enfant et les sortilèges*). Elle a chanté le rôle de Josephine dans la création de *An American Soldier* de Huang Ruo à Saint-Louis et s'est produite en concert avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul sous la direction de Myung-Whun Chung. Récemment, elle s'est produite dans *The Hours* (Barbara / Mrs. Latch) au Metropolitan Opera de New York.

—
À l'Opéra national de Paris : *Cendrillon*, 2022



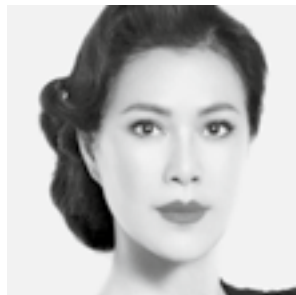
© Yajie Zhang

Yajie Zhang

MEZZO-SOPRANO | Nancy T'ang
(First Secretary to Mao)

Née dans la province chinoise de l'Anhui, Yajie Zhang a commencé ses études de chant à Shanghai avant de les terminer en 2020 à Hanovre avec Marek Rzepka et Justus Zeyen. Elle a fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Maddalena (*Rigoletto*) au Centre d'Art Oriental de Shanghai. Depuis, elle s'est produite au Staatstheater de Brunswick, au Théâtre de Trèves et au Centre National des Arts du Spectacle de Pékin, où elle a récemment interprété Nicklausse / La Muse (*Les Contes d'Hoffmann*). Elle est retournée à Pékin dans le rôle de Cherubino (*Les Noces de Figaro*). Bénéficiant de bourses de la Fondation Richard Wagner (2016) et de la Lied Akademie de Heidelberg (2019), elle a donné des récitals au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival du Schleswig-Holstein, à la Salle Pierre Boulez de Berlin et à la Salle philharmonique de Saint-Petersbourg. Membre du programme des Jeunes Chanteurs du Bayerische Staatsoper de Munich depuis la saison 2020-2021, elle a fait ses débuts munichois dans *Les Oiseaux* de Braunschweig, puis a chanté une fille-fleur (*Parsifal*), Dryade (*Ariane à Naxos*) et le Garçon de cuisine (*Rusalka*). Elle est membre de l'Ensemble de l'Opéra de Leipzig depuis la saison 2022-2023 et s'est notamment produite dans les rôles de Hänsel (*Hänsel et Gretel*), Suzuki (*Madame Butterfly*), Flora (*La Traviata*) et un page (*Salomé*). Ses concerts la conduisent à Oxford, Helsinki, Berlin et au Festival de Naantali. En mai 2023, elle se produira dans la première mondiale de *Dalinda* au Konzerthaus de Berlin. Yajie Zhang a reçu de nombreuses récompenses lors de divers concours, notamment le Concours de Chant DEBUT en 2018, et en 2019 le Concours «Das Lied» à Heidelberg, le Concours Stanisław Moniuszko au Théâtre Wielki de Varsovie et le Concours international d'Opéra de Portofino.

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



Ning Liang

MEZZO-SOPRANO | Second Secretary to Mao

Après avoir obtenu une maîtrise à la Juilliard School, Ning Liang s'est produite sur les grandes scènes lyriques internationales : Metropolitan Opera de New York, La Scala de Milan, Staatsoper de Vienne, Bayerische Staatsoper de Munich, La Monnaie de Bruxelles... Après avoir fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans le rôle d'Octavian (*Le Chevalier à la rose*), elle y est revenue récemment dans le rôle de la Chamane (*Le Premier Empereur* de Tan Dun). Elle a aussi créé le rôle de Lu (*Tea* de Tan Dun) au Suntory Hall, à l'Opéra national d'Amsterdam et avec l'Orchestre symphonique de Stockholm. Son répertoire comprend Sesto (*La Clémence de Titus*), Angelina (*La Cenerentola*), Rosina (*Le Barbier de Séville*), Juno et Ino (*Sémélé*), Arsace (*Sémiramis*), Malcolm (*La donna del lago*), Isabella (*L'Italienne à Alger*), Charlotte (*Werther*), Giovanna (*Anna Bolena*), Adalgisa (*Norma*), Marguerite (*La Damnation de Faust*), Maddalena (*Rigoletto*), Azucena (*Le Trouvère*), Preziosilla (*La Force du destin*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), Magdalena (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), Octavie (*Le Couronnement de Poppée*), Sesto (*Giulio Cesare*), Orphée (*Orphée et Eurydice*), Maffio Orsini (*Lucrèce Borgia*), Fricka (*La Walkyrie*), Mescaline (*Le Grand Macabre*), Suzuki (*Madame Butterfly*), les rôles-titres de *Xerxès* et *Tancredi*. Ning Liang se produit également régulièrement en concert et en récital dans de nombreux festivals et salles de concerts. Elle est lauréate des concours du Metropolitan National Council, du fonds Musician's Emergency, ainsi que des concours Mirjam Helin, Rosa Ponselle, Loren L. Zachery et Luciano Pavarotti. Interprète privilégiée de Mahler, elle a enregistré sa *Deuxième Symphonie*, sa *Huitième Symphonie* et *Le Chant de la Terre*.

—
Débuts à l'Opéra national de Paris



Emanuela Pascu

MEZZO-SOPRANO | Third Secretary to Mao
En résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris de 2015 à 2017

Née en Roumanie, après des études de piano, Emanuela Pascu étudie le chant à l'Université nationale de Bucarest, dont elle sort diplômée d'un master II tout en se perfectionnant auprès de Corneliu Fanatean. Elle entre en 2015 à l'Académie de l'Opéra national de Paris. Lauréate de plusieurs concours, elle remporte entre autres le prix spécial du jury au «Master of Lyrical Art Competition» à l'Opéra national de Bucarest en 2011 et le prix du public au Concours international de chant de Bordeaux en 2016. Après avoir abordé des rôles tels que Didon (*Didon et Enée*), Rosina (*Le Barbier de Séville*) ou encore Ruggiero (*Alcina*) dans le cadre de l'Université nationale de Bucarest, Emanuela Pascu fait ses débuts sur la scène de l'Opéra national de Bucarest dans le rôle-titre de *Carmen*, puis y interprète les rôles de Romeo (*Les Capulet et les Montaigu*) et de Zerlina (*Don Giovanni*). Ces dernières années, elle a chanté les rôles de la Messagère (*L'Orfeo*) et Mariana (*Il Signor Bruschino*) dans le cadre de l'Académie de l'Opéra national de Paris, la suivante de Lady Macbeth (*Macbeth*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, le rôle-titre d'*Hérodiade*, Santuzza (*Cavalleria rusticana*) et la Reine Gertrude (*Hamlet*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Maddalena (*Rigoletto*) au Festival de Savonlinna, Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Marseille, *La Damselle Éluë* à l'Auditorium de Radio France, la Comtesse et Madelon (*Andrea Chénier*) à l'Opéra de Nice. Parmi ses projets, citons Ježibaba (*Rusalka*) à l'Opéra de Metz et à l'Opéra de Reims.

—
À l'Opéra national de Paris : *Iphigénie en Tauride* (Deuxième Prêtresse, une femme grecque), 2016 ; *Iolanta* (Laura), 2019 ; *Rusalka* (Deuxième Nymphe), 2019 ; *A Quiet Place* (Mrs. Doc), 2022

Directeur musical
Gustavo Dudamel

ORCHESTRE
DE L'OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Violon solo
Frédéric Laroque

Premiers violons
Eric Lacrouts
Thibault Vieux
Emilie Belaud
Laurent Philipp
Yue Zhang

Seconds violons
Sylvie Sentenac
Marion Desbruères
Ludovic Balla
Pierre Martel
Benjamin Ortiz
Elisabeth Pallas

Altos
Grégoire Vecchioni
Marion Duchesne
Mirabelle Le Thomas
Etienne Tavitian

Violoncelles
Cyrille Lacrouts
Matthieu Rogué
Hsing-Han Tsai
Caroline Boïta
Fédérica Tessari

Contrebasses
Daniel Marillier
Sylvain Le Provost

Flûtes
Sabrina Maaroufi
Isabelle Pierre

Hautbois
Philippe Giorgi
Anne Regnier

Clarinettes
Alexandre Chabod
Bertrand Laude

Clarinette basse
Vincent Penot

Trompettes
Marc Geujon
Cyrus Allyar
Alexis Demailly

Trombones
Daniel Breszynski
Yves Favre
Nicolas Vallade

Percussions
Christophe Vella
Charles Gillet

Pianos
Géraldine Dutroncy
Michel Maurer

Synthétiseur
Marianne Salmona

Saxophones
Daniel Gremelle
Maxime Bazerque
Guillaume Pernes
Christian Wirth

CHŒURS
DE L'OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Premiers sopranos
Sophie Claisse
Sylvie Delaunay
Irina Kopylova
Pranvera Lehnert
Rocio Ruiz Cobarro
Claire Servian
Delphine Cadet
Jessica Da Silva
Laetitia Krikorian
Anna Maier

Seconds sopranos
Anne-Sophie Ducret
Stéphanie Loris
Silga Tiruma
Véronique Chevallier
Claire Leroy
Titziana Piletta
Salma Sadak
Marie Saadi

Mezzos
Marie-Cécile Chevassus
Patricia Guigui
Virginia Leva
Caroline Verdier
Isabelle Wnorowska
Laure Andre
Lucie Marie Deroian
Anaïs Hardouin-Finez (Raimbault)
Clara Schmidt

Altos
Blandine Folio Peres
Caroline Petit
Sophie Van de Woestyne
Isabelle Zoccola
Shorena Abuseridze
Anne-Choi Messin
Elena Rakova
Maho Sadoul

Premiers ténors
Olivier Berg
John Bernard
Hyun Jong Roh
Luca Sannai
Inhwang Choi
Seungmin Choi
Uicheol Jung
Sung Eun Myung
Louis Reumont

Seconds ténors
Paolo Bondi
Taesung Lee
Cyrille Lovighi
Nicolas Marie
Fernando Velasquez
José Angel Florido Gallego
Sanghoon Park
Pierre Soldano
Alexandre Swan

Barytons
Bernard Arrieta
Jean-Michel Ducombs
Frédéric Guieu
Lucio Prete
Mikhail Silantev
Slawomir Szychowiak
Jianhong Zhao
Woojin Kang

Basses
Vadim Artamonov
Fabio Bellenghi
Pierpaolo Palloni
Paolo Parentini
Jean-Baptiste Alcouffe
Alejandro Nicolas Gabor
Herbert Perry Watson
Jean-Christophe Picouneau
Vladimir Stojanovic

FIGURATION

Figurants
Constance Cheloudiakoff
Hanako Danjo
Yuenhung Lei
Chun-Ting Lin
Sophie Lor
Aline Stinus
Xiaoyue Xiao
Lihua Yu
Liyun Zhang
Adrien Bourdet
Louis Delaitre
Julien Desjardins
Wei-Hsuan Hsia
Joseph Hussenot
Karl-Philippe Jagorel
Essen Le Dauphin
Xun Liang
Tien Vuong Nguyen
Gabriel Paratian
Antoine Wu
Yugo Yamada
Liyun Zhang

**Pongistes de la Fédération
Française de tennis de table**
Aimie Dincuff
Eline Lepage
Ashling Yvon

ASSOCIÉS À
LA PRODUCTION

**Assistant à la direction
musicale**
Enluís Montes Oliver

**Assistante / Assistant à la mise
en scène**
Fani Sarantari
Alejandro Stadler

Chefs de chant
Tanguy de Willencourt
Michalis Boliakis

ÉQUIPE DE
PRODUCTION
OPÉRA NATIONAL
DE PARIS

Directrice du casting
Sophie Joyce

**Adjointe de la directrice
du casting**
Madeleine Dupuis

**Chargé des artistes invités
à la Direction du casting**
Mathias Guillaumond-Kopytto

Directeur de la scène
Nicolas Marty

**Régisseuse générale
de production**
Elsa Grima

**Régisseur technique
de production**
Sylvain Blondeau

**Régisseuse / Régisseur
de scène**
Garance Coquart
Rodrigue André

Responsable de la figuration
Marie-Françoise Sombart

Régisseur de la figuration
Gilles Maurige

**Directeur de la production
artistique**
Romain Risset

Administratrice de production
Aurélie Tanret

Responsable de production
Vincenzo D'Amore

Responsable des surtitrages
Richard Neel

**Administrateur des formations
musicales**
Jörn Tews

**Régisseur général
de l'Orchestre**
Tristan Champigny

**Régisseur / Régisseuse
d'Orchestre**
Bruno Katarzynski
Violaine Sourisse

**Chargée de production copie
musicale**
Sarah Bouillaux

**Régisseuse générale
des Chœurs**
Audrey Tardy

Régisseur des Chœurs
Éric Mussilier

**Responsables dispositifs
musicaux**
Stéphane Albini
Fabrice Yonet

Directeur technique
Valentin Essrich

Responsable machinerie
Houcine Ben Ahmed

Responsable lumières
Dayé Doucouré

Responsable accessoires
Samantha Claverie

Responsable son
Bertrand Cordebart

Responsable vidéo
Pierre Calleteau

Directrice des costumes
Christine Neumeister

Responsable couture
Jean-Michel Daly

Responsable habillement
Muriel Mellet

**Responsable
maquillage / perruque**
Jean-Jacques Sempere

L'ensemble des décors et costumes
de la production a été réalisé par les
ateliers de l'Opéra national de Paris.

L'Opéra national de Paris et l'Arop remercient*

The Paris National Opera and Arop thank

FONDS DE DOTATION

Bertrand et Nathalie Ferrier
Aline Foriel-Destezet
Flavia et Barden Gale
Denise Littlefield Sobel
Élisabeth et Bertrand Meunier
Pierre Nussbaumer
Alain et Caroline Rauscher
GRANDS PHILANTHROPIES

Étienne Binant
et Sébastien Grandin
Mignonne Cheng
Olivier Perquel
Emmanuel Pradère
Maria Isabel dos Santos-Nivault
AMBASSEADEURS

GRANDS MÉCÈNES DE PRODUCTIONS

Aline Foriel-Destezet
Flavia et Barden Gale
Élisabeth et Bertrand Meunier
Docteur Léone Noëlle Meyer
Sir Simon et Lady Robertson

LE CERCLE LULLY

Bertrand et Nathalie Ferrier
Aline Foriel-Destezet
Flavia et Barden Gale
Élisabeth et Bertrand Meunier
Docteur Léone Noëlle Meyer

Philippe
et Donatienne Beaufour
Elizabeth
et Jean-Marie Eveillard

LE CERCLE BERLIOZ

Elizabeth et Robert Carroll
Maura Helena Gonzaga
William et Françoise Torchiana

Philippe et Donatienne Beaufour
Tuulikki Janssen
Guillaume de Seynes

Yves Alexandre
Florence et Damien Bachelot
Jean-Pierre
et Marie-Florence Duprieu
Joyce et Philip Kan
Catherine et Pâris Mouratoglou
Chantal Peraudeau-Mazin
Christian et Béatrice Schlumberger
Thierry Sueur
et Béatrice Thomas
Claudine Théodore
Antoine et Sylvie Winckler

ainsi que

Jean-Marie Baillot d'Estivaux
Jacques et Katharina Bouhet
Reem Boustany
Bernard et Marie Coisne
Charles Foussard
Annick Frotié
Élisabeth et Hervé Gambert
Olivier et Maryse Gayno
Isabelle de Kerviler
Helman et Anne
le Pas de Sécheval

Marie-Claire Ricard
Xavier Richer
Éric Rouvroy
Laurent Samama
et Olivier Borgeaud
Isabelle et Bertrand Schwab
Isabelle Sédillot

LE CERCLE NOVERRE

Philippe et Donatienne Beaufour
Saam et Sarah Golshani

Aude Bailleau
Gabriel Hammond
Béatrice Hermand
Bernard Le Masson
Isaline Puech
Isabelle et Rupert Schmid
Christophe de Backer
Valérie Bernis

Laurent et Caroline C. Colombo
Xavier Chassin de Kergommeaux
et Patrick Nectoux
Sabrina et Stéphane Distinguin
Olivier et Maryse Gayno
Tiphaine et Jean-Philippe Hecketsweiler
Marc et Emmanuelle Henry
Fabienne Kiszelnik
Fady et Caroline Lahame
Arnaud et Charlotte Lavit d'Hautefort
Sophie Lecoq
et Fawzi Kyriakos-Saad
Anne-Hélène
et Gianmarco Monsellato
Stéphane et Florentine Mulliez-Lessc
Olga Okner
et Aurélien Loszyer
Emmanuel et Alix Pradère
Raoul et Melvina Salomon
Ghislain et Frédéric Sanchez
Evelyne Sevin
et Pascal Macioce
Sophie Stabile

LE CERCLE DE L'ACADÉMIE

Jean et Anne-Marie Burelle
Martine Cligman
Jean-François Dubos
Flavia et Barden Gale
Tuulikki Janssen
Philippe et Karine Journo
Andrew J. Martin-Weber
Sabine Masquelier
Natalia Smalto

Jean Audenis
Patrice
et Ana Cecilia de Camaret
François-Xavier Chauchat
Jean-Pierre
et Marie-Florence Duprieu
Claudio et Renata Garcia
Jean-François Godin
Xavier Melin
Pierre et Helle Liautaud
Hamylton Padilha
Guilherme Peirao Leal

Éric de Rothschild
Raoul et Melvina Salomon
Guy Zarzavatdjian

Ara Aprikian
Alain Belda Fernandez
Laura Dias Leite
Aimée Dubos Chantemesse
Michel Germain
Sébastien Grandin
Gary et Jeanne Ianziti
Thomas Pearsall et Rio Howard
Agnès Schweitzer
José David Vilela Uba
Fondation Cabestan

L'Opéra national de Paris
remercie également
les donateurs de la matinée
« Rêve d'enfants »

LE CERCLE AUDIOVISUEL ET NUMÉRIQUE

Claire Waquet
Pierre Pringuet

Valérie Boas
Nicole Gay
Pierre et Elena Tattevin
Thomas Tchen
Jean-Pierre Varon

LE CERCLE FIDES

Sam R. Freck
Anne Gestin
Leonard M. Levie
Sylvie Mioso
Olli Marius Turpeinen

GRANDS MÉCÈNES DES TOURNÉES DE L'ORCHESTRE

Bertrand et Nathalie Ferrier
Elizabeth et Jean-Marie Eveillard

GRANDS DONATEURS DU BALLET

Aline Foriel-Destezet
Denise Littlefield Sobel
Alain et Caroline Rauscher

Laurent et Caroline C. Colombo
Sir Simon et Lady Robertson

MÉCÈNES DE L'ÉCOLE DE DANSE

Philippe et Karine Journo
Akiko et Tomonori Usui

Elizabeth Chandler
Yleana Arce Foundation
Fondation Minou Amir-Aslani

Yolanda
et Paulo de Barros Barreto
Sergio Habib
Eduardo Mazzilli de Vassimon
Silvane et Fued Sadala
Fatima Xavier Otero
Stan Zingerenko

COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FRONP

Philippe Journo
PRÉSIDENT

Catherine Durand
VICE-PRÉSIDENTE

Regina Annenberg Weingarten
Donatienne Beaufour
Jean-Laurent Bonnafé
Maître Bernard Duc CBE
Flavia Gale
Tuulikki Janssen
Cyril Karaoglan
Bertrand Meunier
Pierre Pringuet
Sir Simon Robertson
Akiko Usui

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AROP

Jean-Laurent Bonnafé
PRÉSIDENT

Agnès Schweitzer
VICE-PRÉSIDENTE

Philippe Journo
VICE-PRÉSIDENT

Philippe Pontet
TRÉSORIER

Vitalie Taittinger
TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Valérie Bernis
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Marie-Laure Mine
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE

ADMINISTRATEURS
Arnaud Boetsch
Jean Burelle
Gerhard Cromme
Jean-François Dubos
Olivia Tournay Flatto
Eric Fourrel
Honoré Langlais
Laurent Mignon
Bruno Pavlovsky
Jean-Luc Petithuguenin
Jacques Ripoll
Philippe Sereys de Rothschild
Jean Solanet
Sylvie Winckler
Jean-Yves Kaced
DIRECTEUR

THE AMERICAN FRIENDS OF THE PARIS OPERA & BALLET

Olivia Tournay Flatto
PRÉSIDENTE

Marina Couloucoundis
VICE-PRÉSIDENTE

Serena Lese
VICE-PRÉSIDENTE

Laura Zeckendorf
VICE-PRÉSIDENTE

Hal J. Witt
SECRÉTAIRE & TRÉSORIER

Jeanne Hoefliger
DIRECTRICE EXÉCUTIVE

ADMINISTRATEURS
Jean-Christian Agid
Anne H. Bass†
Anthony P. Coles
Donna Corbat
Joanna Fisher
Flavia Gale
James de Givenchy
Marie-France Kern
Almudena Legorreta
Andrew J. Martin-Weber
Helen Marx
Yurie Pascarella
Hugues de Pins
Muna Rihani Al-Nasser †
Sana H. Sabbagh
Gregory Annenberg
Weingarten
Robert Wilson

Marina de Brantes,
PRÉSIDENTE EMERITA
Mary Sharp Cronson,
TRUSTEE EMERITA
Edward A. Reilly
PRÉSIDENT EMERITUS
Eloise Susanna Gale
Foundation
GROW @ Annenberg
Meridiam
Otis & Elizabeth Chandler
Foundation
Yleana Arce Foundation

Angel Shine Foundation /
Allyson Tang & Thomas
Widmann†
The Jerome Robbins
Foundation

BNP Paribas
Elizabeth & Jean-Marie Eveillard
Flavia & Barden Gale
Andrew J. Martin-Weber
Denise Littlefield Sobel

Elizabeth & Otis Chandler
Donna & Michael Corbat
Marie-France & René Kern
Sana H. Sabbagh
Laura Zeckendorf

Will & Taylor Bodman
Elizabeth A.R.
& Ralph S. Brown, Jr.
Stephen Brint & Mark Brown
Noreen & Kenneth Buckfire
Dina De Luca Chartouni
Nabil Chartouni
Barbara Herrera de Garza
Judith M. Hoffman
Catherine & David Juracich
Cyril Karaoglan
Karen A. & Kevin W. Kennedy
Julia & David H. † Koch
Carol & John F. Kososki
Amy Kuehner
Dominique & Eric † Laffont
Ellen Levitt
Maribel Lieberman
Resa & Heiner Sussner
Dorothy Yungman
Hans Zimmer

LES MEMBRES MÉCÈNES FONDATEURS

Lawrence
et Martine Aggerbeck
Jad Ariss
Gérald et Hélène Azancot
Laurent Bernard
Valérie Bernis
Gilbert Bléas
Isabelle van Bockstaele

Laurence Bodnia-Borot
Jean-Laurent et Olga Bonnafé
Jacques et Katharina Bouhet
Comtesse Cristiana
Brandolini d'Adda
Alain Bréau
Sébastien Breteau
Jean et Anne-Marie Burelle
Robert et Elizabeth Carroll
Nabil Chartouni
François-Xavier Chauchat
Léon † et Martine Cligman
Nicolas et Hélène Constant
Xavier Dulin
Jean-Pierre
et Marie-Florence Duprieu
Verena et Arthur d'Espous
Marie-Claude
et Jacques Figueette
Jean-Pierre et Anne Floris
Françoise Fournier
Charles et Françoise Foussard
Flavia et Barden Gale
Jacques

et Dominique Garaïalde
Alain Gatignol
Olivier et Maryse Gayno
Anne de Geoffroy
Cyril Germain
Michel Germain
Valérie et Frédéric Grand
Daniel et Florence Guerlain
Valérie Herbert
Pascal Houzelot
Tuulikki Janssen
Philippe et Karine Journo
Raphaël et Yolande Kanza
Pascal et Virginie Koerfer
Vincent

et Véronique de la Bacherie
Simon Lefort Soulagnet Bascou
Marie Lescure
Nils Mengin
Marie-Laure Meslin-Vergnes
et Jean-Pierre Vergnes
Docteur Léone Noëlle Meyer
Gianmarco

et Anne-Hélène Monsellato
Bruno et Takako Mousseigne
Eric Olsen
Chantal Peraudeau-Mazin
Philippe et Catherine Pontet
Emmanuel et Alix Pradère
Thomas du Pré de Saint Maur
et Grégoire Marot

Pierre
et Anne-Catherine Pringuet
David Reverter
Séverine Reymond-Gaubert
Guy et Martine Reyniers
Olivier Richard
Kenneth Lloyd Rider
et Ronald G. Kirchem
Jean-Charles Riffaud
Agnès et Louis Schweitzer
Guillaume de Seynes
André Sudac
Laurence Tafanel
Pierre et Eléna Tattevin
Mai Ly et Germain Terreaux
et François Moulere
Frédéric
Stéphanie Trevidic
Natalia Turine
Renaud et Bilitis Vanuxem
Thomas Voisin
Arthur M. Wang

LES MEMBRES MÉCÈNES

Tomoko Abe et Jérôme Cosif
Prince Amyn Aga Khan
Philippe Agid
Fabrice Aiach
Hervé Arki
Joumana Asseily
Marc et Alyssa Auberger
Pierre et Anna Aussure

Nicolas et Stéphanie Ayache
Florence et Damien Bachelot
Roselyne Bachelot-Narquin
Jean-Marie Baillot d'Estivaux
Florent Barbarossa
Monique Bénéaly
Henri Berdin
Frédéric Biousse
et Guillaume Foucher
Karolina Blaberg
Maître Jean-Pierre Boivin
et Catherine Rodallec
Vassilia Boukhlef-Gisserot
Fabien Boulakia
Jean et Brigitte Bouquot
Jeanine Boureau
Henri Bouvatier
Henri Boyard
Miguel et Barbara de Bragança
Pia de Brantes
Eric Brindejont
Stéphane et Corinne Burdin
Jacques Cagna
Krystyna Campbell-Pretty
François Casier
Thierry Chatelier
François-Xavier et Nicole Clédât
Jean-Claude et Jeanne Clément
Sébastien et Hermance Clerc
Gisela Clev
Bernard et Marie Coisne
Julia Combastet
Stanislas et Sandrine Conseiller
Laure Constantin-Vanhournout
et Hanae Vanthournout
Claudie Cornelis
Sébastien Crozier
Lazaro Cuervo Costa
Corinne

et Jean-Baptiste Cuisinier
Jean-Marc Daillance
Claude Dauby
Edward et Doris Daughney
Pierre-Louis Dauzier
Xavier Delabranche
Laurent et Anne Diot
Jean-François Dubos
Aimée Dubos Chantemesse
Philippe-Henri
et Herveline Dutheli
Sami Elaoumari
Evelyne Estienne
Jean-Marie
et Elizabeth Eveillard
Luc Ferrand
Bernard et Dominique Field
Jacques et Isabelle Fineschi
Maria-Athina et Karolos Fix
Stéphane Gattefosse
Jean-Claude
et Patricia Georges François
Yann et Pascale Gérardin
Fabien Gerbron
Christian Giraud
Jean-Jacques Giraud Derouet
Jill Gomme
Mathilde et Jean Gonié
François-Joseph Graf
Carlton Greer
Carole Greffrath
et François Moulere
Frédéric
et Anne-Dominique Guinot
Philippe Hasson
François Hazart-Ferté
Marc et Emmanuelle Henry
Béatrice Hermand
Isabelle Hérouard
Alain et Anne Honnart
Olivier et Annette Huby
Michel Hugon
Dominique Huynh
François Jacquemard
Daniel Jarmai
Vincent Jarrige
Pierre-Antoine et Christiane Joly
William Kadouch-Chassaing
Sarah Khonsari
et Saam Golshani

Francis Kurkdjian
Jean-Louis
et Marie-Claire Laflute
Francis Laudette
Brigitte Lemercier
Jean-Pierre et Nathalie Letartier
Chahine et Yolande Letayf
André et Catherine Levy-Lang
Helle et Pierre Liautaud
Cyril et Carine Magliano
Stéphane Magnan
et Paz Corona
Cherine Magrabi Tayeb
Docteur David
et Patricia Maladry
Jean-Yves et Janine Mazon
Benoît Melin
Anne-Marie
et Gérard-Philippe Menayas
Jacques Merceron-Vicat
Nada Mikati
Marie-Laure et Dominique Mine
Bernard et Danielle Monassier
Bertrand Montembault
Frédéric et Angélique Motte
Georges et Catherine Nemes
Docteur Jean-Luc Nguyen-Khoa
Gen Oba
Jean-Marc et Lise Oury
Amélie Oyarzabal
Isidora Palli-Wilke-Janicki
Gaelle
et Guillaume di Paolantonio
Monique Perron
Jean-Daniel Pick
et Carole Lambert
Bernard et Claudie Pierrelle
Antoine Piot
Lucie et Hervé Pisani

Tania Rappo
Laurence Reboul
Bruno Richard
Dominique Richard
Alessandro Riva
Georges Rocchietta
Marianne Romestain-Brindejont
Viviana Ronco
Charles et Marianne Ruggieri
Maha Safadi Debs
Patrick Sainte Marie
Raoul Salomon et Melvina Mossé
Jean-Pierre Samilo
Jacques-Emmanuel Saulnier
Julien Schoenlaub
Noëlie Schoenlaub
Evelyne Sevin
et Pascal Macioce
Jérôme et Sophie Seydoux
David Smdja
et Benjamin Fellous
Jean et Sophie Solanet
Jean-Marc Solignac
Julien et Céline Sportisse
Thierry Sueur
et Béatrice Thomas
Emmanuel Tailly
Pascal Tallon
Xavier et Odile Thieblin
Keiko Tomeda
Melissa Ulfane
Frédéric Utmann
Christian et Michelle Val
Jean-Pierre et Régine Varon
Sylvie et Serge Vay
Renaud Velin
Julie Verlingue et Pierre Bonnet
Philippe Villin
Claire Waquet
Scott Weldon
Sylvie Winckler
Pierre Yovanovitch
Jean de Yturbe
Guy Zacklad
et Laurent Pineau

Mon Opéra Responsable et Engagé

My Responsible and Committed Opera

Lancée en mai 2021, la campagne « Mon Opéra Responsable et Engagé » est le fruit de notre réflexion sur la place de l'Opéra national de Paris au sein de la collectivité. Elle a déjà permis à l'Opéra de Paris de collecter, auprès d'entreprises mécènes et de grands donateurs, des fonds au bénéfice de ses missions fondamentales, articulées autour de trois axes (Créer/S'ouvrir/Préserver et Transmettre). Qu'il s'agisse de créer de nouveaux spectacles, de faciliter l'accès de nos salles aux personnes en situation de handicap, de recevoir des familles dans le cadre de l'opération « Ma première fois à l'Opéra », d'étendre le bénéfice de certains programmes de notre Académie à la Guyane, de renforcer le pôle de santé des danseurs, ou de s'engager plus résolument dans la voie du développement durable de notre Institution, nous avons trouvé auprès de mécènes un premier accueil très favorable.

Ce n'est qu'une étape car l'engagement résolu de chacun est nécessaire pour nous permettre de construire, ensemble, l'Opéra de demain. Nous avons imaginé des duos et trios d'ambassadeurs, conçus pour sensibiliser le grand public à ses projets importants pour la maison. Je suis heureux de vous les faire découvrir en avant-première et je compte, plus que jamais, sur votre soutien fidèle.

Alexander Neef
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

#MORE

Découvrez les projets de la campagne
« Mon opéra responsable et engagé »
et faites un don sur operadeparis.fr



Grâce à votre soutien nos projets prennent vie.
Voici quelques exemples :

Créer

Proposer une nouvelle production d'*Œdipe* et redécouvrir un chef-d'œuvre qui n'avait pas été joué sur la scène de l'Opéra depuis 1936

Create

Propose a new production of *Oedipus* and rediscover a masterpiece that had not been performed at the Opera since 1936

S'ouvrir

Permettre aux familles de découvrir l'Opéra dans des conditions très avantageuses grâce à l'initiative « Ma première fois à l'Opéra »

Reach out

Enable families to discover the Opera at very advantageous conditions thanks to the "My First Time at the Opera" initiative.

Préserver & Transmettre

Bâtir une stratégie de développement durable pour l'institution

Preserve and Pass on

Building a sustainable development strategy for the institution

Soutenez l'Opéra

Support the Paris Opera

Mécènes et amis, vous contribuez à faire de l'Opéra de Paris un lieu vivant de création et d'inspiration pour les générations à venir.

L'Opéra national de Paris fait appel à votre soutien pour donner vie à ses projets lyriques et chorégraphiques et mener à bien ses missions fondamentales de création, de transmission et d'ouverture à tous les publics.

Soutenez un projet...

... et rejoignez un Cercle de mécènes : le Cercle Berlioz pour les productions lyriques, le Cercle Noverre pour le Ballet, le Cercle de l'Académie pour les programmes d'éducation artistique et la formation des artistes en résidence, le Cercle audiovisuel et numérique, et le Cercle Lully pour les projets du Directeur musical. Engagez-vous également en faveur de l'École de Danse, des tournées de l'Orchestre et du Ballet, des captations audiovisuelles de nos spectacles et des restaurations patrimoniales du Palais Garnier. Vous pouvez aussi choisir de rejoindre le Cercle Fides en soutenant l'Opéra national de Paris de manière pérenne par la transmission d'un legs, d'une donation ou du bénéfice d'une assurance-vie.

... et découvrez l'envers du décor

Aux généreux philanthropes qui s'engagent à ses côtés, l'Opéra national de Paris propose d'entrer dans les coulisses de ses théâtres et de suivre les étapes de la création dans l'intimité des répétitions.

Contactez-nous

+33 1 58 18 65 15
philanthropie@arop.operadeparis.fr

Your support helps the Paris Opera to be a place of creativity and inspiration for future generations.

The Paris National Opera calls upon your generosity to give life to its lyric and choreographic projects, and to achieve its fundamental missions : creating new works, transmitting its excellence and welcoming an ever more diverse audience.

Support a project...

... and join a Circle of patrons: the Cercle Berlioz for the opera productions, the Cercle Noverre for the Ballet, the Cercle de l'Académie, which supports both the educational programs and the training of young artists in residence, the digital Cercle for our audiovisual and digital projects, and the Cercle Lully for the projects of the Music Director. Get involved as well in favour of the Paris Opera Ballet School, the international tours of the Orchestra and the Ballet, the broadcasts of our productions and the patrimonial restoration works of the Palais Garnier. You can also choose to support the Paris Opera in a lasting way with the transmission of a bequest.

... and explore behind the scenes

To the generous donors who get involved at its side, the Paris National Opera offers the opportunity to discover the backstage world of its theatres and to follow, step by step, the creative process of its productions, close to the artists.

Adhérez à l'Arop... ...et devenez ami de l'Opéra

L'Association pour le Rayonnement de l'Opéra national de Paris rassemble près de 3 000 passionnés d'art lyrique et chorégraphique. L'Arop propose 5 niveaux d'adhésion. Choisissez la vôtre et bénéficiez d'avantages exclusifs qui vous permettront de vivre votre passion dans les meilleures conditions.

6 raisons d'adhérer à l'Arop!

1 | Soutenez les projets liés à votre passion

Vous contribuez au financement des projets de l'Opéra de Paris et soutenez la création sous toutes ses formes.

2 | Devenez un spectateur privilégié

Vous accédez facilement à tous les spectacles de la saison et dans les meilleures conditions : réservations prioritaires, synopsis des spectacles, écoute libre des œuvres lyriques, placement de choix, salon privé aux entractes...

3 | Découvrez l'envers du décor

Vous profitez de nombreuses activités exclusives en lien étroit avec l'opéra ou le ballet : rencontres avec les artistes, découverte des coulisses des spectacles, visites et répétitions privées, voyages en compagnie d'autres adhérents passionnés.

4 | Bénéficiez d'interlocuteurs dédiés

Les équipes de l'Arop vous connaissent et sont à votre écoute tout au long de l'année pour vous conseiller dans la programmation de votre saison.

5 | Profitez des abonnements aux soirées de l'Arop

Souscrivez un abonnement Arop et bénéficiez en priorité des meilleures places de chaque catégorie! Les abonnements Arop vous offrent la possibilité de réserver vos spectacles sans calendrier d'ouverture et de vous retrouver entre passionnés pour des soirées qui comprennent un cocktail d'entracte et/ou un dîner.

6 | Vivez au rythme des théâtres

Vous ne manquez aucun temps fort! L'Arop vous convie à ses grands rendez-vous et vous informe régulièrement de l'actualité des grandes maisons d'opéra et de ballet.

Contactez-nous

+33 1 58 18 35 35
contact@arop.operadeparis.fr

The American Friends of the Paris Opera & Ballet

—
Incorporated in 1984 and based in New York, the American Friends of the Paris Opera & Ballet is a 501(c)3 not-for-profit organization that raises funds to support the Paris Opera and promote French-American artistic exchange. In addition to underwriting touring and productions that prominently feature the work of American artists, AFPOB helps nurture the next generation of dancers, singers and audience members through student exchanges, scholarships and educational programs. We invite individual, foundation and corporate donors to become members or sponsors and enjoy access to exclusive benefits and events both in France and the United States, as well as significant tax advantages.

Join us!

Afpob.org

Contact:

+1 (212) 439-1426
info@afpob.org



© Vincent Desailly / Arop

Join Arop... ...and become a friend of the Opera

This association brings together nearly 4,000 lovers of opera and ballet. Arop offers 5 levels of membership. Choose yours and enjoy exclusive advantages that will allow you to live your passion in optimal conditions.

1 | Support projects linked to your passion

You contribute to the financing of the Paris Opera's projects and support creation in all its forms.

2 | Become a privileged spectator

You have an easy access to all the season's productions in the best conditions: priority bookings, production synopses, free listening to operas, selected seating, private lounges during intervals...

3 | Discover the other side of the decor

You will enjoy many exclusive activities closely linked to opera or ballet: encounters with the artists, backstage tours, private visits and rehearsals, and trips in the company of other keen members.

4 | Enjoy dedicated contacts

You benefit from dedicated contacts. The Arop teams know you and are available all year round to advise you on planning your season.

5 | Live to the rhythm of the theatres

You won't miss any highlights! Arop invites you to its major events and regularly informs you of the latest news from the major opera and ballet houses.

Votre entreprise & l'Opéra

Your Company and the Opera

Le Cercle des entreprises mécènes et partenaires de l'Opéra

Rejoignez un réseau d'entreprises engagées aux côtés de l'une des plus grandes institutions culturelles au monde.

Faites de votre partenariat avec l'Opéra un atout au service de votre projet d'entreprise pour :

- › fédérer vos équipes autour d'un projet commun d'intérêt général
- › enrichir vos relations clients et animer votre réseau de partenaires avec des expériences inoubliables
- › promouvoir votre marque employeur et attirer de nouveaux talents sensibles à vos engagements

Bâissez avec nous un partenariat en accord avec vos valeurs pour :

- › découvrir de manière privilégiée nos théâtres, spectacles et métiers : visites des coulisses, rencontres avec nos artistes, ateliers d'initiation à la pratique artistique, accès à des répétitions
- › organiser des événements sur mesure pour vos relations publiques, événement interne, lancement de produits...
- › bénéficier d'une visibilité importante grâce à la notoriété de l'Opéra en France et dans le monde

Choisissez un projet qui fait écho à vos engagements :

- › l'accès à la culture pour tous : soutien à nos offres destinées aux jeunes et aux familles ; développement d'initiatives digitales innovantes ; projets d'accessibilité des théâtres
- › la transmission des savoir-faire et l'aide à l'insertion professionnelle : formation des jeunes talents, éducation artistique et culturelle (Académie, École de Danse)
- › la protection du patrimoine et la valorisation des métiers d'art
- › la création artistique : soutien à nos spectacles (opéras, ballets, concerts), parrainage d'artistes...

Définissez avec nous le soutien le mieux adapté :

- › mécénat ou sponsoring
- › soutien en numéraire, en nature ou en compétences

The Paris Opera's Circle of Corporate Sponsors and Partners

By becoming a member of the Paris Opera's Circle of Corporate Sponsors and Partners, you enable the institution's key projects to reach fruition. We will build together a partnership in accordance with your values and your commitments. Accompanying artistic creation, transmission of know-how or heritage protection will make this partnership an asset for your business project.

Contactez-nous

Information on the Circle of Corporate Sponsors and Partners
+33 1 58 18 65 25
mecenatentreprises
@arop.operadeparis.fr

Avantages fiscaux

- › Réduction fiscale de 66% sur l'impôt sur le Revenu (IRPP)
- › Réduction fiscale de 75% sur l'impôt sur la Fortune Immobilière (IFI)
- › Réduction fiscale de 60% sur l'impôt sur les Sociétés (IS)
- › Des dispositifs fiscaux sont également proposés pour les donateurs résidant à l'étranger.

Contactez-nous pour tout renseignement.

Les événements de votre entreprise à l'Opéra

Profitez du cadre de l'Opéra pour y organiser les événements de votre entreprise.

Pour un lien privilégié, le Club Entreprises de l'Arop

Grâce aux soirées du Club Entreprises, invitez régulièrement vos clients et partenaires aux spectacles les plus attendus de la saison, avec cocktail d'entracte et dîner à l'issue des représentations. Adhérez au Club Entreprises et rejoignez un réseau de dirigeants de plus de 130 sociétés ! L'adhésion est déductible de votre impôt sur les sociétés au titre du mécénat.

Information on Arop Corporate Club:
+33 1 58 18 35 40
clubentreprises@arop.operadeparis.fr

Pour un événement sur mesure, le Billet Premium

L'Opéra et l'Arop vous offrent la possibilité de réserver les meilleures places pour la quasi-totalité des représentations jusqu'au dernier moment. Personnalisez votre événement avec coupe de champagne, cocktail ou souper à l'issue du spectacle dans un espace privatif.

Information on Premium Ticket:
+33 1 58 18 35 57
entreprises@arop.operadeparis.fr

Location des espaces

Vous pouvez louer, au sein du Palais Garnier comme de l'Opéra Bastille, de nombreux espaces, salles de spectacle et salons de réception, pour vos soirées privées, galas, concerts, assemblées générales, séminaires...

Information on venue hire:
+33 1 40 01 18 61
mhoffmann@operadeparis.fr
+33 1 40 01 18 11
tkokeguchi@operadeparis.fr

Visites privées des coulisses

Des toits de l'Opéra au Foyer de la Danse, le Palais Garnier dévoile ses lieux les plus secrets. L'Opéra Bastille vous ouvre les portes de ses ateliers au cœur d'un théâtre au dispositif scénique unique au monde. Groupe jusqu'à 30 personnes, avec conférenciers.

Information on private backstage tours:
+33 1 58 18 35 57
entreprises@arop.operadeparis.fr

Your events at the Opera

The Paris Opera welcomes you to organize public-relations events.

The Arop Corporate Club

Invite your partners to the most awaited shows of the season, with 20 events including a cocktail reception during the interval and a supper following the performance. Join the Corporate Club and become one of the 130 member companies!

Premium Ticket

The Paris Opera and Arop give you a priority access to the best seats, for almost all the performances of the season. Customize your evening with a glass of champagne, a cocktail reception or a dinner after the performance in a privatized reception area.

Venue hire

You can hire numerous areas, including performance spaces and reception rooms at the Palais Garnier and the Opera Bastille for your own private evenings, galas, concerts, general meetings, seminars...

Private backstage tours

The Palais Garnier unveils its most secret places from the roofs of the Opera to the "Foyer de la Danse". The Opera Bastille opens the doors to its workshops at the heart of the theatre whose stage machinery is among the most unique in the world. Groups of up to 30 people accompanied by specialized guides.



Les membres du Club entreprises de l'Arop

DONATEURS CARRÉ OR



SIAPARTNERS

MEMBRES PARTENAIRES



ALLEN & OVERY



CERES | PARTNERS



CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK



diptyque
paris



EXPERIENCED
CAPITAL



HLD



KLESIA
Assurance d'entreprise général



mazars

Meridiam

Morgan Stanley



NEW CO | CORPORATE
FINANCE



OFI Invest



PATYKA
paris



RIVAGE
INVESTMENT



SAINT CLAIR

SCOR



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Van Cleef & Arpels

MEMBRES ASSOCIÉS

AG2R LA MONDIALE
ALLIANZ
AON FRANCE
ARDIAN
ASSURONE GROUP
BANQUE NOMURA FRANCE
BATEG
BG2V AVOCATS
BOUYGUES

BOUYGUES ÉNERGIES ET SERVICES
CBA DESIGN
CÉRELIA
DASSAULT SYSTEMES
FINANCIÈRE CHÂTEL
FNAC DARTY
GAZTRANSPORT ET TECHNIGAZ
GECINA
GROUPAMA

GRUPE CASINO
GRUPE MONNOYEUR
GRUPE SAFRAN
HUAWEI TECHNOLOGIES FRANCE
MAISON TAITTINGER
MESSIER & ASSOCIES
RATP
RSM FRANCE
RUNGIS MARCHÉ INTERNATIONAL

SAINT-GOBAIN
SOFINCO
SOFRATHERM
SUEZ
TDF
VALEO
VINCI

MEMBRES BIENFAITEURS

ABEILLE ASSURANCES
AGENCE D'ARCHITECTURE
A. BECHU ET ASSOCIES
ALIXOR PARTICIPATIONS
ALLINVEST
ALSEI
APAVE
AU GROUP
AUGUST DEBOUZY
AVRIL
BAKER MCKENZIE
BANQUE DEGRUOF PETERCAM
FRANCE
BARBER HAULER CAPITAL ADVISERS
BEEZEN

BIOCODEX
CIPM INTERNATIONAL
COFFIM
CONSENEO
COVÉA
CVC CAPITAL PARTNERS
DELTATRADE
EUTELSAT COMMUNICATIONS
FORTIL
GENTIN CONSEIL
GIDE LOYRETTE NOUËL
GOLDMAN SACHS PARIS INC.
ET CIE
GRUPE AUDIENS

IDEACOM
INTERCONTINENTAL PARIS
LE GRAND
INVITE DE MARQUES
JEAN SOLANET FIBELAGE
LEXUS
LYMH / MOËT HENNESSY.
LOUIS VUITTON
MANATOUR
MAZARINE GROUPE
MCKINSEY & COMPANY
M-EDEN
PAPREC RECYCLAGE
RUSSELL REYNOLDS
ASSOCIATES, INC

SAS FRANCE
SCC
SEPTODONT
SFR
SIEMENS
THIRD STONE FROM THE SUN
TRAVELLER MADE
UGGC AVOCATS
VALENTIN ENVIRONNEMENT ET TP
VIALMA
VINCI IMMOBILIER
WHITE & CASE

Liste à jour au 27 février 2023

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Notre histoire
est la vôtre

© Teo Lammie / Via Getty Images, © Jean-Pierre Delagarde / Onp

Transmettre à l'Opéra de Paris : un geste porteur d'avenir

L'Opéra national de Paris a besoin de vous. Transmettre un legs, une donation ou le bénéfice d'une assurance-vie à l'Opéra de Paris, c'est soutenir durablement les missions d'une institution tricentenaire, lui permettre de faire rayonner ses valeurs d'excellence artistique, croire en son avenir.

Contact : philanthropie@arop.operadeparis.fr / +33 (0)1 58 18 65 15

Contributeurs

p. 40 : Agrégé d'Histoire, ancien élève de l'École normale supérieure (Lettres et Sciences humaines) et de l'Université de Berkeley,

Antoine Coppolani est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Montpellier et chercheur associé à la Chaire Raoul-Dandurand en Études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal.

p. 64 : **Pierre Rigaudière** concentre ses activités de musicologue et de critique sur la création musicale contemporaine,

et s'intéresse notamment à l'opéra d'après 1945. Il a rédigé pour l'Avant-Scène Opéra les guides d'écoute de *Nixon in China* de John Adams, *Written on Skin* de George Benjamin et *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm. Il enseigne actuellement à l'Université de Reims Champagne Ardenne.

p. 69 : Agrégé et docteur ès lettres, **Thierry Santurenne** enseigne à l'École internationale d'études politiques de Fontainebleau. Il est notamment l'auteur de *L'Opéra des romanciers* et de *Robert Carsen. L'opéra charnel*.

p. 76 : Maître de conférences en musicologie, spécialiste de la musique américaine, **Max Noubel** a publié de nombreux articles notamment sur Charles Ives, Henry Cowell, Elliott Carter, les minimalistes ou encore John Adams. Son ouvrage *Elliott Carter ou le temps fertile*, préface de Pierre Boulez, a reçu le Prix des Muses en 2001. Pour le centenaire de la naissance de Leonard Bernstein, en 2018, il a publié l'essai *Leonard Bernstein, Histoire d'une messe sacrilège*.

Publication de l'Opéra national de Paris

Directeur général
Alexander Neef

Directrice de la communication
Marjorie Lecointre

Cheffe du service des éditions
Inès Piovesan

Rédaction et réalisation
Marion Mirande

Attachée de publications
Clara Guedj

Iconographie
Jérôme Maurel
Agence Les Portes

© Opéra national de Paris

Siret Opéra : 784 396 079 0054
RCS Paris 784396079

Licence ES : L-R-21-010246,
L-R-21-010247, L-R-21-010542,
L-R-21-010543

–
Conception et réalisation graphique
Bronx

Impression
Stipa, Montreuil

Crédits

p. 2 : © Everett Collection / Bridgeman Images

p. 21 : © Anonymous / AP / SIPA

p. 22 : © Bettmann / Getty images

p. 28 : © The Advertising Archives / Bridgeman Images

p. 29 : © Everett Collection / Bridgeman Images ;
© Xu Bihua / AP / SIPA

p. 30 : © Photo12 / Alamy /
Peregrine ; © Everett Collection /
Bridgeman Images

p. 31 : © COLLECTION
CHRISTOPHEL © Paramount

p. 33 : © Everett Collection /
Bridgeman Images

p. 35 : © Photo12 / Alamy / World
History Archive

p. 40-41 : © Photo12 / Alamy /
Digital Image Library

p. 42, 52 : © Marc Riboud / Fonds
Marc Riboud au Musée national
des arts asiatiques – Guimet

p. 44-45 : © Imago / Bridgeman
Images

p. 46 : © AGIP / Bridgeman Images

p. 49, 72 : © CSU Archives /
Everett Collection / Bridgeman
Images

p. 56-57 : © Walt Disney
Television Photo Archives /
Getty images

p. 58-59 : © Photo12 / Universal
Images Group / HUM Images

p. 60-61 : © Sovfoto / UIG /
Bridgeman Images

p. 62-63 : © Historical / Getty
images

p. 64 : © plainpicture / Millennium /
Kwan Ping

p. 66-67 : © plainpicture /
Thierry Beauvir

p. 68 : © François Fontaine /
Agence VU'

p. 71 : © Photo12 / Alamy /
Byron Schumaker

p. 77 : © Photo : Musacchio-
lanniello-Pasqualini

p. 82-83 : © Photo12 / Alamy /
Hunter Bliss

p. 117 à 121 : Elisa Haberer / OnP

Traductions

p. 22-31 : Richard Neel

–

Régie publicitaire
Mazarine Culture
2, square Villaret de Joyeuse,
75017 Paris
Tél. : 0 158 05 49 00,
fax 0 158 05 49 37
www.mazarine.com



PEFC® 10-31-1222

